

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication**

Russie, statut et contre-normes : comment Alexandre Douguine prend-il part à la quête du statut de la Russie par la promotion de contre-normes sur sa chaîne *Telegram* ?

Auteure : HEUREUX Manon

Promoteur : Professeur BAELE Stéphane

Année académique 2024-2025

Master [120] en sciences politiques, orientation relations internationales à
finalité spécialisée : enjeux contemporains de la gouvernance globale

Résumé

À la fin de la guerre froide, l'Ordre libéral international (LIO) se renforce et fait basculer le monde vers une structure unipolaire. L'Occident se lance alors dans un processus d'universalisation de son modèle, de ses valeurs et de ses normes au sein d'un système qui laisse peu de place à la contestation. Au sein de cet ordre, la Russie, tout juste dépossédée de son statut de grande puissance, peine à trouver une place à la hauteur de ses ambitions. Elle perçoit nombre d'événements comme des marques d'irrespect, de manque de reconnaissance, voire d'humiliation de la part des Occidentaux. Or, dès la désintégration de l'URSS, tous les efforts de la Russie se tournent vers un objectif ultime : la restauration de son statut de grande puissance. Dernièrement, dans un contexte de crise du LIO, Moscou effectue un retour idéationnel et s'élève en acteur central de la contestation internationale. Concrètement, la Russie déploie des efforts substantiels dans la contestation et la révision des normes libérales par la promotion de contre-normes, qui lui permettront de rehausser son statut. Ordre multipolaire et multicivilisationnel, centralité de la souveraineté, retour aux valeurs traditionnelles – le tout en ferme opposition à l'Occident – sont les nouvelles normes à adopter selon Moscou. Dans un pays où l'influence des intellectuels mérite d'attirer l'attention, dans un monde où la communication est profondément dépendante des réseaux sociaux, Alexandre Douguine et sa chaîne *Telegram* jouent un rôle de taille dans la promotion de contre-normes en vue de rendre à la Russie le statut de superpuissance auquel elle aspire.

Note déontologique

« Je déclare sur l'honneur que ce mémoire a été écrit de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (idées, phrases, graphes, cartes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur. Si j'ai eu recours à l'IA, j'ai scrupuleusement respecté les règles établies en la matière par la note du bureau Faculté ESPO en date du 1er juillet 2024, tout particulièrement dans son point 4.

Je déclare avoir pris connaissance et adhérer au Code de déontologie pour les étudiant(e)s en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses en ce compris l'usage des outils d'intelligence artificielle générative et savoir qu'un plagiat ou que toute autre forme d'irrégularité est une faute grave et est susceptible de donner lieu aux procédures et sanctions prévues aux articles 107 à 114 du RGEE (Règlement général des études et des examens) »

Manon Heureux

Remerciements

Je souhaite adresser quelques remerciements aux personnes qui m'ont soutenue et aidée non seulement lors de la rédaction de ce travail de fin d'études mais également tout au long de ce second master.

Je tiens tout d'abord à remercier mon directeur de TFE, Monsieur Stéphane Baele, pour sa disponibilité, son temps et ses précieux conseils, qui ont grandement stimulé ma réflexion. Je le remercie profondément de s'être autant impliqué, de m'avoir partagé son savoir et d'avoir cru en moi malgré les échéances parfois très serrées.

Je remercie également Monsieur Jérémy Dieudonné d'avoir accepté d'être le lecteur de ce mémoire.

J'aimerais aussi remercier l'ensemble du corps professoral, grâce auquel j'ai pu, au cours de ces deux dernières années, m'ouvrir au monde qui m'entoure à un point que je n'aurais pu imaginer avant de me lancer dans cette belle aventure académique.

J'adresse mes derniers remerciements, et non des moindres, à ma famille, mes ami(e)s et mon partenaire de cœur, qui m'ont soutenue tout au long de ce projet. Parmi eux, je remercie nommément ma brillante binôme de classe, Odile Chantrenne, sans qui ce parcours aurait été encore plus ardu. Je les remercie toutes et tous pour leur soutien sans faille et leurs précieux encouragements.

Table des matières

Introduction	1
Section I - Cadre théorique : l'Ordre libéral international (LIO) et sa contestation normative .	4
1. Le LIO : une structure créatrice de normes et de valeurs, mais aussi de frustrations	4
2. La Russie et le LIO : évolution au regard de la question du statut.....	7
3. Retour idéationnel de la Russie : quatre normes centrales	13
3.1 Décrédibilisation de l'Occident.....	13
3.2 Un monde multipolaire et multicivilisationnel.....	15
3.3 La centralité de la souveraineté	17
3.4 Un retour aux valeurs traditionnelles	18
4. Dans quelles régions la Russie veut-elle résonner et pourquoi ?	20
5. Que retenir de la quête de statut et du retour idéationnel russe ?	21
6. Le statut et les contre-normes en une image	22
7. A. Douguine comme promoteur de normes potentiel	22
7.1 Qui est A. Douguine ? Retour sur son parcours	23
7.2 Les grandes lignes de sa pensée : la quatrième théorie politique et le néo-eurasisme	24
7.3 Sa relation avec V. Poutine et son influence dans le cercle décisionnel russe	25
8. Quête du statut, promotion de contre-normes et A. Douguine : qu'allons-nous observer sur sa chaîne <i>Telegram</i> ?.....	26
Section II - Méthodologie	28
1. Le choix de la source du matériel pour l'analyse	28
1.1 Pourquoi avoir choisi <i>Telegram</i> ?.....	28
1.2 Pourquoi avoir choisi A. Douguine ?	28
2. La méthode d'analyse.....	30
3. La collecte de messages	31
4. La traduction du corpus.....	32
Section III - Partie empirique : analyse des publications <i>Telegram</i> d'A. Douguine	33

1. Données de la chaîne	33
2. Analyse du corpus	33
2.1 Un monde multipolaire et multicivilisationnel (et la notion d'empire)	33
2.2 La centralité de la souveraineté	40
2.3 Un retour aux valeurs traditionnelles	45
2.4 Une norme qui renforce toutes les autres : la décrédibilisation de l'Occident.....	49
2.5 Les thèmes identifiés inductivement	57
3. Interprétation des résultats	64
Conclusion.....	69
Bibliographie	71
Annexes	80
Annexe 1 : codes (critères) pour l'analyse	80
Annexe 2 : corpus en langue source et en langue cible par ordre de publication	81
Annexe 3 : affiche de propagande russe contre l'avortement et sa version traduite (Cornaz, 2024).....	111
Annexe 4 : tableau des mots de plus de cinq lettres les plus cités	112

Introduction

“Where do the borders of Russia end? – The borders of Russia never end.” (Vladimir Poutine, cité par Rutland, 2025).

Si l'ère Boris Eltsine avait nourri l'espoir d'une Russie renonçant à l'impérialisme en empruntant un tournant national-libéral pour fonder un État-nation intégré dans la communauté euro-atlantique, les années qui ont suivi ont néanmoins vu le Kremlin s'orienter vers une politique résolument coercitive qui n'a eu de cesse de s'amplifier sous l'impulsion de son successeur, Vladimir Poutine (Mongrenier & Thom, 2016, p. 119). En effet, au cours de la présidence de ce dernier, la politique étrangère de Moscou devient particulièrement offensive, reflétant une détermination de plus en plus ouverte à défendre ses intérêts – et en particulier son statut – dans l'arène internationale (Forsberg et al., 2014). L'idée directrice de ces ambitions géopolitiques semble bien être, comme l'argumentent Mongrenier et Thom (2016, p. 5), de retrouver un statut de puissance mondiale, en opposition à l'Occident. Après avoir concentré ses efforts dans le rétablissement d'un pays affaibli économiquement au lendemain de la désintégration de l'URSS (Smolar, 2022) et dans des tentatives plus ou moins sincères de connexion avec l'« Ordre libéral international » (LIO – terme défini plus loin) au sein duquel elle ne parvient pas à devenir un acteur clé, la Russie de V. Poutine glisse vers une stratégie de rupture, dont un des axes importants se situe sur le plan des idées. La reconnaissance officielle du régime taliban en Afghanistan par Moscou le 3 juillet dernier, donnant lieu à un rapprochement avant tout symbolique (Yeraliyeva, 2025), le démontre une nouvelle fois : la Russie est dans une position de confrontation internationale non seulement matérielle mais aussi idéationnelle (Baele, 2025). Par ce geste diplomatique, Moscou montre à ses ennemis et à ses alliés qu'elle conteste les normes et valeurs libérales, chères à l'Occident.

Ainsi, dans une réalité où la priorité de la politique étrangère russe est de recouvrer son statut de grande puissance (Badie, 2019, p. 40), dans un contexte où les croyances collectives¹ sont la source et l'objet des efforts des États qui ne sont respectivement pas satisfaits par leur statut ou en quête d'un nouveau (Wohlforth et al., 2018), et dans les circonstances selon lesquelles V. Poutine a irrémédiablement fait de la confrontation avec l'Occident le principe directeur de la société russe (Gabouev, 2025), la Russie s'élève en acteur central de la contestation et de la révision des normes libérales (occidentales) par la promotion de contre-

¹ Soit les croyances que partagent les différents acteurs à propos d'un autre (Wohlforth et al., 2018).

normes, en particulier depuis le début du XXI^e siècle (Bettiza & Lewis, 2020). C'est à ce travail de contestation idéationnelle du LIO – et de reconstruction conjointe d'un statut flatteur – que notre mémoire s'intéresse.

En particulier, nous analysons ce qui est devenu, à côté des discours officiels du Kremlin (déjà étudiés par notamment Kadim, 2023 ; Sigurdh, 2024 ; Skiba, 2023), le lieu majeur de cette production idéationnelle : Internet et les réseaux sociaux. À l'ère digitale, la Russie peut en effet compter sur un vaste écosystème de médias, d'organes de désinformation, et de réseaux sociaux pour promouvoir ses contre-normes (Myers, 2024 dans Cooley et al., 2025). Développé et très populaire en Russie, et apprécié pour son laxisme en matière de régulation de contenu (Urman & Katz, 2022b), *Telegram* est le réseau social que nous avons choisi pour analyser la promotion de contre-normes. Plus précisément, et bien que V. Poutine et Sergei Lavrov y aient eux-mêmes une activité importante (Casier, 2022), nous nous penchons sur le rôle du milieu intellectuel proche du pouvoir dans ce processus. L'implication des intellectuels dans la construction idéologique officielle, et leur rôle en tant que conseillers des élites politiques pour notamment influencer l'opinion publique (Khvostunova, 2014), sont critiques mais encore sous-étudiés. Parmi ces personnes (et collectifs), une occupe un rôle central en raison de sa production de théories politiques devenant pratiquement les idéologies officielles, de sa position centrale au sein de la prise de décision stratégique russe (Strategiecs Team, 2022), de sa place pivot dans les efforts du Kremlin de s'associer avec des idéologues étrangers (en Afrique, en Europe, etc.), et incidemment de son activité importante sur *Telegram* : Alexandre Douguine. Ainsi, dans ce mémoire d'inspiration constructiviste, axé sur le retour idéationnel de la Russie en tant que promotrice de contre-normes dans un contexte de challenge multidimensionnel contre le LIO, nous nous posons la question suivante : **comment la quête de statut de la Russie par la promotion de contre-normes s'observe-t-elle sur la chaîne *Telegram* de l'intellectuel Alexandre Douguine ?**

Pour répondre à cette question de recherche, nous débutons ce travail par une **première section** à la fois contextuelle, théorique et analytique. Concrètement, nous y inscrivons la construction identitaire de la Russie dans les études récentes du LIO et de ses opposants, et y détaillons la notion théorique du *statut* en relations internationales. Nous approfondissons la notion de *norme* avant de détailler les *contre-normes* russes que la littérature existante identifie. Nous illustrons très brièvement comment s'observe la promotion desdites contre-normes dans les prises de paroles de V. Poutine et S. Lavrov ainsi que dans les médias pro-Kremlin avant de

présenter A. Douguine et les grandes lignes de sa pensée. Nous clôturons cette section par une brève hypothèse quant aux résultats attendus de la partie empirique.

La **deuxième section** n'est autre que la méthodologie. Nous y motivons notre choix de méthode d'analyse (qualitative mixte). Nous y détaillons ensuite les raisons qui nous ont poussée à nous concentrer sur *Telegram* et A. Douguine avant de justifier tous les choix auxquels nous avons été confrontée.

La **troisième section** est empirique, consistant en l'analyse en tant que telle des messages issus de la chaîne *Telegram* d'A. Douguine. Cette partie nous permettra de répondre à notre question de recherche sur base de l'observation d'éléments liés aux notions théoriques du statut et des contre-normes promues par la Russie, dégagées dans la première section, ainsi que sur base de critères déterminés en cours d'analyse.

Une **conclusion** générale clôt le mémoire.

Section I - Cadre théorique : l'Ordre libéral international (LIO) et sa contestation normative

1. Le LIO : une structure créatrice de normes et de valeurs, mais aussi de frustrations

Pour analyser la production idéologique actuelle russe, et la quête de statut qui y est centrale, il est important de définir le cadre des relations internationales dans lequel ces efforts prennent place. En l'occurrence, et comme une vaste littérature le met en avant (par exemple Cooley & Nexon 2020 ; Ikenberry 2018 ; Nye 2017), l'heure est à une contestation de plus en plus vive et multidimensionnelle du LIO, soit du système d'alliances, d'institutions et de gouvernance globale développé après la Seconde guerre mondiale (Cooley & Nexon, 2020). Les États-Unis et leurs partenaires ont bâti cet ordre autour de l'ouverture des marchés, des institutions internationales, de la coopération sécuritaire et de la solidarité démocratique. Le Japon et l'Europe occidentale sont devenus des partenaires clés, liant leur sécurité et leur prospérité au LIO. En chemin, Washington est devenu la puissance hégémonique du système, celle qui a renforcé les alliances, stabilisé l'économie mondiale, favorisé la coopération et défendu les valeurs d'un « monde libre »² (Ikenberry, 2018).

Au lendemain de la désintégration de l'Union soviétique, cet ordre s'étend au monde entier, devenant le premier ordre international de l'histoire de nature réellement globale. Les États-Unis, en situation d'hégémonie mondiale dans les années 1990-2000, ne sont plus face à aucune grande puissance compétitrice et peuvent étendre le LIO au-delà de leur sphère d'influence datant de la guerre froide, jusque dans la sphère d'influence communiste (Cooley & Nexon, 2020). Ils peuvent compter sur un réseau d'alliés et de supporters multilatéraux qui leur confèrent de la légitimité. Le monde a basculé vers un moment unipolaire : les États-Unis jouissent alors du statut incontesté de pays le plus riche de tous ainsi que de la position de leader mondial (Cooley & Nexon, 2020).

² Quelques détails supplémentaires sur le LIO. Il peut être partagé en deux phases : LIO 1 et LIO 2. LIO 1 correspond à l'ordre international de multilatéralisme libéral formé au lendemain de la Seconde guerre mondiale, alors que LIO 2 fait référence à un ordre international de libéralisme postnational. Le passage entre les deux s'opère dans les années 1990, après la guerre froide. LIO 2 s'est essentiellement construit autour de l'importance des règles lui aussi mais se caractérise surtout par son ambition affichée sociale libérale et par son degré très élevé d'autorité au-delà des compétences de l'État-nation (Börzel & Zürn, 2021).

Compte tenu du fait qu'un agent n'existe pas indépendamment de la structure dans laquelle il évolue (Battistella, 2012), comprendre le LIO apparaît comme un point de départ essentiel pour comprendre le comportement russe. Les constructivistes tels que P. Katzenstein, A. Wendt, ou N. Onuf mettent en effet en avant l'idée selon laquelle les relations internationales sont principalement déterminées par les identités et rôles que les États s'assignent et attribuent aux autres, et que ces identités interconnectées forment un système influençant les comportements des États (pour un résumé, lire Battistella, 2012). Ainsi, le constructivisme nous démontre qu'afin de comprendre la construction de l'identité de la Russie et de ses intérêts dans sa confrontation des idées avec l'Occident, il s'agit dans un premier temps de comprendre la structure dans laquelle Moscou a dû, de près ou de loin, évoluer pendant des dizaines d'années : le LIO.

Outre sa dimension matérielle, le LIO a un composant idéationnel fort : l'ordre vient avec son ensemble de valeurs, de pratiques et de normes qu'une approche constructiviste permet de voir. Dans la dimension des idées, et plus particulièrement dans le contexte de confrontation idéationnelle de la Russie avec l'Occident, les normes peuvent être considérées comme un sujet de discord central. En effet, en relations internationales, ces dernières font référence aux croyances partagées au sujet de ce qu'il est approprié ou non de faire. Elles ont une dimension éthique puisqu'elles jugent du caractère approprié d'un comportement (Sikkink, 2024) et ne sont dès lors pas neutres (Baele, 2025).

Dans un monde où la démocratie libérale et le capitalisme ont triomphé (Fukuyama, 1989), l'Union européenne, les autres démocraties industrialisées et Washington sont justement d'accord sur toute une série de normes, valeurs et pratiques telles que l'aide au développement, les droits humains, les libertés individuelles, la sécurité internationale, la démocratie, les mesures anti-corruption, le commerce et d'autres aspects autour desquels s'est structuré le LIO (Cooley & Nexon, 2020). Non seulement l'Occident partage ces idées (qu'il considère comme universelles) mais il fait également preuve de prosélytisme et tente de les globaliser. Un tel dessein passe par l'ouverture des marchés, la libéralisation et la démocratisation des régimes autoritaires. Pour ce faire, l'Occident recourt à des pratiques sévères telles que la conditionnalité de son aide. La pression vers le changement est réelle (Baele, 2025).

Dans sa tentative de globalisation du modèle occidental, l'Occident crée alors un contexte dans lequel il est difficile pour les autres États de faire autrement que se conforter aux règles du LIO. Conscientes du manque, voire de l'absence d'alternatives pour les États candidats (Cooley & Nexon, 2020), les organisations internationales – créatrices et

amplificatrices de normes et de règles visant à façonner le LIO et servir les intérêts des riches démocraties occidentales en position favorable (Baele, 2025) – rendent leurs conditions encore plus strictes, augmentant encore davantage la pression (Cooley & Nexon, 2020), mais aussi la frustration et le ressentiment de certains acteurs.

Car si le LIO institutionnalisé au lendemain de la Seconde guerre mondiale fut davantage basé sur le consentement des États, au sein d'un système bipolaire qui admet la compétition avec le communisme, le LIO 2 s'est caractérisé par un degré d'ingérence et d'autorité beaucoup plus élevé (Börzel & Zürn, 2021) – à tel point que l'ordre finit par générer de la contestation, tant interne qu'externe (Bargués et al., 2023). Depuis le milieu des années 2010, l'avenir du LIO est plus qu'incertain tant le rejet de ses principes est devenu fort aux États-Unis et en Europe comme dans le Sud global (Cooley & Nexon, 2020).

Ainsi, les critiques à l'égard des institutions internationales se font de plus en plus entendre. Les organisations internationales libérales sont accusées de double standard ; de fonctionner de manière à favoriser les sociétés occidentales et les élites ; ou encore de faire preuve de peu de tolérance à l'égard des cultures différentes de certains États (Börzel & Zürn, 2021). En outre, la globalisation, qui a permis l'expansion du LIO, est également pointée du doigt comme moteur et amplificateur des inégalités (Bargués et al., 2023). La question de la légitimité de l'ordre libéral se pose de plus en plus : le LIO est en crise (Börzel & Zürn, 2021).

Alors que les États occidentaux continuent de tenter d'imposer leurs valeurs libérales et de convaincre de leur bien-fondé, des événements caractéristiques de frictions de modèles de pensée ont lieu. Les révolutions des couleurs au milieu des années 2000 dans l'espace post-soviétique puis les printemps arabes en 2011-2012 dans le Moyen-Orient en sont de parfaites illustrations. Les gouvernements et médias occidentaux dépeignent ces événements comme des changements politiques inspirés démocratiquement alors que les régimes illibéraux et autoritaires y perçoivent une menace géopolitique posée par la promotion de la démocratie et des droits humains (Cooley & Nexon, 2020) par les États-Unis et/ou des acteurs soutenus par ces derniers. La Russie de V. Poutine avait d'ailleurs explicitement tenu l'Occident pour responsable de la révolution orange en Ukraine (Cooley et al., 2025).

Des événements tels que ceux décrits ci-dessus, soit – selon les détracteurs du LIO – la manifestation d'une intolérance aux cultures non-occidentales couplée à un haut degré d'ingérence occidentale, ont entre autres mené au renforcement de toute une série de mouvements de contestation. Ainsi, le monde est témoin d'une montée du fondamentalisme

islamique ; de la Chine ; de mouvements anti-globalisation, du populisme et du nationalisme au sein même du LIO, soit en Europe et aux États-Unis ; ou encore du révisionnisme russe (Börzel & Zürn, 2021), dont il sera plus amplement question dans la suite de ce mémoire.

Ces divers mouvements se renforcent au même moment où, à la moitié des années 2000, des patrons dans de nombreuses sphères émergent, démettant l'Occident de sa position monopolistique. Les États qui le souhaitent ont trouvé des pays avec qui ils peuvent faire affaire sans la conditionnalité et les externalités politiques caractéristiques de l'Occident (Cooley & Nexon, 2020) – ils ont trouvé un modèle de globalisation vanté comme alternatif (Baele, 2025).

Les différentes critiques et évolutions survolées ci-dessus sont perçues par les experts comme les signes d'une transition. Concrètement, les États-Unis hégémoniques font face à de plus en plus de difficultés pour conserver l'ordre au sein duquel ils sont avantagés (Cooley & Nexon, 2020). Certains formulent explicitement une crise du leadership américain (Bargués et al., 2023), estimant que la puissance américaine n'a plus les ressources ni économiques ni spirituelles pour incarner l'idée d'un ordre universel (Maçaes, 2024). En tout cas, leur déclin relatif encourage les États insatisfaits par leur statut à renégocier les termes, agir pour affaiblir ledit ordre, voire directement challenger la puissance dominante et/ou ses alliés (Cooley & Nexon, 2020). Nommons une insatisfaite : la Russie de V. Poutine.

2. La Russie et le LIO : évolution au regard de la question du statut

La Russie est clairement identifiée par les spécialistes des relations internationales comme une contestataire du LIO. Certains parlent de révisionnisme (Börzel & Zürn, 2021), d'autres de revanchisme (Cooley et al., 2025), toujours est-il que le constat est clair : la Russie n'est pas satisfaite par la structure que lui offre le LIO. Afin de mieux comprendre cet état de fait, il apparaît pertinent de mobiliser des notions importantes telles que l'identité, le statut, la reconnaissance³, le respect et l'humiliation. Voici une section alliant définitions des concepts et brèves analyses avec comme cas d'application la Russie.

« L'idée qu'un État se fait de lui-même dépend non seulement de lui mais aussi des idées que les autres États se font de lui, ainsi que des réactions – conformes ou non des autres États à cette idée, etc. ». En d'autres termes, l'identité d'un État est co-constituée par l'idée que les autres États partagent à son sujet. En outre, les idées internationalement partagées ont un impact

³ De *recognition* en anglais. Nous faisons également référence à la notion inverse – *misrecognition* – que nous avons traduite par *manque de reconnaissance*. Selon nous, la traduction en français ne recouvre pas toute la signification du terme en anglais. Pour cette raison, nous invitons notre lecteur à avoir la version anglaise en tête.

sur le processus de définition des intérêts nationaux par les États et le comportement international de ces derniers (Battistella, 2012). Certes, le comportement international d'un État est guidé par les intérêts nationaux, mais ces intérêts sont également fonction des identités d'un État, elles-mêmes co-constituées par les idées que les autres États partagent à son sujet (Wendt cité par Battistella, 2012). Enfin, l'identité se forgeant sur les interactions passées et présentes entre les États (De Brouwer & Dieudonné, 2024), elle est essentielle à cerner, au moins partiellement, pour comprendre les agissements de la Russie en tant que promotrice de contre-normes. D'autant plus vis-à-vis de l'Occident, authentifié par des auteures telles qu'Olga Malinova comme écran de projection de la formation identitaire russe (Forsberg et al., 2014).

Consciente du fait que la Russie ne soit pas satisfaite par le statut, sous-catégorie de l'identité (Wohlforth et al., 2018), dont elle bénéficie au sein du LIO, nous traitons la question du statut. Ainsi, la quête du nouveau statut russe commence quand l'URSS, la cogérante du monde, se désintègre pour laisser place à une Russie dépossédée de ce rôle et de ce statut. Depuis lors, la politique étrangère de la Russie serait « entièrement conçue autour de la quête d'un nouveau statut » (Badie, 2019, p. 40).

Définissons tout d'abord ce que recouvre le *statut* avant de nous intéresser ensuite à celui de la Russie. Le statut en politiques internationales est : une question de position, permettant aux États de se comparer à d'autres acteurs importants ; une question de perception, puisqu'il découle de ce que pense l'État de lui-même et de ce que pensent les autres de celui-ci ; mais il s'agit aussi d'un phénomène social en raison du fait que les croyances en jeu sont des croyances collectives, partagées au sujet du rang d'un acteur par rapport à celui des autres (Renshon cité par Wohlforth et al., 2018). Le statut est donc essentiellement le produit des relations sociales entre États. Plus particulièrement, il découle des faits sociaux, soit des croyances partagées (mais pas figées) de la communauté internationale (Wohlforth et al., 2018).

En termes de position, différents événements et déclarations de la Russie permettent d'évaluer à quel niveau Moscou estime (mériter) se trouver par rapport aux autres acteurs importants de la scène internationale. Ainsi, bien que perdant sa position de superpuissance au lendemain de la guerre froide, et en quête d'un nouveau statut (Badie, 2019, p. 40), le cercle dirigeant russe n'entend pas que la Russie soit devenue une moindre puissance pour autant. Le Kremlin estime demeurer une grande puissance, au même niveau que d'autres grandes puissances occidentales (Forsberg et al., 2014). V. Poutine pose la Russie en leader de l'espace

eurasien⁴ (Baele, 2025) et estime depuis plus de vingt ans qu'elle mérite une zone spéciale de privilège dans l'espace post-soviétique, en tant que grande puissance régionale du monde multipolaire émergent (Cooley et al., 2025).

Par ailleurs, le cas du statut russe est plutôt complexe, voire ambivalent. D'une part, Moscou semble se considérer comme une grande puissance, et d'autre part, elle semble être consciente d'être en plein processus pour en devenir une.

Ainsi, à l'image d'une grande puissance, la Russie tente de résister aux efforts de l'Occident en quête d'un statut supérieur (constat que nous dressons en raison de la tentative de globalisation de son modèle). Elle semble craindre de perdre son statut de grande puissance. Plus une puissance montante est proche de supplanter l'État dominant, plus l'anxiété liée au statut de ce dernier s'intensifie et plus la probabilité qu'une rivalité se développe est élevée (Onea, 2014). La Russie se considérant au moins comme la puissance régionale de l'espace post-soviétique, elle craint que l'Occident ne la supplante dans « sa » région par des pratiques telles que l'élargissement de l'OTAN ou l'adoption par les anciennes républiques soviétiques des normes et valeurs libérales.

Parallèlement, le statut est le tourment des petits et moyens États qui, contrairement aux grandes puissances, souffrent non pas d'anxiété mais d'insécurité s'agissant de leur statut, ce qui a pour conséquence de rendre la quête de ce dernier – soit tous les actes entrepris pour maintenir ou rehausser le statut – encore plus importante. Cette quête peut dans certains cas devenir l'objet de tous les efforts de ces États (Wohlforth et al., 2018), dont la Russie, comme s'accordent à dire plusieurs experts. Ainsi, la relation de la Russie au statut fait à la fois penser à celle qu'aurait une grande puissance en proie à de l'anxiété de statut, ainsi qu'à une puissance moyenne en quête d'un statut supérieur.

Si la perception que la Russie a d'elle-même est déjà sujette à interprétation, là où le bât blesse davantage – le statut étant un phénomène social qui dépend des croyances partagées (Wohlforth et al., 2018) – c'est au niveau de la perception des autres acteurs de la scène internationale. En effet, force est de constater que le statut qu'estime occuper, ou tout du moins mériter occuper la Russie, ne coïncide pas avec la perception des autres acteurs, dont l'Occident.

⁴ Il sera question de l'eurasisme plus tard dans le travail.

Concrètement, après la désintégration de l'Union soviétique, alors que la Russie accorde à son statut une place de choix dans l'agenda de sa politique étrangère (Forsberg et al., 2014), les États-Unis ne voient plus en la Russie, affaiblie économiquement et politiquement, un partenaire assez forte avec laquelle ils puissent faire affaire (Rumer & Sokolsky, 2019). Or, dans un contexte où les États attendent de plus en plus le respect de la part de leurs homologues sur la scène internationale, surtout de la part des États-Unis et des autres États occidentaux (Woodward, 2004, Iweala, 2007, World Economic Forum, 2008, Fathi, 2009 cités par Wolf, 2011), considérer la Russie comme une puissance de second rang entre en conflit avec la vision qu'elle a d'elle-même.

Quelques années plus tard en 1999, elle interprète comme un nouveau manque de respect l'événement qui a propulsé les États-Unis au sommet de l'architecture de la sécurité européenne (Cooley & Nexon, 2020), soit l'intervention occidentale dans le Kosovo (Regina Heller dans Forsberg et al., 2024). Nous savons par ailleurs que bénéficier du respect des autres États est important en relations internationales puisqu'il témoigne implicitement de l'acceptation par lesdits États du rang de l'acteur concerné. Ainsi, lorsque ces derniers, par la nature de leurs interactions avec un État donné, confirment la valeur et l'importance que cet État s'accorde à lui-même – une forme de confiance et d'identification mutuelle s'installe et favorise un climat propice à la coopération. En revanche, la perception d'un agissement comme de l'irrespect à l'égard d'un État (comme ce fût notamment le cas au Kosovo), privé par les autres de la considération qu'il estime mériter, touche directement l'estime qu'il a de lui (Wolf, 2011). Cet irrespect prend la forme d'un décalage, d'une inadéquation entre le rang assigné à un État par l'« Autre » et celui que l'État estime mériter occuper. En ce sens, l'irrespect attise la haine et engendre chez celui « victime » de ce jugement négatif une volonté, voire un besoin d'acquiescer ou de récupérer la place qu'il pense mériter (Wolf, 2011). Ainsi, la Russie a perçu divers événements (pour n'en citer que quelques-uns : le Kosovo, la promotion des valeurs libérales jusque dans l'espace post-soviétique) comme irrespectueux à son égard, négligeant son statut, le tout au sein du LIO, dans lequel elle n'est pas parvenue à s'épanouir en tant que superpuissance et dont la crise l'encourage à réécrire les règles du jeu.

Les questions relatives au statut sont particulièrement prégnantes dans les relations de la Russie avec l'Occident. La dimension du statut peut d'ailleurs être considérée comme pertinente pour expliquer la complexification des relations entre Moscou et l'Occident, plus précisément le manque de reconnaissance (perçu) du statut russe de grande puissance égale à celles d'Occident (Tsygankov, 2012 et Stent, 2014 cités par Forsberg et al., 2014). En effet,

selon le contexte, le respect peut également être induit par la reconnaissance du statut d'un acteur (Wolf, 2011). La reconnaissance est d'ailleurs la condition *sine qua non* au statut (Wohlforth et al., 2018).

Ainsi, l'irrespect en relations internationales peut revêtir la forme d'un manque de considération des besoins, de l'importance, du mérite et des droits (dont les privilèges induits par un statut spécial) d'un État de la part des autres (Wolf, 2011). Sur base de cela, nous pouvons interpréter la plupart des critiques formulées par la Russie à l'égard du LIO et des Occidentaux comme liées à son statut. La Russie perçoit la promotion des normes et valeurs libérales jusque dans l'espace post-soviétique comme un manque de respect de l'Occident, qui ne tolère selon elle ni les valeurs traditionnelles, ni les civilisations et systèmes politiques non-occidentaux. Le ressenti russe est exacerbé par le degré d'ingérence et d'autorité occidentales car le tout s'opère sans consulter Moscou et donc sans considérer ses besoins. Une autre critique formulée à l'encontre du LIO est la politique de deux poids deux mesures pratiquée par l'Occident (Börzel & Zürn, 2021). Cette critique peut également faire écho à une perception d'irrespect de la Russie. En effet, l'irrespect peut résulter du refus d'accorder le même crédit accordé à un État A à un autre État B, même si les deux partagent le critère en question, sur base de l'État dont il est question. L'irrespect peut donc être induit par une sorte de discrimination (Wolf, 2011). Dans la mesure où la Russie estime mériter un statut égal à celui des superpuissances occidentales, il nous semble pertinent de tirer la conclusion que la Russie se sente discriminée en Occident. Au sein du LIO, structure favorisant l'expansion du modèle occidental, la Russie ne se sent pas respectée, pas reconnue à sa juste valeur, voire humiliée.

L'humiliation peut être définie comme un profond sentiment dysphorique associé au fait d'être ou d'avoir l'impression d'être injustement ridiculisé ou dégradé – en particulier dans les cas où l'identité [de l'État] a été dénigrée ou dévaluée (Hartling & Luchetta, 1999 cités par Masterson, 2022). Par extension, il nous semble pertinent d'envisager que la Russie ait pu ressentir une certaine humiliation de la part de l'Occident lorsque ce dernier ne l'a pas reconnue à sa juste valeur et n'a pas respecté son statut.

L'humiliation est également une émotion induite par des événements perçus comme humiliants et s'accompagne souvent de croyances concernant ces événements et les acteurs impliqués (Masterson, 2022). Bertrand Badie qualifie par exemple les conditions posées par l'Occident (conditionnalité critiquée par les détracteurs du LIO) à l'entrée de la Russie dans l'OMC comme humiliantes car pour ce faire, Moscou devait accepter l'élargissement de l'OTAN jusqu'à ses anciens satellites et anciennes républiques soviétiques (2019, p. 41).

En outre, plusieurs auteurs estiment que l'humiliation favorise les conflits car les acteurs humiliés cherchent à se venger (Lindner, 2006 ; Löwenheim & Heimann, 2008 ; Wang, 2012 cités par Masterson, 2022). D'autres, qu'à la suite d'un phénomène vécu comme humiliant, l'humilié voit en l'humiliateur un ennemi (Leidner, Castano, and Ginges, 2013 ; Leidner et al., 2010 ; Wang, 2012 cités par Masterson, 2022). À titre d'exemple, sur son site Internet, l'OTAN explicite que les États-Unis et les puissances européennes, qui dirigent l'ordre politique et économique mondial, sont aux yeux de V. Poutine des ennemis (Arsalan, 2024).

Enfin, certains avancent que les acteurs qui se sentent humiliés initient des conflits en vue de réinstaurer leur fierté, leur dignité ou encore leur statut (Barnhart, 2017 ; Fattah & Fierke, 2009 ; Saurette, 2006 cités par Masterson, 2022). Il n'est pas rare de lire que la guerre en Ukraine est un moyen pour Moscou de transformer l'ordre international (Cooley et al., 2025), Kiev et ses choix politiques étant cruciaux pour le statut de la Russie (Forsberg et al., 2014). L'humiliation mènerait donc au revanchisme (Badie, 2019), au même titre que l'irrespect (perçu ou non) alimente le conflit (Wolf, 2011). Partant de ce constat, l'on peut également envisager que le revanchisme russe dont parlent Cooley et al. (2025) ait été influencé par des événements perçus par la Russie comme humiliants et/ou irrespectueux dans le contexte offert par le LIO.

Nous avons vu que depuis décembre 1991, la Russie cherche à recouvrer (conserver ?) son statut de grande puissance et de convaincre l'Occident qu'elle le mérite. Dans cette quête, deux possibilités s'offrent à elle : rechercher sa nouvelle place sur la scène internationale ou chercher à déstabiliser le nouveau cercle de dirigeants (Badie, 2019, p. 40). Si l'Occident tente de l'intégrer dans son modèle notamment par l'expansion de ses normes et la libéralisation de son économie pour encourager l'installation d'une démocratie à l'occidentale, Moscou ne semble pas prête (Baele, 2025). Elle semble manquer des marqueurs culturels occidentaux de l'époque et occupe une place très ambiguë parmi les grandes puissances européennes (Neumann 2005 cité par Forsberg et al., 2014). Les Occidentaux continuent de globaliser leur modèle et leurs normes, qu'ils considèrent comment moralement positives (Baele, 2025), à tel point qu'ils sont critiqués. Les réalistes dénoncent le caractère non-libéral du LIO, les marxistes dénoncent la mission civilisatrice et l'impérialisme capitaliste occidental (Baele, 2025). Quant aux Russes, des divergences d'opinions avec l'Occident au sujet de la perception du statut de la Russie engendrent des interprétations contradictoires des événements en cours. Moscou perçoit nombre des agissements occidentaux comme des marques d'irrespect, de *misrecognition* et d'humiliation. Alors que beaucoup de réformes sont mises en place pour faire de la Russie une démocratie, les Occidentaux créent un contexte qui provoquera l'effet inverse : le renforcement

du régime autoritaire russe. Il semble alors que la voie choisie par la Russie pour rehausser son statut soit davantage orientée vers la déstabilisation du cercle de dirigeants dont parle B. Badie. Un tel projet passe par la promotion de contre-normes

3. Retour idéationnel de la Russie : quatre normes centrales

À la recherche de sa propre vérité d'une part, et d'arguments afin de justifier son identité et ses préférences d'autre part (Saurugger, 2020), Moscou est ce que l'on appelle une entrepreneuse de normes⁵, c'est-à-dire qu'elle participe à faire émerger puis à diffuser des nouvelles normes. Si la période de naissance puis de promotion d'une norme est un processus lent, M. Finnemore et K. Sikkink expliquent qu'elle peut être suivie par un phénomène de cascade qui lui peut être plus rapide, comme ce fût par exemple le cas pour l'expansion du droit de vote pour les femmes ou encore du respect des droits humains (Sikkink, 2024). En fait, la période d'émergence des normes dépend surtout de la motivation de ses entrepreneurs. Au plus ces derniers mettent de l'énergie dans la manière dont ils vont organiser des coalitions, définir les enjeux et les promouvoir à l'international, au plus ils auront de chance de la rendre fructueuse (Sikkink, 2024). Force est de constater que la Russie hors norme⁶ semble déterminée à accomplir le cycle de la vie de ses contre-normes. Dans le cadre d'un processus en cours depuis une dizaine d'années⁷ selon certains (Cooley & Nexon, 2020), depuis une vingtaine⁸ (Popescu 2006 cité par Jose & Stefes, 2018), voire plus d'une trentaine⁹ pour d'autres, la Russie appelle incontestablement à des changements importants en termes d'organisation des politiques mondiales, de règles, de normes (Cooley & Nexon, 2020). Ses sujets de prédilection sont relativement clairs. Sa stratégie s'articule autour de quatre (contre-) normes : une *décrédibilisation de l'Occident*, la *promotion d'un ordre multipolaire et multicivilisationnel*, un *retour aux valeurs traditionnelles*, et la *centralité de la souveraineté*.

3.1 Décrédibilisation de l'Occident

En vue de saper le LIO, les élites dirigeantes russes, au même titre que d'autres dirigeants illibéraux, s'en prennent aux normes et aux valeurs occidentales car elles sont la

⁵ De l'anglais : *norm entrepreneur*.

⁶ Hors normes au sens constructiviste du terme. Se dit d'un État que ne se comporte pas de façon appropriée, conformément aux attentes des autres acteurs de la scène internationale (Battistella, 2012).

⁷ En particulier depuis l'annexion de la Crimée (Cooley & Nexon, 2020).

⁸ Certains estiment qu'à partir de la révolution orange, Moscou commence à contester l'hégémonie normative occidentale, à renforcer son soft power pour offrir une alternative aux normes et valeurs occidentales (Popescu, 2006 cité par Jose & Stefes, 2018).

⁹ Depuis l'effondrement de l'URSS (Colosimo, 2024; Sériot, 1994).

pièce angulaire de l'internationalisme libéral (Cooley et al., 2025). Ce dessein implique notamment la décrédibilisation des promoteurs de ces dernières.

Ainsi, à chaque occasion que leur offre la scène internationale, les élites russes critiquent publiquement leur bouc émissaire : l'Occident (Colosimo, 2024, p. 13). Moscou diffuse toujours plus d'idées anti-occidentales, soit celles d'une région en déclin, décadente, non pure, etc. (Baele, 2025). V. Poutine estime que l'universalisme que professent les Occidentaux n'a pour but que de camoufler l'hégémonie qu'ils exercent. En outre, le président russe accuse l'Occident d'être prédateur, pervers, malaisant, manipulateur, impie, immoral, débauché, corrompu et corrupteur (Colosimo, 2024, p. 19). Dans le cadre de la guerre avec l'Ukraine, il argue que les Occidentaux sont tout aussi responsables que la Russie, voire plus en raison du moralisme menteur dont ils font preuve pour couvrir leurs méfaits (Colosimo, 2024, p. 16). Le Kremlin peut compter sur son journal relais *Vzgliad* pour corroborer ses récits, notamment au sujet de la guerre en Ukraine : « l'implication hystérique que continuent de manifester [les politiciens britanniques] [à l'égard de l'Ukraine] transpire l'impérialisme prédateur, une lutte acharnée pour les sphères d'influence, les ressources, les flux de marchandises et financiers » (Courrier International, 2025b).

Sont également pointés du doigt l'enrichissement des Européens et l'exploitation des peuples colonisés comme moteurs du « progrès » de la culture occidentale (Dolgov, 2023). À ce sujet le 30 septembre 2022, V. Poutine épilguait : « [l'Occident] est prêt à franchir toutes les limites pour préserver le système néocolonial qui lui permet de vivre aux crochets du monde, de le piller grâce à la domination du dollar et de la technologie, de percevoir un véritable tribut de l'humanité, d'extraire sa principale source de prospérité imméritée, la rente versée à l'hégémon. La préservation de cette rente est leur motivation principale, réelle et absolument intéressée [...] » (Arrêt sur Info, 2022). Moscou accuse ainsi l'Occident de faire du double standard¹⁰ et de n'invoquer l'importance des règles, des normes et du droit international que lorsque cela l'arrange (Cooley et al., 2025). Et quand cela ne l'arrange pas, d'utiliser des arguments moraux pour légitimer ses actes alors que ce sont toujours les intérêts de puissance qui motivent ces derniers (Boniface, 2023, p. 298).

Outre l'hypocrisie par la politique de double standard, le Kremlin critique ce qu'il appelle la cupidité de l'Occident. En effet, les opérations de certains acteurs occidentaux – notamment de nombreux facilitateurs professionnels basés à Londres et des paradis fiscaux aux

¹⁰ « [...] des doubles standards, voire des triples standards ! » (V. Poutine cité par Arrêt sur Info, 2022).

maines du Royaume-Uni – et la transnationalité du système international ont permis aux oligarques russes de tisser des liens étroits avec la haute société britannique et de blanchir des capitaux. Ces derniers sont parvenus à coopter plusieurs membres de l'élite londonienne et à augmenter l'influence mondiale de V. Poutine (Benner & Soares de Oliveira, 2022). Le président russe sait que son régime a su exploiter les effets secondaires de la mondialisation grâce à certains Occidentaux. Il n'hésite pas, comme son ministre des Affaires étrangères, à faire des généralités et qualifier tout l'Occident de cupide.

En bref, l'Occident est mauvais, ses relations avec la Russie aussi et tout le blâme impute au monde occidental, et plus particulièrement aux États-Unis (Shevtsova, 2009). Décrédibiliser l'Occident revient à décrédibiliser tout ce qu'il défend. Comment les normes et valeurs occidentales peuvent-elles être considérées comme appropriées si le comportement de leurs promoteurs ne l'est pas ? Parallèlement, Moscou propose de remplacer ces dernières par des normes et valeurs meilleures, dans un monde sans puissance hégémonique occidentale.

3.2 Un monde multipolaire et multicivilisationnel

Concrètement, la Russie appelle à un monde multipolaire et multicivilisationnel dans lequel les grandes puissances ont des sphères d'influence (Cooley & Nexon, 2020).

De l'avis de nombreux diplomates et observateurs, nous serions en train d'opérer un retour vers un fonctionnement à l'image du concert des nations, soit un système au sein duquel les grands empires reconnaissent leurs sphères d'influence respectives ainsi que le droit de chacun d'eux d'y opprimer les peuples et pays moins puissants (Trofimov, 2025). Pour vendre ce modèle, la Russie promeut l'idée selon laquelle un monde multipolaire équivaut à un monde plus juste (Jose & Stefes, 2018), dans lequel les États pourront préserver leur souveraineté, leur identité socioculturelle et se développer plus harmonieusement en conservant leurs traditions et leurs intérêts (Drobinin, 2023). Or, la configuration que recherche Moscou – celle qui lui conférerait une responsabilité exclusive dans son étranger proche (Jose & Stefes, 2018), ainsi que le statut de grande puissance du monde multipolaire (Cooley et al., 2025) – induirait une perte de pouvoir supplémentaire pour les plus faibles, explique Volker Perthes, ancien sous-secrétaire général de l'ONU (Trofimov, 2025).

Le terme *empire* semble alors convenir aux ambitions de la Russie. Tel un empire, elle cherche à tout prix à s'étendre. Moscou se projette dans la conquête, annexe des parties de l'Ukraine au nom du dessein supérieur qu'elle prétend incarner (Colosimo, 2024, p. 30). Tel un empire, la Russie nie le bien-fondé de n'importe quelle frontière qu'elle ambitionne de faire

reculer (Colosimo, 2024, p. 31-32). V. Poutine nie d'ailleurs carrément l'existence de l'Ukraine en tant que nation souveraine (Rutland, 2025). Il y fait référence comme « la partie ukrainienne du peuple russe » (V. Poutine, cité par Rutland, 2025). En effet, le président russe est convaincu que les frontières russes devraient être les mêmes que celles de la Rus' médiévale (Khapaeva, 2024) et le déclare très explicitement, il faut reconstituer « l'unité du monde russe » car la Russie ne pourra survivre « que si elle redevient un empire » (Colosimo, 2024, p. 67).

Ce renouveau des visions impérialistes marque non seulement un coup d'arrêt brutal pour le LIO tel qu'il existait depuis une trentaine d'années (Trofimov, 2025) mais fait également écho à une idéologie chère à la Russie de V. Poutine : l'eurasisme.

Un moyen pour la Russie pour recouvrer son statut de grande puissance et ainsi concurrencer avec l'Occident est la création d'un conglomérat eurasien dans lequel Moscou a le rôle de *primus inter pares* (Forsberg et al., 2014). Par conglomérat eurasien, on entend l'Eurasie, qui fait référence au troisième continent qui existerait entre l'Occident et l'Orient (Laruelle, 2001). La Russie n'est donc ni européenne, ni asiatique mais plutôt une synthèse des deux (Wills, 2024). Le continent eurasien incarne une solution géopolitique à l'espace post-soviétique, sous-entendant l'unité organique des cultures nées dans cette zone de symbiose entre mondes russe et turco-musulman, voire chinois (Laruelle, 2001).

Quant à l'eurasisme¹¹, il est l'une des principales idéologies russes. Totale et totalitaire, la pensée eurasiennne a pour ambition de résoudre définitivement les interrogations des intellectuels russes au sujet de l'identité de la Russie. Pour ce faire, l'eurasisme légitime l'Empire russe et accentue sa dimension continentale davantage asiatique, en confrontation à l'Europe (Laruelle, 2001). Les Russes trouvent dans leur identité eurasiennne les caractéristiques des peuples slaves et mongols (Wills, 2024). Par-dessus tout, l'eurasisme est expansionniste, anti-libéral, anti-occidental et anti-américain. Il a des accents néo-stalinistes, fascistes, nationalistes en plus d'accorder une certaine importance à la religion orthodoxe, au mysticisme et à la genèse des ethnicités. Il défend également le rôle hégémonique de la Russie au sein de l'Eurasie, ainsi qu'une re-russification des territoires de l'espace post-soviétique (Wills, 2024).

La pensée eurasiennne est d'autant plus importante à cerner qu'elle résonne dans les discours promus par la Russie dans sa confrontation des idées avec l'Occident. Elle met à jour

¹¹ Il naît dans l'exil des années vingt dans une Russie en proie aux difficultés de la transition, aux difficultés politiques, économiques, sociales et identitaires. Dans un tel contexte, les Russes et ex-Soviétiques sont invités à réfléchir de manière approfondie sur leur rapport à l'Europe et sur leur volonté ainsi que leur intérêt à adopter le modèle occidental (Laruelle, 2001).

les paradoxes de l'identité russe dans son rapport à l'Orient-Asie mais relaie également les postulats conservateurs que sous-entendent traditionnellement les discours civilisationnels (Laruelle, 2001), ces discours qui défendent l'idée qu'il n'existe pas une civilisation unique (comme l'Occident tend à créer) mais plusieurs civilisations. Ils sont un moyen pour les opposants à la globalisation idéationnelle occidentale de démontrer que leurs populations ne sont pas tenues d'adhérer aux idéaux occidentaux et ont le droit d'adopter leurs propres normes et valeurs, soit les contre-normes telles que promues par leurs régimes (Baele, 2025).

3.3 La centralité de la souveraineté

La Russie promeut un monde multipolaire au sein duquel elle serait un pôle incontournable. Dans ce nouvel ordre, Moscou serait une grande puissance et, tel un empire, jouirait d'une zone de privilège sur son étranger proche (Cooley et al., 2025). Or, l'ordre international tel que nous le connaissons, et surtout les normes libérales qu'il sous-tend, ne saurait permettre l'implémentation d'une telle structure. En revanche, des normes liées à l'importance du respect de la souveraineté et de la non-ingérence (Casier, 2022) pourraient permettre à la Russie d'accomplir son dessein.

Ainsi, la Russie s'ancre dans une approche profondément nationaliste et tente de diffuser la norme selon laquelle chaque État devrait jouir du droit souverain de vivre selon ses propres choix. Dans la logique où la promotion des normes russes s'effectue souvent en contradiction des normes occidentales (Casier, 2022), les normes qui promeuvent la centralité de la souveraineté et de la non-ingérence viennent s'opposer à la responsabilité de protéger occidentale ou encore la promotion de la démocratie comme meilleur modèle politique. Par exemple, l'expression « démocratie souveraine » employée par la Russie explicite cette volonté d'avoir le droit de choisir son propre chemin vers la démocratie¹². La promotion de telles idées illustre clairement la volonté russe de légitimer certaines pratiques non-démocratiques (Casier, 2022).

D'ailleurs pour ce faire, Moscou peut compter sur les analyses d'experts en relations internationales tels que le réaliste J. Mearsheimer. Ce dernier explique que la tendance de l'ordre libéral à privilégier les institutions internationales par rapport aux considérations nationales a

¹² Dans son discours annuel, V. Poutine l'a explicité : "Russia is a country that has chosen democracy through the will of its own people. It chose this road [...] and it will decide itself how best to ensure that the principles of freedom and democracy are realised here, taking into account our historic, geopolitical and other particularities and respecting all fundamental democratic norms. As a sovereign nation, Russia can and will decide for itself the timeframe and conditions for its progress along this road" (Casier, 2022).

des effets politiques toxiques, notamment en ce qui concerne la souveraineté et l'identité nationale. Or, il estime que le nationalisme étant l'idéologie politique la plus puissante de la planète, il l'emporte invariablement sur le libéralisme chaque fois que les deux s'affrontent, sapant ainsi l'ordre en son cœur (2019). Selon le réaliste, tenter d'imposer le modèle démocratique libéral à un État qui préfère une autre forme de gouvernement est voué à l'échec car il existe une diversité d'opinions quant au meilleur système politique d'une part, et d'autre part aucun État ne veut se faire dicter la « bonne » manière de gouverner – d'autant plus quand ce dernier chérit le nationalisme (2019). Justifiant l'échec de la démocratisation du régime russe par des analyses théoriques la dédouanant presque de toute responsabilité et blâmant surtout l'Occident pour son dessein libéral trop ambitieux, J. Mearsheimer est naturellement devenu une caution intellectuelle des élites dirigeantes et des régimes pro-russes (S. Baele, communication personnelle, 4 février 2025).

En ce qui concerne la non-ingérence, soit le contraire de la responsabilité de protéger, elle est à inscrire dans le contexte multipolaire recherché par V. Poutine. Car si le Kremlin condamne l'ingérence occidentale dans ses affaires (le « choix » du système politique de la Russie et de son étranger proche entre autres), il a déjà lui-même invoqué la responsabilité de protéger les Russes de ses pays voisins. On en veut pour preuve les interventions russes en Ukraine par exemple. Dans ce cas-ci, ce que la Russie conteste n'est pas tant la théorie de l'interventionnisme humanitaire mais plutôt lorsque ce dernier est pratiqué par les Occidentaux dans sa zone de privilège (Jose & Stefes, 2018).

3.4 Un retour aux valeurs traditionnelles

Outre le fait qu'elle exige le respect de sa souveraineté en son sein et de son influence dans l'espace post-soviétique, la Russie accorde une place toute particulière aux valeurs traditionnelles et à leur caractère normatif. Toujours dans cette logique de contredire l'Occident, les valeurs promues par la Russie entrent en conflit avec les valeurs libérales occidentales.

En effet, les valeurs traditionnelles sont désormais centrales dans l'identité russe. Le Kremlin se pose en défenseur du genre et de la sexualité, en contradiction avec les valeurs libérales centrées sur les droits humains (Garifullina, 2025). La Russie promeut le modèle extratraditionnel de la famille (Baele, 2025) et d'autres valeurs traditionnelles depuis plus de dix ans et semble bien disposée à continuer (Garifullina, 2025).

Au sein du pays, l'importance accordée aux valeurs traditionnelles se constate jusque dans les livres des élèves du secondaire où ceux-ci, dans le cadre d'un cours centré sur la

famille, étudient les valeurs morales traditionnelles (Khapaeva, 2024). Elle se constate aussi par le parrainage par le gouvernement de toute une série d'ONG russes qui promeuvent des idées sur la cellule familiale traditionnelle (Baele, 2025), sur l'identité russe et développent l'éducation morale de la jeunesse (Khapaeva, 2024). Dans la même veine, les différentes mesures législatives prises par le pouvoir ont fait des Russes qui sortent des lignes tracées, telles que les personnes LGBTQ+, la cible de violence (Garifullina, 2025).

Autre valeur traditionnelle : la religion (orthodoxe), à laquelle le Kremlin et ses soutiens de l'extrême droite accordent beaucoup d'importance (Garifullina, 2025). Alors que, selon V. Poutine, depuis le schisme au sein de l'Église catholique l'Occident a préféré la richesse matérielle, la Russie a elle privilégié les valeurs traditionnelles, essentielles dans l'identité russe (Rutland, 2025).

Si le lien entre le retour aux valeurs traditionnelles et la quête du statut de la Russie n'est pas aussi évident que le lien avec les autres normes russes, il existe. En effet, la religion a par exemple été centrale dans la fondation de l'Empire russe (Garifullina, 2025), elle-même essentielle à la restauration du statut de grande puissance de la Russie. En outre, les valeurs traditionnelles pouvant selon le contexte apparaître comme l'inverse des valeurs promues par l'Occident, et la Russie se construisant en opposition avec l'Occident (Mongrenier & Thom, 2016, p. 5), elles constituent une alternative supplémentaire pour les insatisfaits des valeurs occidentales. En effet, les conservateurs (tant en Occident qu'ailleurs) voient d'un mauvais œil des pratiques et orientations telles que l'avortement, le divorce, l'homosexualité ou encore la transidentité. Si ces dernières sont acceptées et de plus en plus normalisées grâce aux valeurs libérales, elles sont perçues comme le mal absolu par les défenseurs des valeurs traditionnelles. De plus, elles sont un sujet que les autorités russes parviennent aisément à caricaturer et instrumentaliser dans les discours populistes : « voulons-nous avoir ici, dans notre pays, en Russie, « Parent 1 » « Parent 2 » « Parent 3 » au lieu de la mère et du père ? Voulons-nous que nos écoles imposent à nos enfants, dès leurs premiers jours d'école, des perversions qui mènent à la dégradation et à l'extinction ? Voulons-nous leur enfoncer dans le crâne l'idée que certains autres genres existent à côté des femmes et des hommes et leur proposer des opérations de réassignation sexuelle ? » (Vladimir Poutine cité par Arrêt sur Info, 2022). De tels discours permettent à V. Poutine d'apparaître comme le leader du pays qui, de ses mots, « préservera, renforcera et transmettra [les valeurs traditionnelles familiales] aux générations futures » (Garifullina, 2025).

4. Dans quelles régions la Russie veut-elle résonner et pourquoi ?

Pour assurer la continuité des normes, des règles et des valeurs dans un système cohérent, l'activité d'un seul acteur ne suffit pas. Comme toute norme s'inscrit dans une communauté qui la projette à l'extérieur, la socialisation internationale des normes est essentielle dans l'internalisation des normes, des valeurs et des règles au sein d'une communauté (Saurugger, 2020). Autrement dit, la Russie doit trouver des acteurs et des régions auprès desquels ses idées résonnent pour projeter ses normes. Le discours qu'elle utilise devient alors le véhicule central dans la création de ses valeurs, normes et règles. Il est l'instrument qui permet de créer avec d'autres agents l'interprétation hégémonique d'un phénomène social (Saurugger, 2020) à l'image de ce qu'était parvenu à faire l'Occident avec le LIO.

En outre, il est important pour la Russie de parvenir à créer des forums. Ainsi, si les arènes sont des espaces de confrontation entre visions du monde divergentes, une sorte de champ de bataille où ce qui compte est le rapport de force entre les acteurs (Saurugger, 2020) – à l'image actuellement de l'Ukraine – les forums sont, au contraire, des espaces de discussion où des compromis institutionnels peuvent être négociés. Le tout étant rendu possible par les normes (Saurugger, 2020), il est essentiel pour la Russie de parvenir à diffuser ses normes si elle veut bénéficier d'espaces au sein desquels elle pourra faire affaire avec des acteurs, le tout en vue de servir ses intérêts – dont affaiblir l'influence normative de l'Occident et rehausser son statut.

Les premiers mouvements de contestation du LIO sont nés dans les démocraties occidentales. Assez logiquement, la Russie y trouve des alliés et/ou des adeptes de ses normes alternatives (Baele, 2025), principalement auprès des partis illibéraux (Cooley et al., 2025). Elle trouve également des alliés et/ou des adeptes parmi les pays du Sud global. En Afrique, continent très réceptif aux discours anti-occidentaux (Baele, 2025), Moscou instrumentalise la mémoire du passé impérialiste et colonial européen pour en chasser l'Europe (Colosimo, 2024, p. 48). Elle a aussi repris pied au Moyen-Orient, où elle parvient à entretenir des relations avec la majorité des pays (Boniface, 2023, p. 173). Elle peut aussi compter sur les BRICS¹³ et les « néo-empires »¹⁴ pour l'aider à faire basculer l'ordre mondial (2024, p. 8). En ce qui concerne les plus petits pays, bien que de l'avis de l'ancien secrétaire général de l'ONU, la multipolarité

¹³ Bien que la posture de confrontation adoptée par Moscou vis-à-vis de l'Occident ne corresponde pas à celle généralement adoptée par le Brésil, l'Inde, la Chine ou l'Afrique du Sud (l'Institut d'études de sécurité ISS Africa cité par Courrier International, 2025a), le Kremlin considère l'organisation comme un moyen d'asseoir son influence (Courrier International, 2025a).

¹⁴ Identifiés par J-F. Colosimo comme la Russie, la Turquie, l'Iran, la Chine et l'Inde (2024, p. 8).

induirait une perte de pouvoir supplémentaire pour les plus faibles, l'idée séduit les pays en développement soucieux de se débarrasser de la domination américaine (Trofimov, 2025). Ainsi, parmi ces insatisfaits en proie à la frustration s'agissant de l'ordre établi et des normes occidentales, la Russie trouve un public plus susceptible d'être séduit par ses contre-normes, vantées comme la solution à tous les maux. Enfin, elle cherche à imposer ses normes à sa propre population, comme le démontrera l'activité d'A. Douguine sur sa chaîne *Telegram*, alimentée intégralement en russe.

5. Que retenir de la quête de statut et du retour idéationnel russe ?

Dans cette section mêlant théorie et analyse du cas russe, nous avons d'abord pris le temps de définir le concept théorique du statut ainsi que les notions y étant liées, à savoir le respect, la reconnaissance et la pratique de l'humiliation. Nous avons vu que pour certains, la Russie affiche un comportement capricieux et est dans la confrontation de l'Occident en raison d'une obsession irrationnelle d'être (reconnue comme) une grande puissance, alors que pour d'autres le « dilemme du statut » de la Russie est plutôt une réaction naturelle au manque de considération de l'Occident vis-à-vis d'elle (Forsberg et al., 2014). Quoi qu'il en soit, ce qui compte dans cette monographie n'est pas tant de trancher ces deux avis mais plutôt de nous concentrer sur la perception de la Russie, soit-elle fondée ou non. Ainsi, les auteurs, la théorie, et l'analyse du cas de la Russie sur base de ladite théorie, des avis des auteurs, et de notre interprétation semblent pointer vers la perception du LIO (et de l'Occident en général) comme une structure au sein de laquelle la Russie s'est sentie peu (voire pas) respectée, pas reconnue à son juste statut, voire humiliée.

Nous avons ensuite détaillé ce que nous entendions par le retour idéationnel de la Russie. Après avoir éclairci la notion de *norme* et établi que la Russie était une importante promotrice de contre-normes, nous avons, sur base de la littérature y ayant trait, identifié quatre normes alternatives : la *décrédibilisation de l'Occident*, la *promotion d'un ordre multipolaire et multicivilisationnel*, un *retour aux valeurs traditionnelles*, et la *centralité de la souveraineté*. Pour ce faire, Moscou accorde une importance particulière à sa stratégie de communication, glorifiant le passé tout en dégradant l'Occident. Elle trouve des adeptes de ses idées aux quatre coins du monde, tant en Occident parmi les extrêmes, que dans les pays du Sud global, qu'en son sein.

6. Le statut et les contre-normes en une image

Voici une carte mentale résumant les concepts théoriques liés au statut et les quatre contre-normes russes identifiées. Ce sont des traces justement de ces concepts et éléments que nous allons chercher à identifier dans les messages Telegram d'A. Douguine.

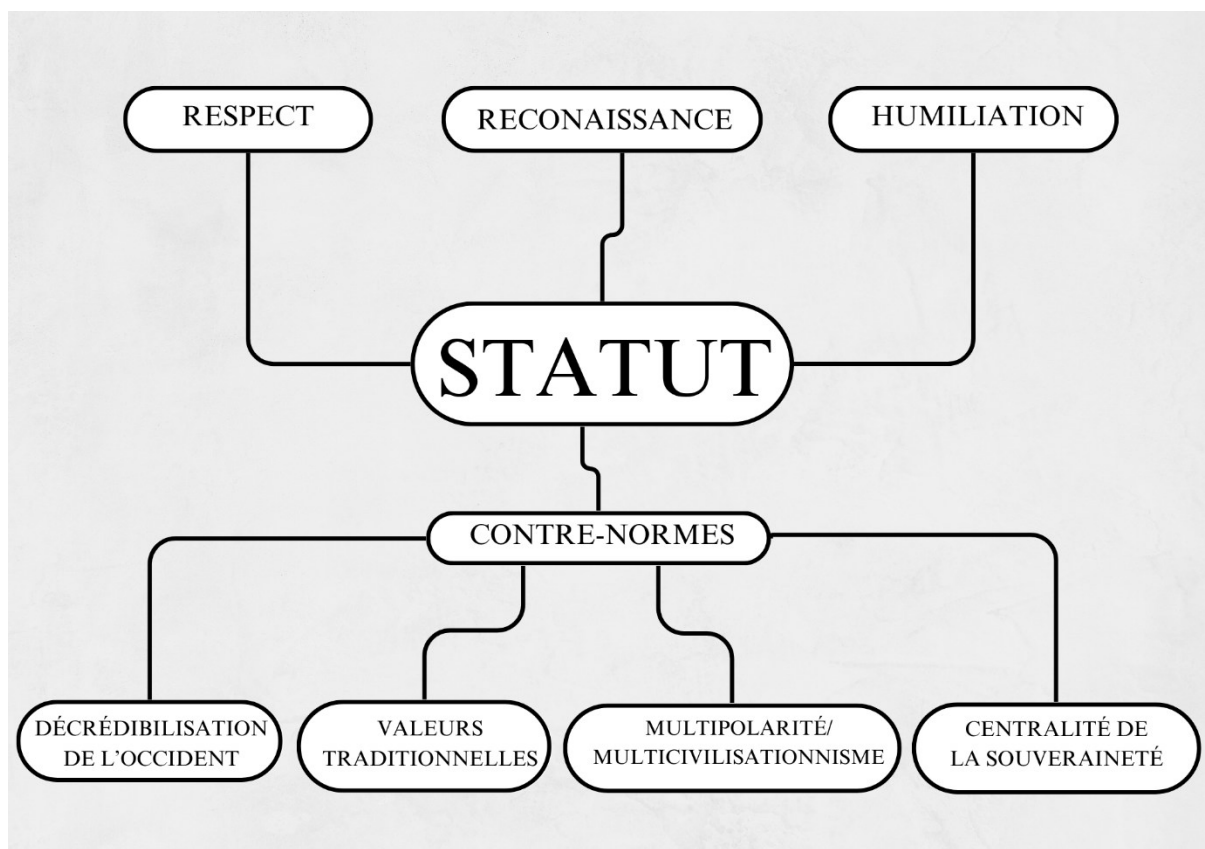


Image 1 : Carte mentale du statut et tout ce qui y est lié

7. A. Douguine comme promoteur de normes potentiel

“Russia has never been ‘just a country’, much less ‘just one among other European countries’” (Dugin, 2021, p. 41).

En vue d’observer la quête du statut russe par la promotion de contre-normes, nous avons choisi d’analyser la chaîne *Telegram* généreusement fournie d’un intellectuel impliqué dans la construction idéologique officielle (Khvostunova, 2014) et dans la prise de décision stratégique russe (Strategiecs Team, 2022) : A. Douguine. Voici un bref complément contextuel et théorique à son sujet.

7.1 Qui est A. Douguine ? Retour sur son parcours

A. Douguine, né en 1962 à Moscou (Nonjon, 2022), entre dans la catégorie des sociologues, penseurs (stratégiques) (Strategiecs Team, 2022), philosophes et idéologues. Il est un représentant ultranationaliste de l'extrême droite russe (Osipovich, 2025). Il a connu un parcours intellectuel radical, et bien qu'il ait été une personnalité relativement marginale, il est devenu une figure notable et influente de la vie intellectuelle et politique russe (Shekhovtsov & Umland, 2009).

Inspiré par les intellectuels et courants de pensée qu'il lit avec grand intérêt, A. Douguine, se compile rigoureusement un corpus littéraire lui permettant de concevoir les idées que nous lui connaissons aujourd'hui et de se faire une place au sein de la nouvelle droite russe, encore embryonnaire à la fin des années 1980. En 1990, devenu auteur et conférencier, il se lance officiellement en politique. Trois ans plus tard, dans un paysage politique où l'opposition nationaliste peine à émerger, il fonde avec l'écrivain Edouard Limonov, lui aussi ultranationaliste, le Front National-Bolchévique qui deviendra en 1995 le Parti National-Bolchévique (PNB) (Nonjon, 2022).

Le national bolchévisme du PNB se concentre autour du mythe russe de la « troisième Rome », dans lequel la Russie est perçue comme le rempart entre le monde orthodoxe et sa tradition d'une part et l'Occident de l'autre. Le courant de pensée est également conçu autour de l'idée d'un « homme nouveau », de la révolution nationaliste et populaire (Nonjon, 2022). Le programme du PNB est ensuite également marqué par l'entrée de l'eurasisme. E. Limonov promeut ainsi en 1996 l'idée selon laquelle un espace continental s'étend de Vladivostok à Gibraltar, dans lequel les anciens peuples de l'URSS doivent s'unir autour des Russes (Nonjon, 2022). La collaboration d'A. Douguine avec E. Limonov ne dure que cinq ans. En 2001, A. Douguine fonde le mouvement « Eurasia » (Nonjon, 2022) au sein duquel il milite pour l'unification des anciennes républiques soviétiques avec en plus la Serbie et la Mongolie (Osipovich, 2025).

L'auteur publie abondamment, donne cours dans les universités et agences gouvernementales au sujet des dégâts que cause le libéralisme occidental. En outre, il a un temps été le conseiller de Sergeï Narishkin, directeur du service de renseignement extérieur de Russie (Riehle, 2025).

7.2 Les grandes lignes de sa pensée : la quatrième théorie politique et le néo- Eurasisme

7.2.1 La quatrième théorie politique

A. Douguine dénombre trois théories politiques – le marxisme, le fascisme et le libéralisme. Elles contiennent toutes, selon lui, des éléments d’erreur, en particulier leur rejet de la tradition et leur subordination à la culture de la pensée scientifique. Il propose alors une quatrième théorie avec une focale sur l’importance des valeurs familiales et de la culture russe traditionnelles. Il condamne fermement l’individualisme libéraliste anti-religieux, qui détruit les valeurs et la culture, sur base desquelles s’est construite la société (Riehle, 2025). Cette théorie représente la pierre angulaire de sa philosophie politique, selon laquelle le monde devrait être pluraliste et moral, c’est-à-dire où les traditions, la famille et la religion sont respectées. Cette vision condamne la domination du centralisme occidental et ses valeurs libérales, opposée aux puissances et civilisations principales du continent eurasiatique : la Russie, la Chine, l’Iran et l’Inde (Strategics Team, 2022).

Dans son livre *The Great Awakening vs the Great Reset*, A. Douguine explique que la quatrième théorie est une invitation à non seulement chercher une alternative au libéralisme en déclin mais également à le critiquer et à le combattre (Dugin, 2021, p. 67). S’il s’avère par ailleurs difficile de trouver une définition concrète de la quatrième théorie, c’est parce qu’elle est en fait complètement ouverte. Elle offre un socle théorique mais constitue un processus ouvert tant qu’elle se construit en marge du libéralisme et de la modernité politique occidentale (Dugin, 2021, p. 86). Dès lors, elle est selon nous cohérente avec les contre-normes promues par la Russie.

7.2.2 Le néo-Eurasisme et l’Union eurasiatique

Le philosophe russe voit dans le néo-Eurasisme une super-idéologie, commune à tous les peuples rejetant le modèle culturel occidental au nom de leurs racines et de leurs traditions. Cette dernière promeut un nouvel ordre mondial multipolaire. Dans la dimension géopolitique qu’il apporte au néo-Eurasisme, A. Douguine imagine une révolte globale contre le monde moderne opposant une union impériale « tellucocrate » (soit regroupant les pays de la terre) aux puissances thalassocratiques (soit celles de la mer) dont font partie les États-Unis. Il s’agit selon lui d’une lutte pluriséculaire et civilisationnelle (Nonjon, 2022). Ainsi, A. Douguine perçoit d’un côté les puissances « atlanticistes », animées par des intérêts mercantiles, individualistes,

matérialistes et cosmopolitains. De l'autre, l'Eurasie, basée sur la spiritualité, l'idéocratie, le collectivisme, l'autorité, la hiérarchie et la tradition (Shenfield, 2015).

Le philosophe occupe au sein du mouvement néo-eurasiste une position particulière qui est violemment rejetée par les autres courants car il conjugue l'idée d'Eurasie à des éléments empruntés à une pensée d'extrême droite plus classique. Il adopte un discours plus occultiste et raciste sur la mission nationale de la Russie (Laruelle, 2001). En outre, il laisse de nombreux analystes russes sceptiques en raison de son dessein d'expansion à échelle globale (Tsygankov, 2023, p. 142).

7.3 Sa relation avec V. Poutine et son influence dans le cercle décisionnel russe

A. Douguine vise plutôt les élites intellectuelles et politiques comme public cible. S'il est difficile de mesurer son influence sur le grand public, tant en raison du contenu de ses écrits que de son style très ésotérique, son impact dans les cercles intellectuels et politiques est important. Concrètement, A. Douguine s'évertue à toucher les jeunes, notamment les étudiants, qui visent une carrière au sein des élites dirigeantes russes (Shenfield, 2015). Au moment où il écrit, Stephen Shenfield estime à une cinquantaine le nombre d'étudiants à Moscou qui se considèrent comme des supporters du penseur (2015).

Concrètement, le sociologue et penseur stratégique jouit d'une position centrale au sein de la Russie et des politiques stratégiques du pays, à tel point qu'il est parfois surnommé le « cerveau de Poutine », le « Raspoutine de Poutine » ou encore « le plus dangereux philosophe du monde » (Strategiecs Team, 2022). En effet, A. Douguine défend des idées selon lesquelles la Russie doit rompre avec la démocratie libérale à l'occidentale et reconstruire son empire d'antan, et ce depuis des années, avant même que V. Poutine ne promeuve ces mêmes idées. C'est cet état de fait qui lui a valu de tels surnoms (Osipovich, 2025).

Il soutient V. Poutine, qui défend lui aussi les valeurs traditionnelles russes. Les deux hommes perçoivent du même œil le libéralisme occidental et ses valeurs, et s'accordent sur de nombreux sujets. Ainsi, A. Douguine voit d'un mauvais œil la diversité politique au sein d'un même pays et n'hésite pas à brandir cette « division » pour dénigrer les démocraties occidentales, surtout aux yeux des Russes. En ce sens, le philosophe a de la valeur aux yeux de V. Poutine (Riehle, 2025).

Par ailleurs, la rhétorique nationaliste russe extrême d'A. Douguine entre parfois en conflit avec la vision du président. En effet, ce dernier tend plutôt à inclure tous les citoyens de

Russie pour créer un état unifié alors que le philosophe tend à n'inclure que les citoyens ethniquement russes (Riehle, 2025). Le « cerveau de Poutine » ne le serait donc que lorsque ses idées convergent avec celle du Kremlin. D'ailleurs, A. Douguine dit lui-même que son influence sur V. Poutine est surestimée (Osipovich, 2025). Le poids de son influence reste donc flou.

Ainsi, d'aucuns estiment que le gouvernement russe utilise A. Douguine lorsqu'il est utile, et s'en détache lorsque son extrémisme est jugé problématique (Riehle, 2025). Par ailleurs, d'autres voient l'instrumentalité de la relation avec V. Poutine dans les mains des intellectuels. Le président serait un instrument de l'Izborski Club, dont A. Douguine fait partie – pour atteindre les objectifs de ses membres aux rôles paradoxaux puisqu'ils oscillent entre acteurs d'influence pour aider le pouvoir à diffuser sa propagande et acteurs critiques du pouvoir lorsque ce dernier se distancie de leurs desseins, tout en gardant un ton acceptable pour ne pas se faire censurer (Daniélou & Faure, 2025). Dans tous les cas, quelle que soit la direction de l'instrumentalité, les deux hommes ont assez d'opinions en commun pour poser un regard similaire – et donc cohérent dans le cadre de ce mémoire – sur les contre-normes et la quête de statut russes.

8. Quête du statut, promotion de contre-normes et A. Douguine : qu'allons-nous observer sur sa chaîne *Telegram* ?

Notre hypothèse est que, premièrement, la quête du statut est un sujet central dans la chaîne d'A. Douguine. Selon nous, il y exprime la nécessité pour la Russie de recouvrer son statut de grande puissance, ainsi que les nombreux événements qu'elle a perçus comme humiliants, irrespectueux et comme un manque de reconnaissance. Deuxièmement, nous supposons qu'en pleine cohérence avec sa pensée néo-eurasienne, A. Douguine publie nombre de messages contenant des éléments caractéristiques des quatre contre-normes identifiées dans le cadre théorique, conscient de leur rôle central dans le rehaussement du statut de la Russie. En raison de son sincère désir de faire de la Russie une grande puissance, nous pensons que malgré quelques désaccords avec le président russe, peu de conflits d'intérêts seront observables dans ses messages. Troisièmement, bien qu'il soit profondément contre le LIO et Washington, nous envisageons la possibilité que le philosophe russe fasse preuve d'une certaine sympathie à l'égard de Donald Trump, notamment dans le cadre du rapprochement géopolitique de ce dernier et V. Poutine, ainsi que culturel, pour lequel œuvre A. Douguine (Osipovich, 2025).

Cette hypothèse clôt la première partie, à la fois contextuelle, théorique et analytique, du présent travail. Voyons à présent dans la partie *Méthodologie* les raisons qui nous ont poussée à nous concentrer sur le réseau social *Telegram* et sur A. Douguine, ainsi que le détail de la démarche suivie. Nous pourrons ensuite vérifier notre hypothèse de départ dans la partie empirique, axée sur la chaîne *Telegram* de ce dernier.

Section II - Méthodologie

1. Le choix de la source du matériel pour l'analyse

1.1 Pourquoi avoir choisi *Telegram* ?

Pour promouvoir ses contre-normes et ainsi rehausser son statut, la Russie compte sur un complexe écosystème aux niveaux local, national, régional et global alliant médias d'état, organes de désinformation et réseaux sociaux (Myers, 2024 cité par Cooley et al., 2025). Internet étant devenu une source d'informations incontournable pour de nombreux Russes, il fait non seulement partie intégrante du système médiatique russe, mais constitue également un instrument de communication politique (Vartanova, 2020, p. 127, 129, 142) fondamental.

Si les réseaux sociaux « traditionnels » tels que *Facebook* ou *Twitter (X)* sont populaires parmi les utilisateurs d'extrême droite¹⁵ (Urman & Katz, 2022b), ils sont par ailleurs moins utilisés en Russie (Urman & Katz, 2022a). En effet, ces plateformes sont soit interdites, soit difficiles d'accès sur le territoire russe. En outre, ces dernières pratiquent des politiques de régulation et de censure du contenu – contrairement à *Telegram* (Ghasiya & Sasahara, 2023)

Telegram est une plateforme de messagerie en ligne. Parmi ses fonctionnalités, la création de chaînes¹⁶ (channels) fait également de l'application une plateforme de diffusion d'informations (Urman & Katz, 2022a). Outre sa popularité¹⁷ en Russie, *Telegram* est surtout apprécié en raison de l'absence de régulation, notamment du contenu d'extrême droite (Urman & Katz, 2022b), faisant de la plateforme un lieu propice à la diffusion de désinformation, de propagande, de théories conspirationnistes, ou encore de discours de haine (Ghasiya & Sasahara, 2023). Ce sont précisément en raison de sa popularité en Russie et de son absence de régulation de contenu que nous avons décidé de sélectionner *Telegram*.

1.2 Pourquoi avoir choisi A. Douguine ?

S'est ensuite posée la question de la chaîne que nous allions choisir d'analyser. Parmi les promoteurs des normes et valeurs russes, l'on peut aisément identifier V. Poutine et S.

¹⁵ Rappel : A. Douguine est un extrémiste de droite.

¹⁶ Sur *Telegram*, une chaîne permet à son créateur d'envoyer des messages à un nombre illimité d'abonnés. Seul l'auteur peut publier du contenu (Urman & Katz, 2022b).

¹⁷ Selon la plateforme elle-même, *Telegram* est passé de 3 millions d'utilisateurs en Russie en 2016 à 10 millions en 2017 (Akbari & Gabdulhakov, 2019) avant d'atteindre les 35.1 millions en 2025. Selon une enquête de Deloitte, 50% des Russes ont l'application installée sur leur téléphone ou ordinateur portable (*Telegram Users by Country 2025*, 2025).

Lavrov (Casier, 2022). Comme le dit Anton Barbashin – et comme théorisé, expliqué puis illustré dans la première partie de ce travail – V. Poutine et son cercle proche embrassent la tradition du conservatisme impérial russe et plusieurs idées de l'eurasisme, qui entre autres : légitiment l'autoritarisme et les attitudes anti-occidentales ; valorisent la religion et la soumission de la population ; et promeuvent l'expansionnisme (Khvostunova, 2014).

Par ailleurs, une autre catégorie d'acteurs se révèle particulièrement active et influente dans le processus de promotion des contre-normes : les intellectuels. Ces derniers jouent un rôle crucial dans la construction d'idéologies ainsi que pour conseiller les élites politiques et influencer l'opinion publique (Khvostunova, 2014). Pour rester cohérente avec notre thème, nous avons décidé de choisir notre chaîne *Telegram* parmi celles des intellectuels dont les idées sont proches de celles détaillées dans la partie davantage théorique de ce mémoire – soit celles de V. Poutine. Dans un environnement au sein duquel seuls les *think tanks* et les experts politiques russes loyaux ont accès aux contrats et aux appels d'offres gouvernementaux, nombre d'intellectuels servent ouvertement les intérêts du Kremlin et fournissent une justification idéologique à la montée de l'autoritarisme dans le pays (Khvostunova, 2014) et au bien-fondé des normes et valeurs promues par le pouvoir.

Si l'instrumentalité de la relation des intellectuels avec V. Poutine est, selon Olga Khvostunova, entre les mains du président (2014), le constat n'est pas si clair, comme expliqué plus haut, pour d'autres auteurs. Selon Daniélou et Faure, V. Poutine est utilisé comme un instrument par certains intellectuels pour atteindre leurs objectifs (2025). Selon Marlène Laruelle, c'est le cas d'A. Douguine, qui espère offrir au président russe une idéologie lui permettant de « s'affirmer sur la scène internationale et de promouvoir, en Russie même, un nouveau mode de gestion des conflits entre Russes et minorités ou centre et périphérie censé éviter l'implosion de la Fédération » (2001).

Ceci étant dit, l'intérêt que nous portons à celui que l'on surnomme parfois le « cerveau de Poutine » (Strategiecs Team, 2022) réside dans d'autres aspects. Premièrement, A. Douguine jouit d'une position centrale au sein de la Russie et des politiques stratégiques du pays¹⁸ (Strategiecs Team, 2022). Il est parmi les néo-eurasistes qui connaissent le plus grand succès médiatique et qui influencent le plus directement certains milieux politiques (Laruelle, 2001). Deuxièmement, sa pensée est cohérente avec la quête du statut de la Russie, la promotion des

¹⁸ Son livre *Fundamentals of Geopolitics*, dans lequel il formule sa pensée eurasiennne, est notamment devenu l'ouvrage de référence en cours de géopolitique dans les académies militaires du pays (Tsygankov, 2023, p. 140).

contre-normes russes et la majorité des idées de V. Poutine. En effet, le sociologue et penseur stratégique défend entre autres les valeurs traditionnelles (Riehle, 2025) ainsi que des idées selon lesquelles la Russie doit : rompre avec la démocratie libérale (Osipovich, 2025) et les valeurs occidentales, agressives et fondamentalement anti-russes (Tsygankov, 2023, p. 164) ; reconstruire son empire d'antan (Osipovich, 2025) par l'expansionnisme eurasiatique (Tsygankov, 2023, p. 142). Troisièmement, A. Douguine est très actif sur *Telegram* et y publie à fréquence journalière, ce qui nous permettra de mobiliser suffisamment de contenu pour mener notre analyse qualitative. Quatrièmement, nous souhaitons observer le contenu de ses messages lorsque ceux-ci sont initialement rédigés en russe, soit à destination d'un public russe et/ou russophone.

2. La méthode d'analyse

Pour une vision riche et nuancée, centrée sur une collecte de données précises, en vue d'appréhender en profondeur les logiques et comportements (*Étude qualitative : définition, objectifs, méthodes et conception*, 2024) relevés dans la partie théorique, nous avons opté pour une analyse qualitative. Nous avons dans un premier temps cherché à dégager des catégories précises, tirées de notre cadre analytique, à savoir : le statut, ainsi que les sous-catégories du respect, de la reconnaissance, et de l'humiliation ; la décrédibilisation de l'Occident ; l'implémentation d'un ordre multipolaire et multicivilisationnel avec la notion d'empire en sous-catégorie ; la centralité de la souveraineté ; et les valeurs traditionnelles avec en sous-catégories la famille et la religion (*cf.* annexe 1). Ces codes, déterminés déductivement, ont encadré notre collecte de messages. C'est-à-dire qu'en parcourant la chaîne d'A. Douguine, c'est sur base de cette grille d'analyse que nous avons sélectionné les messages. Par ailleurs, dès la première lecture des messages, nombre d'entre eux nous ont paru tout à fait pertinents pour enrichir l'étude du rôle d'A. Douguine dans la quête du statut russe et la promotion de contre-normes, mais n'entraient dans aucune des catégories dressées déductivement. Le passage à une étude qualitative **mixte**, à la fois déductive et inductive, nous est alors apparu comme la meilleure méthode pour tirer des conclusions précises et cohérentes. C'est ainsi qu'en cours d'analyse sont nées les catégories faisant référence à : une troisième guerre mondiale et/ou contre l'Occident ; la peur russe de disparaître ; et la critique de certains segments de la société (*cf.* annexe 1).

Afin de cadrer au mieux notre analyse, nous l'avons conduite dans le programme *NVIVO*. Ce dernier nous a non seulement permis de coder nos messages plus ergonomiquement,

mais également de produire des données originales telles que des tableaux (croisés) et des graphiques afin d'illustrer nos propos. Il nous a en outre permis d'analyser la fréquence des mots les plus utilisés, en vue d'enrichir nos résultats.

3. La collecte de messages

Pour sélectionner les messages, nous avons sélectionné une date de départ (le 22/07/2025), à partir de laquelle nous sommes remontée, message après message, dans le passé proche. Chaque message a été lu avec attention, jusqu'au moment où (le 21/06/2025) nous avons estimé avoir sélectionné assez de matériel analysable. Nous avons donc construit notre corpus sur 32 jours, soit une période approximative d'un mois. Si ce laps de temps peut sembler court, rappelons d'abord qu'une analyse qualitative permet de privilégier la qualité à la quantité. Ensuite, A. Douguine (re)publie une importante quantité de messages chaque jour, ce qui nous a permis de ne pas devoir remonter plus loin dans le temps. Enfin, sur les 32 jours consécutifs délimités pour sélectionner le matériel d'analyse, il n'y a eu que 7 jours où les messages d'A. Douguine ne nous ont pas paru assez pertinents pour entrer dans le cadre de notre analyse¹⁹. C'est-à-dire que sur la courte période donnée, il a presque tous les jours publié du contenu que nous avons interprété comme de la promotion de contre-normes, ou comme pouvant être lié à la quête du statut. Nous trouvons d'autant plus intéressant le fait d'avoir constaté un tel concentré de promotion normative sur une si courte période. Si l'analyse d'une poignée de semaines donne lieu à un tel résultat, elle est bien la preuve que l'analyse de la chaîne *Telegram* d'A. Douguine est pertinente dans le cadre de ce mémoire.

En ce qui concerne la forme des messages sélectionnés, nous avons décidé de n'analyser que les messages **écrits**, publiés directement dans *Telegram*. Cela veut dire que nous n'avons pas consulté les articles de *think tanks*, les podcasts, vidéos ou interviews vers lesquels les liens du canal d'A. Douguine nous renvoyaient. Nous avons fait ce choix pour deux raisons. La première est que notre analyse qualitative vise ici à étudier les contenus produits sur *Telegram*, non les documents externes. La deuxième est que l'étude de contenu doit s'appuyer sur des choix clairs pour assurer une certaine rigueur dans l'analyse. En ce qui concerne cette fois-ci l'auteur des messages, nous avons sélectionné tant les messages écrits de la main d'A. Douguine, que ceux provenant d'autres chaînes qu'il a repartagées sur son canal. Nous partons

¹⁹ Notons que parmi ces 7 jours, certains messages étaient simplement moins explicites ou nous renvoyaient vers des liens extérieurs.

du postulat que s’il repartage les dires d’autres chaînes, c’est que ces derniers sont en harmonie avec sa pensée.

4. La traduction du corpus

Sur sa chaîne, A. Douguine publie essentiellement en russe. Pour rendre ses messages accessibles au public francophone, nous avons décidé de les traduire. En toute transparence, par souci d’efficacité et selon la réalité du monde de la traduction contemporaine, nous avons eu recours à l’utilisation d’outils d’aide à la traduction tels que *DeepL*²⁰. Nous avons donc traduit certains messages directement, et post-édité d’autres messages préalablement traduits par *DeepL*, c’est-à-dire que chaque phrase a été attentivement vérifiée, révisée et le cas échéant réécrite par nos soins, à la manière apprise lors de notre précédent master en traduction. En outre, ayant conduit notre analyse sur base de la version traduite, nous avons également, autant que faire se peut, tenté de conserver le style d’écriture d’A. Douguine. Enfin, toujours par souci de transparence, les messages originaux (ainsi que leur version traduite) se trouvent dans leur ordre chronologique de publication dans l’annexe 2.

²⁰ Si certains messages sont identifiés comme rédigés par l’IA, le recours à *DeepL* peut en être l’explication.

Section III - Partie empirique : analyse des publications

Telegram d'A. Douguine

1. Données de la chaîne

Nom de la chaîne	AGDchan
Nombre d'abonnés	83.492 ²¹ (à compter du 30/07/2025) ²²
Fréquence de publication	Journalière : sur la période étudiée, soit entre le 21/06/2025 et le 22/07/2025, il a publié et/ou republié du contenu d'autres chaînes tous les jours entre 1 et 20 fois. Sur la période donnée, il a publié 252 messages, dont 163 sont des publications originales contre 89 republications. En moyenne, sur le mois analysé, il a publié 7,9 fois par jour.

2. Analyse du corpus

Une grande partie des messages qu'A. Douguine (re)publie s'inscrit dans l'actualité internationale. Ce dernier (re)partage au sujet d'événements qui secouent la planète au moment où il écrit, tels que (sans surprise) la guerre en Ukraine mais aussi la guerre entre Israël et le Hamas, la montée de la pression entre Washington et Téhéran, ou encore des faits divers qui ont lieu dans le monde. La lecture de cette actualité est systématiquement anti-occidentale et bien souvent accompagnée d'une analyse personnelle du philosophe. Ces analyses (et les messages qu'il repartage) sont particulièrement dirigés contre l'Occident et contiennent des caractéristiques évidentes des contre-normes définies dans la première partie du mémoire.

2.1 Un monde multipolaire et multicivilisationnel (et la notion d'empire)

Après la décrédibilisation de l'Occident (presque omniprésente dans les messages du philosophe) c'est l'implémentation d'un ordre multipolaire et multicivilisationnel, et avec lui la nature impériale de la Russie, qu'A. Douguine a promu le plus au cours du dernier mois.

Ainsi, après avoir repartagé ce message, issu de la chaîne *Imperium-Z*²³ :

²¹ Cela représente relativement peu d'abonnés. Cela peut s'expliquer par le fait que le grand public ne semble pas être son audience cible (Shenfield, 2015).

²² Fait intéressant : le 11/06/2025 nous avons relevé un nombre d'abonnés de 78.558. L'audience du philosophe est donc en augmentation.

²³ Chaîne créée le 16 novembre 2018. Elle dit traiter du traditionalisme, de l'empire, de la politique étrangère, de la géopolitique, de l'eurasisme, ainsi que des problèmes actuels de politique étrangère de la Russie, de l'Ukraine et

« Désormais, seules l'utilisation de la force et les grandes coalitions anti-occidentales peuvent assurer la sécurité. Dans le dangereux monde américain, plus personne ne peut survivre seul. L'ère des grands blocs est venue. La structure d'un monde multipolaire est désormais la clé pour une simple question de survie... »

@Imperiumtalk #sécurité #multipolarité #force #guerre #antioccident » (Douguine, 2025, message c du 22 juin)²⁴,

A. Douguine commente :

« C'est exact. Si la multipolarité pouvait encore être considérée jusqu'à présent comme un choix, elle est aujourd'hui inévitable. » (Douguine, 2025, message d du 22 juin).

Par ces mots, A. Douguine explicite l'obsolescence du LIO et promeut un fonctionnement à l'image du concert de nations, avec sphères d'influence et légitimation de l'usage de la force (Trofimov, 2025). Peut-être n'a-t-il pas tort sur le fait que la multipolarité est « inévitable » si comme le dit Trofimov, le renouveau des visions impérialistes telles que celles-ci marque la fin du LIO (2025).

Pour mettre définitivement un terme au LIO et concrétiser le dessein multipolaire et multicivilisationnel, comme V. Poutine qui les voit comme un moyen d'asseoir l'influence russe (Courrier International, 2025a), A. Douguine nourrit beaucoup d'espoir dans les BRICS, sur lesquels il épilogue :

« Les BRICS sont bien plus qu'une simple organisation. Il s'agit d'une manière fondamentalement nouvelle de voir l'architecture des relations internationales. Le potentiel idéologique révolutionnaire des BRICS dépasse les processus économiques globaux, les échanges de ressources ou les projets financiers [...]. Je veux dire que la multipolarité, le monde multipolaire n'est pas seulement un état technique des relations actuelles entre les pays des BRICS. »

de la possibilité d'une nouvelle renaissance de la Russie en tant que grand empire de l'avenir, sur lequel l'humanité actuelle, fatiguée de la trahison de l'Occident global, se tourne avec espoir. Elle compte 1011 abonnés (<https://t.me/imperiumtalk/4>).

²⁴ Comme nous avons choisi nos messages dans un créneau relativement court, que nous avons daté chaque passage cité, et que tous les messages ont été extraits de la même chaîne (AGDchan), nous avons opté dans la bibliographie pour une citation unique de la chaîne d'A. Douguine ainsi qu'un renvoi, si besoin, en annexe (cf. annexe 2) pour consulter les messages originaux dans leur ordre chronologique.

Il s'agit d'un modèle alternatif de l'avenir de la civilisation, qui prend déjà corps dans le présent. Il s'agit d'un système où les questions clés, soit les conflits, les guerres, les accords, les relations économiques et financières, ne sont gérées ni par un seul pays ni par l'Occident collectif exclusivement. Il s'agit là d'une véritable révolution. » (Douguine, 2025, message a du 10 juillet).

« Les BRICS constituent un système idéologique alternatif, hétérogène, comme à l'époque de la guerre froide, où il y avait deux camps : capitaliste et socialiste, chacun avec ses propres dogmes. Aujourd'hui, le système libéral occidental, sa démocratie, son parlementarisme, ses droits de l'homme et son marché libre, ne sont pas combattus par un seul camp, mais par une multitude de civilisations : chinoise avec ses propres particularités, russe, indienne, latino-américaine, africaine, islamique. Chaque pôle du monde multipolaire a sa propre vision de ce à quoi devrait ressembler le système financier, de la manière dont il faut résoudre les problèmes de guerre et de paix, de qui est l'agresseur et qui est la victime. [...] Une multitude de facteurs rendent la multipolarité réelle. » (Douguine, 2025, message c du 10 juillet).

Le message est clair, les BRICS sont le modèle alternatif qui a manqué pendant longtemps et dont tous ceux qui n'étaient pas satisfaits par le LIO avaient besoin. Non seulement le système libéral, ses normes et ses valeurs ne seront plus l'unique dogme mais en plus les pays non-occidentaux auront du pouvoir sur les questions internationales. Nous voyons clairement que l'objectif de ce genre de message est de séduire les lecteurs et de les convaincre du bien-fondé de la multipolarité. Et pour ce faire, le penseur n'hésite pas à publier quantité de contenu à ce sujet. Le 26 juin 2025, il repartage ses propres mots issus de la chaîne *КРИСТАЛЛ РОСТА*²⁵ :

« Les BRICS sont devenus l'Union de la majorité mondiale. Ils sont la grande Humanité, réunissant initialement les grandes civilisations : russe, chinoise, indienne et d'Amérique latine, après quoi se sont jointes les civilisations africaine et islamique [...]. »

²⁵ La chaîne « Kristall Rosta » se dit être consacrée aux questions liées à la croissance économique, à la géoéconomie, à la guerre économique et aux sanctions. Elle compte 67.235 abonnés (https://t.me/crystal_book/15398).

Il ne manque à cette majorité que l'Occident collectif, qui rejette la multipolarité et s'obstine sur l'hégémonie dans un modèle unipolaire, structuré sous la forme d'une Ligue des démocraties : l'Occident et ses vassaux dociles [...]. Les efforts des mondialistes sont vains. Le monde unipolaire touche à sa fin pour laisser s'élever le monde multipolaire. Les BRICS, dans lesquels nous sommes tous égaux, ont défié l'Antéchrist, montrant la voie vers un monde stable et fiable, vers le dialogue et le respect des spécificités civilisationnelles et de la souveraineté inconditionnelle de tous les pays » (Douguine, 2025, message b du 08 juillet).

En outre, en plus de vendre ce modèle alternatif, il use du discours civilisationnel, ce discours qui défend l'idée selon laquelle il n'existe pas une civilisation unique (comme l'Occident tend à créer) mais plusieurs civilisations. Il est un moyen de démontrer que les populations du reste du monde ne sont pas tenues d'adhérer aux idéaux occidentaux et ont le droit d'adopter leurs propres normes et valeurs, soit les contre-normes telles que promues par leurs régimes (Baele, 2025). A. Douguine insiste ainsi sur la plus-value de ce modèle pour l'identité socioculturelle et la possibilité pour tous de se développer plus harmonieusement, en accord avec leurs valeurs et traditions (Drobinin, 2023) dans un monde plus juste (Jose & Stefes, 2018).

Outre l'encensement des BRICS, A. Douguine insiste sur l'isolement de l'Occident par rapport à ce qu'il appelle la « majorité mondiale ». Vanter les mérites du système alternatif qu'il promeut permet au philosophe de décrédibiliser l'Occident quand ce dernier préfère l'ordre international tel qu'implémenté depuis la fin de la guerre froide. A. Douguine démontre que l'Occident n'est en fait qu'une minorité, une seule civilisation, et n'est plus légitime pour incarner le centre du monde. Le néo-eurasiste n'hésite pas à accuser les Occidentaux, ou comme il les appelle, « les mondialistes », de remonter les puissances non-occidentales les unes contre les autres pour conserver leur position de domination :

« Les mondialistes ne veulent surtout pas renoncer à la domination du monde et au monde unipolaire. L'une de leurs méthodes consiste à semer la discorde entre les pôles émergents de la multipolarité, à disloquer les BRICS, à dresser les civilisations les unes contre les autres. Et de plus en plus souvent, pour préserver la domination de l'Occident collectif (du gouvernement mondial), ils mentionnent le facteur nucléaire. La situation, comme le souligne notre

ministre de la Défense A.R. Beloussov, est très grave. » (Douguine, 2025, message a du 26 juin).

Nous remarquons également (notamment dans le message c du 10 juillet, p35) une nostalgie pour la période de la guerre froide. Rien d'étonnant lorsque l'on sait que Moscou recherche une configuration qui lui conférerait à nouveau une responsabilité exclusive dans son étranger proche (Jose & Stefes, 2018), ainsi que le statut de grande puissance du monde multipolaire (Cooley et al., 2025). Or, pour ce faire, la Russie doit impérativement poursuivre son processus pour (re)devenir un empire, processus qui passe par le rattachement de l'Ukraine à la Russie. À ce sujet, A. Douguine republiait les paroles de la chanteuse pro-russe Юлия Чичерина²⁶ :

« [...] L'année 2022 a été marquée par le fait que notre monde russe a été illuminé par la lumière du phare qui s'est élevé sur notre côte d'Azov. Depuis lors, il guide tous les marins égarés de la Novorossia. [...] » (Douguine, 2025, message du 27 juin).

Au sens figuré, la chanteuse explique que l'année 2022, soit l'année du début de la guerre en Ukraine, fût une aubaine car elle a ouvert la voie vers la réalisation du projet « Novorossia ». Ce sont des paroles qui résonnent auprès d'A. Douguine qui perçoit Kiev comme un verrou stratégique de l'Eurasie (Nonjon, 2022) et promeut une expansion de la Russie en direction de l'Ukraine (Riehle, 2025). Le philosophe republie également des messages plus explicites où la guerre en Ukraine est une nouvelle fois perçue très positivement :

« Le réveil de la Novorossia a marqué le début du retour de la Russie dans l'histoire, qui, pour les Russes, ne sera possible qu'après l'unification au sein d'une grande puissance mondiale dotée d'une mission universelle de salut. Cette mission repose sur la restauration progressive de la spiritualité, de la droiture et de la justice.

À cette fin, la Novorossia a lancé un processus accéléré de restauration de la matrice civilisationnelle, de formation d'une Russie idéale, représentée comme une valeur suprême religieuse, géopolitique et culturelle, essentielle à la poursuite de la mission civilisationnelle russe de salut de tous les peuples de l'État continental impérial russe.

²⁶ Ioulia Tchitchérina.

En ce sens, la doctrine de la Troisième Rome constitue la base idéologique de la Rus' de Moscou, l'étendard de l'État russe, au centre duquel se trouve la triade suprême – Foi, Tsar, Patrie. Et le sujet de l'histoire russe, qui mène l'humanité vers le salut, c'est le peuple russe. Il a créé l'instrument de réalisation de ce grand objectif – l'Empire russe. » (Imperium-Z cité par Douguine, 2025, message du 16 juillet).

Dans la première phrase de ce message, l'hypothèse selon laquelle la conquête est nécessaire à la Russie pour qu'elle redevienne une grande puissance est clairement exprimée. En outre, les expressions « grande puissance mondiale », « valeur suprême », « Troisième Rome », « Rus' de Moscou » et enfin « Empire russe » confirment explicitement les ambitions impériales de Moscou, qui nie le bien-fondé des frontières qu'elle ambitionne de faire reculer (Colosimo, 2024, p. 31-32) au nom du dessein supérieur qu'elle prétend incarner (Colosimo, 2024, p. 30).

Quant aux termes « processus », « restauration » et « grand objectif », ils nous font comprendre que les auteurs des messages sont conscients du statut actuel de la Russie comme celui d'un État moyen. Manifestement, la Russie de V. Poutine souffre d'insécurité s'agissant de son statut et fait de la quête de ce dernier l'objet de tous ses efforts (Wohlforth et al., 2018).

Par ailleurs, dans l'esprit du Kremlin, la Russie semble demeurer une grande puissance, même après 1991. Nous pouvons les constater dans le journal relais du Kremlin *Vzgliad*, qui estime que « la Russie ne peut pas ne pas avoir une influence sur le monde » (Courrier International, 2025b) », ou dans la revue géopolitique *Rossia v Globalnoi Politike*²⁷, qui explique que « la dissolution de l'URSS ne signifiait pas le rejet des éléments impériaux comme la souveraineté indivisible, le statut de grande puissance ou le concept de zone d'influence ou d'intérêts privilégiés » (Courrier International, 2025b), soit ce qu'incarne le modèle multipolaire que promeut la Russie actuellement. Nous pouvons également le constater dans d'autres messages publiés par A. Douguine, ce qui confirme l'ambivalence quant au statut, à laquelle nous faisons référence dans le cadre théorique. En effet, les messages ci-dessous illustrent la pensée du philosophe qui croit fermement dans le statut d'ores et déjà impérial de la Russie. Le comportement de Moscou vis-à-vis de Kiev en est une illustration :

²⁷ La revue est dirigée par le journaliste et analyste politique influent Fiodor Loukianov, et défend les intérêts géopolitiques de la Russie dans le monde. Elle existe également dans sa version anglaise (<https://www.courrierinternational.com/notule-source/rossia-v-globalnoi-politike>).

« [...] L'Ukraine n'est pas un sujet, elle est une entité terroriste fantoche. Ils ne comprennent pas le langage humain et ne le comprendront pas tant que l'entière du territoire sous occupation des mondialistes occidentaux ne sera pas libérée. Seulement après cela sera-t-il possible de parler aux Ukrainiens, avec l'espoir qu'ils comprennent et soient en mesure de répondre. » (Douguine, 2025, message a du 21 juin).

En privant l'Ukraine de son statut de sujet international et en la qualifiant « d'entité terroriste fantoche », A. Douguine nie l'existence même de cette dernière en tant qu'État souverain. Selon lui, les dirigeants ukrainiens pro-occidentaux et les « mondialistes occidentaux » (appellation très péjorative quand on sait que la Russie critique la mondialisation, moteur du LIO) (Baele, 2025) ont scindé les Russes et les Ukrainiens alors qu'ils sont un seul et même peuple (Osipovich, 2025). En outre, le fait qu'il utilise le verbe « libérer » illustre cette réalité douguinienne selon laquelle l'Ukraine fait d'ores et déjà partie de l'Empire russe, bien que momentanément aux mains de « terroristes ». Son déni de l'existence de l'Ukraine est davantage développé dans les messages suivants, où il retire à l'Ukraine le droit d'avoir une culture propre et originelle. Le 06 juillet, il cite Nikolaï Troubetskoï²⁸, 1927 :

« [...] Ces personnes opteront contre la culture russe avant toute chose et en faveur d'une culture ukrainienne totalement indépendante. Ils deviendront les principaux adhérents et dirigeants de cette nouvelle culture sur laquelle ils laisseront leur marque - la marque de la petite vanité provinciale, de la médiocrité triomphante, de la stéréotypie, de l'obscurantisme et, par-dessus tout, de l'esprit de suspicion constante, de la peur éternelle de la concurrence. Ces mêmes personnes, bien sûr, essaieront par tous les moyens d'entraver ou d'abolir la possibilité même de choisir librement entre la culture panrusse et la culture ukrainienne indépendante. [...] » (Douguine, 2025, message a du 06 juillet).

Et d'ajouter :

²⁸ Né en 1890 et mort en 1938, il était un auteur russe qui a contribué au développement des idées dans le domaine des sciences de l'homme, ethnologie, philosophie, linguistique. Ses sujets de prédilections étaient les dons de la nature, les valeurs morales de la famille, le milieu de haute tenue intellectuelle, les études fondamentales, les riches traditions nationales dans le champ scientifique de la linguistique (<https://shs.cairn.info/revue-la-linguistique-2016-1-page-21?lang=fr>).

« Par conséquent, la « culture ukrainienne » créée dans de telles conditions ne sera pas une expression organique de la nature individuelle de la personnalité nationale ukrainienne et ne différera guère de ces « cultures » créées à la hâte par diverses « jeunes nations », ces figurantes de la Société des Nations. [...] Somme toute, il s'agira d'un substitut lamentable qui n'aura rien d'une culture mais tout d'une caricature... » (Douguine, 2025, message b du 06 juillet).

Deux semaines plus tôt, dans un message où il compare le génocide israélien à Gaza aux bombardements du Donbass par Kiev, le penseur utilise une nouvelle fois la rhétorique impériale :

L'Occident est un « proxy de l'Ukraine ». D'ailleurs, le régime de Kiev a bombardé le Donbass de la même manière qu'Israël a bombardé Gaza. Certes les ressources de Kiev étaient moindres mais la Russie, au contraire des pays islamiques avec Gaza, s'est comportée de manière décisive pour protéger les siens [...] » (Douguine, 2025, message a du 22 juin).

En invoquant la nécessité de protéger « les siens », souvent invoquée par le gouvernement russe, A. Douguine invoque la responsabilité de protéger de laquelle la Russie est si critique lorsqu'elle est pratiquée par l'Occident. Ce message illustre parfaitement ce qu'avancent B. Jose et C. Stefes : ce que conteste la Russie n'est pas tant la norme de l'interventionnisme humanitaire mais plutôt l'acteur qui y a recours (2018). *Quid* alors de la centralité de la souveraineté ? Est-elle vraiment un principe central, ou – au même titre que l'ordre multipolaire est une architecture plus juste pour autant que la Russie y tienne une place prééminente – ne l'est-elle que lorsqu'elle est invoquée par la Russie ?

2.2 La centralité de la souveraineté

« Il n'y a plus de « droit international » ni de système de « sécurité internationale », ni de notion de souveraineté des États-nations. Le système de paix de Yalta a atteint son point final [...].

@Imperiumtalk #sécurité #multipolarité #force #guerre #antioccident » (Douguine, 2025, message c du 22 juin).

« [...] Les BRICS, dans lesquels nous sommes tous égaux, ont défié l'Antéchrist, montrant la voie vers un monde stable et fiable, vers le dialogue

et le respect des spécificités civilisationnelles et de la souveraineté inconditionnelle de tous les pays » (Douguine, 2025, message b du 08 juillet).

Dans sa critique du « système de paix de Yalta », puis dans sa promotion des BRICS et du monde multipolaire, A. Douguine souligne l'importance qu'il accorde à la souveraineté « inconditionnelle » et pour « tous les pays ». Il s'agit là d'une des incohérences que nous avons relevées dans le narratif du philosophe quand on sait qu'il veut que la Russie ait un droit privilégié sur son étranger proche (Cooley et al., 2025). *Quid* alors de la souveraineté de ces plus petits pays ? Force est de constater que, bien qu'il appelle à :

« [...] un rejet des interventions, de la pratique mondialiste des révolutions de couleur, des guerres impérialistes et des opérations de changement de régime [...]. » (Douguine, 2025, message b du 23 juin),

A. Douguine ne voit pas de mal à diminuer, voire violer celle des autres pays que la Russie convoite. Si la Russie accuse l'Occident de pratiquer le double standard, elle le pratique également. Elle rejette les interventions et les guerres impérialistes occidentales mais ne voit pas d'inconvénient à intervenir en Ukraine et y mener une guerre impériale pour y protéger « les siens ». Si A. Douguine peut se défendre en invoquant le fait que, selon lui, l'Ukraine n'est pas un État à part entière car elle fait partie intégrante de la Russie, n'a pas de signification universelle, aucune distinction géographique ni exclusivité ethnique (Nonjon, 2022), nous trouvons que ses messages traduisent tout de même un manque de cohérence entre ce qu'il promet et la réalité que cela induirait.

Outre l'ingérence occidentale, le penseur critique aussi les « opérations de changement de régime ». Or, éradiquer le régime nazi en place à Kiev (Osipovich, 2025) est clairement une opération de changement de régime. Ce qu'A. Douguine rejette vraiment c'est la tentative occidentale d'étendre le modèle démocratique au reste du monde. Tel que l'explique J. Mearsheimer, un État qui préfère un autre type de gouvernement et refuse de se faire dicter la bonne manière de gouverner s'avérera extrêmement résistant aux tentatives de démocratisation (2019), comme ce fût le cas pour la Russie qui estime avoir le droit de choisir son propre chemin vers la démocratie (Casier, 2022). Ainsi, elle condamne la tentative de globalisation de la démocratie occidentale entre ses frontières, dénonce le non-respect vis-à-vis de son choix de « démocratie souveraine » (Casier, 2022) et de l'importance qu'elle accorde au nationalisme :

Message repartagé de la chaîne A | Братство Академистов²⁹ : « [...] *À une époque où le carnaval libéral a failli étouffer notre véritable identité, où le nationalisme était perçu comme un crime [...]* » (Douguine, 2025, message b du 03 juillet).

Par ailleurs, elle condamne également l'implémentation de régimes démocratiques libéraux de l'autre côté de ses frontières. En effet, la Russie et A. Douguine ne veulent pas que la démocratie ne s'étende jusqu'aux frontières russes, dans le cadre notamment de révolutions de couleur, que Moscou perçoit comme une menace géopolitique (Cooley & Nexon, 2020). Il illustre cette perception dans son message suivant :

« Malgré toutes ses incohérences, Vučić ne fait toujours pas le dernier pas vers l'UE – il ne reconnaît pas l'indépendance du Kosovo et ne rompt pas complètement avec la Russie, contrairement à ce qu'exige de lui l'UE. Ils ont donc décidé de l'éliminer par une révolution colorée [...]. » (Douguine, 2025, message du 29 juin).

Il perçoit manifestement les révolutions colorées non pas comme des changements politiques inspirés démocratiquement (Cooley & Nexon, 2020) mais comme un instrument occidental pour éliminer les dirigeants qui les empêcheraient d'étendre leur influence.

Son aversion pour le modèle démocratique s'observe dans des messages tels que celui ci-dessous :

« Au Tatarstan, les trottinettes électriques ont été interdites. Excellent choix ! Nous devons nous débarrasser des complexes de la « démocratie ». Nous pouvons et devons interdire tout et tout le monde. [...] Il n'y a rien de mal à interdire. C'est de l'ordre. L'ordre fixe le cadre dans lequel la volonté se déploie. [...] » (Douguine, 2025, message a du 15 juillet).

Et « si l'on regarde ce qui se passe dans les pays occidentaux, on arrive à la conclusion que le système politique qui existe en Russie, sur lequel on nous pose généralement tant de questions, est l'un des meilleurs. En voilà une de découverte inattendue. » (Douguine, 2025, message du 18 juillet).

²⁹ En français, la chaîne s'appelle la « confrérie/fraternité des académiques ». Il s'agit d'une association d'étudiants russes patriotes ayant des aspirations impériales. La chaîne compte 6.199 abonnés https://t.me/academist_corp/1825.

S'il n'a pas de modèle russe à exporter (Casier, 2022), A. Douguine tente de renforcer sa position anti-occidentale et légitimer les pratiques non-démocratiques (Stafilepatis, s. d.) telles que celles décrites ci-dessus. Par ces messages, A. Douguine met en avant le droit souverain de l'État à interdire ce qu'il veut s'il en perçoit l'utilité, notamment pour maintenir l'ordre. Il explicite la nécessité de se « débarrasser des complexes de la « démocratie » » (qu'il écrit délibérément entre guillemets pour montrer qu'il remet en question le caractère réellement démocratique du modèle). Ce faisant, il rejette une nouvelle fois une norme occidentale pour asseoir et légitimer sa norme : la centralité de la souveraineté, ou le droit de chaque État de gérer sa nation comme il l'entend, en dehors de tout jugement :

« Nous ne le répéterons jamais assez, la politique est une question de forme, pas de morale. Tout se décide en fonction de la situation. Les Talibans de manière générale ne sont pas dangereux pour nous. Si nous les traitons correctement. [...] ». (Douguine, 2025, message d du 03 juillet).

Par la reconnaissance du gouvernement taliban, Moscou montre à qui veut l'entendre qu'elle conteste les normes et valeurs libérales chères à l'Occident. En effet, compte tenu de leurs agissements, reconnaître ce dernier n'est pas « bien » d'un point de vue moral. Or, pour la Russie, le concept de souveraineté supprime la morale et bien d'autres choses, surtout lorsqu'elle est russe :

« [...] pour nous, aujourd'hui et pour toujours, la Russie passe avant tout. Souveraineté totale et absolue. La Russie est tout, le reste n'est rien (enfin, presque) [...] » (Douguine, 2025, message b du 15 juillet).

Il est évident que dans l'esprit d'A. Douguine, c'est *Russia First*, soit les intérêts de la Russie avant toute chose. Pour les défendre, le penseur démontre que le pays peut compter sur un président dévoué :

« [...] Poutine renforce et étend notre souveraineté chaque jour. Certes, progressivement, mais chaque négociation, chaque action, chaque jour de son travail font de la Russie une nation véritablement grande » (Douguine, 2025, message d du 10 juillet).

« [...] Jamais et sous aucun prétexte Poutine ne trahira son État et son peuple » (Douguine, 2025, message b du 15 juillet).

« Poutine n'est certainement pas l'IDS [International Deep State]³⁰, il a lancé une guerre contre lui pour restaurer la souveraineté russe. [...] » (Douguine, 2025, message e du 10 juillet).

Par ces messages, A. Douguine exprime son soutien au président, fait intéressant dans le cadre de notre étude puisque nous cherchons à mesurer le rôle du penseur dans la promotion des normes de la Russie de V. Poutine. Car si les deux hommes peuvent avoir des divergences d'opinions (Riehle, 2025), la théorie et l'analyse des messages démontrent jusqu'à présent une cohérence importante.

Dans ce message, le mot « guerre » doit néanmoins attirer notre attention car contrairement à V. Poutine qui qualifie la guerre en Ukraine d'« opération spéciale militaire », A. Douguine se montre plus explicite et extrême. Jugé coupable pour beaucoup d'avoir poussé à une guerre génocidaire en Ukraine dès 2014 après l'annexion de la Crimée (Osipovich, 2025), le philosophe (membre de l'Izborski Club) renie l'appellation du président. Il appelle plutôt à une guerre sainte, d'idéologie afin de détruire le nazisme, le globalisme, le libéralisme et de construire un nouvel ordre international (Daniélou & Faure, 2025).

Enfin, outre la souveraineté dans sa forme classique, A. Douguine identifie des formes plus spécifiques :

« [...] En général, la société [occidentale] n'est informée que de ce qui est favorable aux autorités. [...] Ceux qui dirigent l'Occident et tentent de diriger tous les autres, établissent leurs narratifs (qu'ils soient réels ou tout à fait fantaisistes). On ne peut répondre [à ces narratifs] qu'à partir d'une position de souveraineté alternative. En Iran, l'issue des attaques contre les bases américaines est décrite différemment qu'aux États-Unis. Dans l'esprit du narratif iranien. [...] Le fait est que nous avons besoin d'un narratif complètement russe – à propos de tout. Sur l'important et le moins important, sur le proche et le lointain. Et encore une fois, le plus important n'est pas de savoir s'il s'agit de la vérité ou d'un mythe. Tant qu'il s'agit de notre vérité ou (certes) de notre mythe. C'est comme ça que cela devrait fonctionner. Et c'est

³⁰ La théorie de l'État profond est une théorie du complot selon laquelle un groupe secret de fonctionnaires non élus tireraient les ficelles du gouvernement. Cette idée est très répandue aux États-Unis (Olmsted & Willmetts, 2024). La mention de l'IDS par A. Douguine illustre son intérêt pour l'occultisme (Laruelle, 2001).

presque le cas. Mais nous pouvons rendre notre narratif encore plus souverain
(Douguine, 2025, message f du 23 juin).

Dans ce message, A. Douguine reconnaît l'existence de plusieurs narratifs. Il démontre qu'il accorde plus d'importance à la subjectivité, qu'il perçoit comme une forme de souveraineté, qu'à l'objectivité. Une nouvelle fois, le néo-eurasiste critique l'Occident pour cette subjectivité qui a pour but de servir leurs autorités, mais souligne quelques lignes plus tard que la Russie doit elle aussi développer son propre narratif. Nous expliquons cette conclusion contradictoire par le fait que le discours est le véhicule central dans la création des valeurs, des normes et des règles, et qu'il est essentiel pour créer avec d'autres agents l'interprétation hégémonique d'un phénomène social (Saurugger, 2020). Autrement dit, si Moscou veut promouvoir sa vision du monde, elle doit développer son propre narratif, peu importe sa fiabilité, tant qu'il est russe, et souverain.

À cette fin, alors qu'il questionne l'authenticité de certaines vidéos du bombardement de bases militaires, pensant qu'elles sont truquées au moyen de l'IA, qui permet parfois de produire « des vidéos très plausibles », A. Douguine écrit :

« Il est nécessaire de développer l'IA russe de sorte qu'elle puisse générer des reportages sur n'importe quel événement dans le monde – pour préserver la souveraineté de la narration. » (Douguine, 2025, message g du 23 juin).

2.3 Un retour aux valeurs traditionnelles

S'il trouve une utilité à l'IA, notamment de la cadre de la protection de la souveraineté russe, A. Douguine a plutôt tendance à se montrer critique vis-à-vis de la technologie (d'autant plus lorsqu'elle est occidentale) :

« La religion de la technologie n'est autre que la religion de Satan. C'est ça l'Occident. » (Douguine, 2025, message b du 22 juin).

Selon le philosophe, l'objectif des Occidentaux est de remplacer les êtres humains par des cyborgs, par des produits de l'ingénierie génétique et par l'IA (2021, p. 13). Ils auraient ainsi entamé leur transition vers le paradigme post-humaniste (Dugin, 2021, p. 15), à l'inverse bien entendu de la Russie qui elle compte sur les valeurs traditionnelles pour assurer « le développement spirituel et moral de milliers d'années d'histoire humaine » et « le cours naturel du développement humain » (« Политолог назвал традиционные ценности основой идеи Русского мира », 2024). Le message ci-dessous illustre d'ailleurs la construction identitaire

russe en opposition avec l'Occident (Mongrenier & Thom, 2016, p. 5), dans lequel la chaîne Россия — это Идея³¹ dénigre et caricature l'individualisme et la compréhension occidentale des droits humains avant de vanter une interprétation davantage collective et surtout spirituelle :

« [...] Cela dit en Occident, par les expressions « être humain » et « pouvoir du peuple », on doit comprendre « les droits des espèces d'animaux homo sapiens » et « le pouvoir du troupeau d'individus individuels distincts ». Or, il est possible de comprendre l'être humain et le peuple différemment, par exemple, selon les valeurs traditionnelles ainsi que selon les « droits de l'âme » et « le pouvoir du sujet collectif idéal, au sein d'un collectif qui a la priorité sur l'individuel [...] » (Rossia eto idea, cité par Douguine, 2025, message a du 07 juillet).

Il complète cette idée quelques jours plus tard :

« [l'unification au sein d'une grande puissance mondiale dotée d'une mission universelle de salut] repose sur la restauration progressive de la spiritualité, de la droiture et de la justice.

À cette fin, la Novorossia a lancé un processus accéléré de restauration de la matrice civilisationnelle, de formation d'une Russie idéale, représentée comme une valeur suprême religieuse, géopolitique et culturelle, essentielle à la poursuite de la mission civilisationnelle russe de salut de tous les peuples de l'État continental impérial russe. [...] (Imperium-Z cité par Douguine, 2025, message du 16 juillet).

Par ce message, nous comprenons l'importance des valeurs traditionnelles dans le recouvrement du statut de grande puissance de la Russie. Si elle veut devenir une puissance mondiale, Moscou doit devenir un empire. Or, pour ce faire, la spiritualité et le développement de la Russie en tant que valeur culturelle et religieuse suprême sont la clé. Ayant compris le rôle des valeurs traditionnelles, nous comprenons mieux la dynamique des messages suivants, tels que celle du message repartagé de la chaîne A | Братство Академистов :

« [...] Nous célébrons aujourd'hui l'anniversaire de l'homme sans lequel il serait impossible d'imaginer la renaissance de la Russie du début du XXIe

³¹ Nom de la chaîne en français : la Russie est une Idée. La chaîne compte 944 abonnés. (https://t.me/rossia_eto_idea/475).

siècle. Konstantin Malofeev n'est pas seulement un nom. Il est le symbole du retour de la Russie à elle-même. À une époque où le carnaval libéral a failli étouffer notre véritable identité, où le nationalisme était perçu comme un crime et les traditions comme archaïques, il y avait un homme qui n'avait pas peur de parler au nom de l'histoire russe et du peuple russe orthodoxe. Vous [Konstantin Malofeev] nous avez montré qu'il vaut mieux servir que consommer, et que l'honneur et la tradition sont les fondements de l'avenir. Pour nous, la jeunesse russe, vous êtes devenu la preuve vivante qu'il est possible d'être moderne et impérial. On peut être jeune et croyant. On peut être dévoué et servir son pays. [...] Vous restez celui qui a levé la bannière de l'Empire, de la Foi et de la Tradition. [...] » (A Bratstvo Akademistov cité par Douguine, 2025, message b du 03 juillet).

Les valeurs traditionnelles sont assurément considérées comme les fondements de la société, de l'Empire. Pour cette raison, leur représentation, leur diffusion, et leur promotion sont primordiales. Pour A. Douguine, les valeurs traditionnelles doivent s'ériger en norme au sein des russophones, raison pour laquelle il critique leur sous-représentation dans le cinéma russe :

« [...] le cinéma russe moderne fait pâle figure et les valeurs traditionnelles sont un véritable désastre. Elles ne sont pas représentées. Pas du tout. Il semble que les travailleurs de l'industrie cinématographique aient laissé tomber le président. » (Douguine, 2025, message c du 03 juillet).

Comme il ne peut pas compter sur le *soft power* russe pour promouvoir les valeurs traditionnelles, le penseur s'érige en promoteur hyperactif de ces dernières sur sa chaîne *Telegram* :

« Le suicide est un péché terrible. [...] Il faut inculquer aux fonctionnaires russes la crainte du Seigneur. » (Douguine, 2025, message c du 07 juillet).

« La prière est nécessaire non seulement pour l'Homme, mais aussi pour Dieu. Nous sommes ses enfants, ses créatures. Il attend de nous que nous nous adressions à lui pour une demande, un conseil, de l'aide. [...] Dieu est toujours là, avec nous. Nous l'oublions comme nous oublions nos parents lorsque nous devenons adultes. Mais Dieu est proche. Nous sommes ses enfants. Il nous plaint, nous aide, nous épargne et nous punit. » (Douguine, 2025, message du 11 juillet).

Et comme solution à la crise démographique de la Russie, A. Douguine propose :

« [...] un retour à la société traditionnelle, avec une éducation religieuse totale, le patriarcat, le mariage précoce, l'interdiction de l'avortement et du divorce. Il en a toujours été ainsi dans les civilisations religieuses. Sans cela, il n'y aura rien [...] » (Douguine, 2025, message du 20 juillet).

En effet, si la Russie veut être un empire, elle doit compter sur une population importante. Pour ce faire, les Russes doivent enfanter, beaucoup. Et quoi de mieux que les valeurs traditionnelles pour promouvoir un agenda pro-natalité, comme également souhaité par V. Poutine, qui a en 2024 inauguré l'année de la famille à cette fin (Garifullina, 2025). Sans surprise, la promotion de ces valeurs passe également par une dégradation de l'Occident, perçu par le président comme le « destructeur » de « l'institution de la famille » et des « valeurs humaines normales » pour les remplacer par des « fausses » valeurs (Garifullina, 2025). A. Douguine utilise le même procédé de diabolisation et de décrédibilisation en repartageant des messages comme celui de РИА КАТИОУША³² :

« [...] Au Canada, il s'est passé quelque chose de très révélateur. Une représentante de la police montée canadienne [...] a communiqué aux citoyens des signes qui démontreraient que leur voisin est un extrémiste. Le signe qui doit les alerter le plus est « les valeurs traditionnelles » [...]. L'Occident moderne est le mal absolu. [...] » (Douguine, 2025, message b du 14 juillet).

Au message ci-dessus, A. Douguine réagit :

« C'est exactement ça. Les « valeurs traditionnelles » sont considérées comme de l'« extrémisme pur » par la culture « woke », les mondialistes, les progressistes, le parti démocrate américain, ainsi que par les dirigeants politiques de l'UE. [...] En Europe, des sanctions sont prévues depuis longtemps à l'encontre des valeurs traditionnelles – dans certains cas et dans certains pays, elles relèvent du droit pénal (par exemple, pour avoir assuré que « la famille est un homme et une femme » ou même pour s'être adressé à « Mesdames et Messieurs ». Peut-être veulent-ils que l'on dise « chers transgenres et transgenrettes » ?) » (Douguine, 2025, message c du 14 juillet).

³² La chaîne « RIA Katioucha » a 69.716 abonnés.

Ainsi, avec un message complètement sorti de son contexte, A. Douguine fait passer l'Occident pour un peuple intolérant aux valeurs traditionnelles. Dans sa réaction, il en profite pour se moquer de la transidentité et caricature la discrimination punie par la loi en Occident. Il œuvre pour que les valeurs non-traditionnelles, telles que le droit au changement d'identité, ne deviennent absolument pas la norme en Russie. Nous constatons une réelle volonté de ridiculiser les droits humains promus par les Occidentaux pour faire briller les valeurs traditionnelles.

Enfin, l'importance accordée par A. Douguine à la religion transparaît également dans sa rhétorique :

« Les BRICS [...] ont défié l'Antéchrist [...] » (Douguine, 2025, message b du 08 juillet).

« La religion de la technologie n'est autre que la religion de Satan. C'est ça l'Occident. » (Douguine, 2025, message b du 22 juin).

[...]. L'Occident moderne est le mal absolu. [...] » (Douguine, 2025, message b du 14 juillet).

« La bataille pour la Palestine est la bataille de la fin des temps. C'est un combat entre ceux qui sont fidèles à Dieu et les hordes de l'Antéchrist. Ce n'est pas une métaphore. Aller sur Mars ou l'IA sont des métaphores. L'Apocalypse ne l'est pas. » (Douguine, 2025, message a du 17 juillet).

« [...] Les Eurosatanistes [...] » (Zapiski veterana cité par Douguine, 2025, message a du 14 juillet).

À moult reprises, le philosophe utilise le champ lexical du religieux, et plus précisément du Diable, pour qualifier l'Occident et tout ce pour quoi il œuvre.

2.4 Une norme qui renforce toutes les autres : la décrédibilisation de l'Occident

Force est de constater que nombre des messages analysés jusqu'à présent sont marqués par un sentiment anti-occidental parfois très prononcé. Outre son utilité à renforcer le bien-fondé des autres normes, la pratique de la décrédibilisation de l'Occident est tellement utilisée qu'elle mérite également d'être traitée comme une norme qu'A. Douguine tente d'implémenter. Les valeurs, les pratiques et les normes occidentales étant la pierre angulaire de l'internationalisme libéral, et les Occidentaux étant les promoteurs de ces dernières, ils sont la

cible des critiques (Cooley et al., 2025) de l'idéologue. Ainsi, les messages ci-dessous démontrent la perception russe de l'Occident comme cette région décadente et pourrie (Baele, 2025) :

[...] Nous ne voulons pas d'un avenir occidental mondialiste (bien qu'une bonne partie de l'élite et plusieurs secteurs de la société ne soient pas contre le fait que la putréfaction³³ se poursuive sans heurt) (Douguine, 2025, message b du 21 juin).

Repartage du message de la chaîne Россия — это Идея : « [...] *Le peuple russe, par exemple, rejette systématiquement et catégoriquement les ultimatums occidentaux. C'était déjà le cas à l'époque de Nevsky³⁴, à l'époque de Moscou, de Pierre le Grand, de la révolution, et c'est toujours le cas aujourd'hui à l'époque de l'OSM³⁵. « Gardez votre catholicisme, votre monde moderne, votre capitalisme, votre libéralisme et tout le reste. » Et s'il lui [le peuple russe] arrive parfois d'adopter quelque chose d'occidental qui ne lui convient pas, il s'en rend compte très rapidement et se débarrasse de cette saleté toxique [...] » (Douguine, 2025, message a du 07 juillet).*

La Russie est dépeinte comme un pays fort, qui ne se laisse pas contaminer par les mondialistes et leurs pratiques, normes et valeurs « toxiques ». L'auteur félicite les Russes pour la capacité de résistance dont ils ont toujours fait preuve face à la pression occidentale. Nous pouvons assurément considérer qu'il glorifie le passé, à la manière des dirigeants russes dont la vision s'enracine dans la longue durée (Mongrenier & Thom, 2016, p. 9). En outre, par l'expression « ultimatums occidentaux », l'auteur dépeint les Occidentaux comme des oppresseurs qui se montrent très directifs – confirmant ce qu'avancent T. Börzel et M. Zürn quant au degré élevé d'autorité que témoigne l'Occident au sein de LIO 2 (2021) – afin de globaliser le modèle qu'A. Douguine méprise :

« La démocratie est dégoûtante³⁶, trompeuse et mesquine. Elle ne fonctionne tout simplement pas. Nulle part, jamais. Ce n'est au fond qu'une oligarchie

³³ Du verbe *разлагаться* qui peut être traduit par les expressions suivantes : glisser sur la pente du vice, se désintégrer, se gangrener, se putréfier, se décomposer, pourrir (<https://www.multitran.com/m.exe>).

³⁴ Héros national russe du XIII^e siècle.

³⁵ Opération spéciale militaire.

³⁶ De *отвратительный* qui peut également être traduit par : abject ; abominable ; affreux ; débecquetant ; dégoûtant ; désespérant ; détestable ; effroyable ; épouvantable ; exécration ; écœurant ; hideux ; horrible ; horripilant ; ignoble ; infâme ; monstrueux ; nauséabond ; odieux ; répugnant ; sale (<https://www.multitran.com/m.exe>).

inavouée. Mais les clubs d'oligarques sont une véritable dictature et une tyrannie totale. Il est nécessaire de repenser sérieusement la philosophie politique et les sciences politiques. On nous a continuellement menti, pendant des années. » (Douguine, 2025, message a du 03 juillet).

Par ces mots, A. Douguine critique le modèle politique occidental sur lequel tout le LIO est basé. Ce faisant, il décrédibilise l'ordre en son centre, ainsi que les puissances l'ayant implémenté : les États-Unis et l'UE. Ces derniers, en particulier Washington et son président, D. Trump – dans la logique où les États insatisfaits par leur statut agissent pour affaiblir ledit ordre, et challengent directement la puissance dominante et/ou ses alliés (Cooley & Nexon, 2020) – sont la cible de la critique d'A. Douguine.

Ainsi, nous avons constaté que nombre de messages étaient dirigés contre les États-Unis et D. Trump :

« Remarques perspicaces de l'analyste vietnamien Son Thong³⁷ : les États-Unis n'ont jamais été créés pour servir leur peuple. Ils ont été construits pour englober les autres. Ils se sont construits sur l'extermination, l'esclavage et l'expansion. Ils ont ensuite affiné cette logique pour devenir un empire. C'est la raison pour laquelle chaque crise intérieure est combattue par des bombes à l'étranger. [...] Ils mettent donc les bouchées doubles. Sur la censure. Sur le militarisme. Sur les ennemis imaginaires. Car la seule chose qu'ils craignent plus que la défaite, c'est un monde qui ne leur demande plus leur avis. Le système n'est pas défaillant. Il fonctionne exactement de la manière dont il a été conçu. À la différence près que le monde n'y croit plus. [...] » (Douguine, 2025, message a du 23 juin).

« Le penseur vietnamien Son Thong continue d'enchanter avec ses textes inspirés : chaque empire meurt de la même façon. Pas par l'invasion. Pas par la révolution. Mais en se trompant d'ennemi et en se surestimant. [...] Washington croit toujours qu'il peut mentir au monde et être cru. [...] Et maintenant, alors que l'empire se débat dans l'agonie du déclin, il couronne un narcissique pour crier plus fort ses illusions. [...] » (Douguine, 2025, message c du 24 juin).

³⁷ Nous n'avons pas trouvé d'informations au sujet d'un certain Son Thong

Par le biais de Son Thong, A. Douguine qualifie les États-Unis d'empire. Ce faisant, il retire à Washington son droit de critiquer ce que fait la Russie pour devenir un empire. Washington n'est pas légitime d'empêcher Moscou d'œuvrer pour devenir un empire alors que lui-même agit en tant que tel. Le néo-eurasiste dénonce ainsi encore une fois la logique du double standard occidental, selon laquelle les Occidentaux peuvent agir en toute impunité alors que les non-Occidentaux n'y sont pas autorisés. Ensuite, dans ces deux messages, il est écrit que les États-Unis se sont créés des « ennemis imaginaires », en ce compris la Russie. Ce faisant, le philosophe russe renforce auprès de son audience l'image de la Russie en tant que victime d'un mauvais jugement, de la part d'une puissance agressive construite « sur l'extermination, l'esclavage et l'expansion ». La rhétorique selon laquelle Moscou est malgré elle perçue comme un ennemi par l'Occident est d'autant plus intéressante qu'A. Douguine l'utilise également dans d'autres messages, notamment sur l'UE. En outre, l'Occident est une nouvelle fois qualifié de « menteur », supposément pour pointer la réalité russe selon laquelle les États-Unis n'ont pas créé le LIO, agi et créé des normes et des valeurs pour le bien des populations, mais plutôt dans un but intéressé de servir leurs intérêts. Ils ont menti au monde sur la véritable nature de leurs motivations. Il s'agit d'un avis partagé par S. Lavrov qui voit l'« Empire américain » comme une “racist division of the world into a group of ‘exceptional’ countries that can get away with anything, and other countries that must follow in the footsteps of the ‘Golden Billion’ and serve its interests” (Drobinin, 2023). L'objectif des mots de S. Lavrov et d'A. Douguine est clair : saper la fiabilité et la légitimité des États-Unis, et de D. Trump :

Message repartagé de la chaîne de Dmitri Medvedev³⁸ : « *L'Américain [Trump] se balance encore sur sa balançoire politique préférée. « Je suis satisfait de ma conversation avec Poutine ». « Je suis déçu de ma conversation avec Poutine ». « Nous ne fournirons plus de nouvelles armes à l'Ukraine ». « Nous fournirons beaucoup d'armes à l'Ukraine pour assurer sa défense. » Comment devons-nous réagir à cela ? Comme avant. Comme le font nos soldats. Comme le fait le commandant en chef suprême. En ne réagissant pas. Continuer d'atteindre les objectifs de l'OSM. Récupérer notre terre. Travailler pour la Victoire. » (Douguine, 2025, message c du 08 juillet).*

« Le camp trumpiste connaît un nouveau changement d'humeur brutal. On dirait qu'il [son camp] est atteint d'une psychose maniaco-dépressive.

³⁸ Sa chaîne compte 1.692.745 abonnés.

Aujourd'hui, les opposants à la guerre des États-Unis contre l'Iran se réjouissent à nouveau et félicitent Trump pour la « trêve » (qui n'existe pas), tandis que les néocons [...] exigent de nouvelles frappes contre l'Iran et ont déjà commencé à réprimander Trump pour sa lâcheté. [...] Tout cela est tellement grotesque. [...] » (Douguine, 2025, message a du 24 juin).

« [...] Le mouvement MAGA est en plein désarroi, tout le monde a commencé à se disputer avec tout le monde. Ceux qui critiquaient Trump hier essaient de revenir vers lui aujourd'hui. Ceux qui faisaient son éloge commencent à le critiquer. Pendant ce temps, tout le monde semble avoir oublié l'Ukraine. » (Douguine, 2025, message b du 24 juin).

« [...] Comme tout change littéralement toutes les heures aux États-Unis et qu'il est difficile de comprendre qui est pour qui et avec qui, le public commence à perdre le fil de la situation politique générale. Ainsi, un jour Trump est un sauveur, puis le lendemain un traître, puis un belliciste, puis un pacificateur, puis un agent israélien, puis un antisémite, puis un justicier publiant la liste d'Epstein, puis un participant à des orgies de groupe. [...] » (Douguine, 2025, message e du 24 juin).

« [...] Trump a suivi la voie des néocons (Trump 1.0) et s'est révélé être une marionnette d'Israël en bombardant massivement l'Iran et en s'engageant dans une opération de changement de régime sur place. [...] » (Douguine, 2025, message du 01 juillet).

Nous avons rassemblé ces cinq messages car ils servent un intérêt commun : faire passer le président américain, et par la même occasion son pays, pour une girouette incapable de respecter une ligne de conduite et de prendre des décisions. Tantôt une « marionnette d'Israël », tantôt un « participant à des orgies », difficile après cela de prendre D. Trump et l'hégémon du LIO au sérieux.

Outre le tableau peu flatteur dressé dans ces messages, une phrase mérite d'être relevée : « Pendant ce temps, tout le monde semble avoir oublié l'Ukraine ». Selon nous, elle a pour but de démontrer que l'Ukraine n'est finalement le centre d'intérêt de Washington que lorsque ce dernier n'a pas d'autres dossiers plus importants. A. Douguine veut convaincre que ce sont les intérêts américains qui priment, pas celles de leur « proxy ».

À côté de l'actualité mouvementée aux États-Unis, A. Douguine dépeint une Russie beaucoup plus rangée. Ce faisant, il tente une nouvelle fois de démontrer que le système politique de Moscou fonctionne mieux que celui de Washington, divisé par la diversité politique sur laquelle il est basé (Riehle, 2025), tant en soutenant son président :

« Dans notre pays, tout se passe calmement, sans heurt, comme si rien de particulier ne se produisait. Parfois les gens s'ennuient et commencent à oublier, mais en réalité, Poutine renforce et étend notre souveraineté chaque jour. Certes, progressivement, mais chaque négociation, chaque action, chaque jour de son travail font de la Russie une nation véritablement grande. Pas comme Trump, qui est devenu « grand » pendant un jour pour ensuite rapidement sombrer. Nous, nous avançons tranquillement vers le but, peut-être pas toujours de manière évidente, mais sans défaillir. Et plus Trump est mécontent de la [non-]résolution de la question ukrainienne, plus nous sommes satisfaits. Son approche du conflit, ses propositions sont complètement déconnectées de la réalité. Il ne se rend pas compte de la gravité du problème. » (Douguine, 2025, message d du 10 juillet).

Si D. Trump et les États-Unis sont un sujet récurrent dans la chaîne du philosophe, ce dernier n'épargne pas l'UE et ses dirigeants. Ainsi, l'UE est elle aussi dépeinte comme une puissance fabulatrice qui s'invente des ennemis sans fondement :

« L'UE pense que nous allons l'attaquer. Ce sont des conneries. Mais... l'UE ne tire pas ses conclusions sur base de nos haussements d'épaules face à de telles absurdités ou sur base de nos déclarations officielles mais à partir de ce qu'elle pense, fait et dit elle-même. [...] Ils [les Européens] se mettent tout seuls en tête que nous sommes une menace. Les souvenirs de la guerre froide et même d'épisodes historiques plus lointains (Souvorov, Alexandre 1er) renforcent l'image de menace qu'ils nous accolent. La Russie dispose d'armes potentiellement adaptées à une offensive contre l'UE. Voilà, c'est bon. Le puzzle est assemblé. Il y a une image, il y a des précédents, il y a un potentiel. La menace est [...] réelle. [...] » (Douguine, 2025, message d du 23 juin).

« Il s'est d'ailleurs passé la même chose avec l'Ukraine. Depuis 2014 et même avant, Kiev ne cessait de piailler : les Ruskoffs vont nous priver de notre indépendance. Les Ruskoffs n'y songeaient même pas. Cependant, les

Ukrainiens ont quand même décidé non seulement de se défendre, mais aussi d'attaquer préventivement les Ruskoffs d'Ukraine. Et voilà, ils ont attaqué. Les Russes ont défendu les leurs. Et c'est pile ce dont les Ukrainiens avaient besoin pour prouver que les Ruskoffs voulaient les priver de leur indépendance [...]. Ils ont donc créé la menace tout seuls, ils l'ont ravivée tout seuls, ils l'ont provoquée et permis à la prophétie auto-réalisatrice de se réaliser – tout seuls. La même chose se produira peut-être avec l'UE. » (Douguine, 2025, message e du 23 juin).

A. Douguine dédouane la Russie de toute responsabilité dans la guerre en Ukraine. S'il nie plus haut l'existence de l'Ukraine et justifie la guerre actuelle par des ambitions impériales, il impute cette fois-ci la faute aux Ukrainiens, selon le mythe identifié par la Commission européenne : « la Russie est en guerre avec l'Occident. L'Ukraine n'est qu'un allié et un champ de bataille de l'OTAN. La Russie se défend contre l'agresseur ukrainien » (*Douze mythes exposés sur la guerre menée par la Russie en Ukraine*, s. d.). Jusqu'à présent, le philosophe n'a reconnu absolument aucune erreur ni défaut à Moscou. En outre, si le philosophe fait beaucoup de références au passé pour justifier des actes présents, il critique l'UE lorsqu'elle fait de même.

Le penseur repartage des messages, notamment de la chaîne ЗАПИСКИ ВЕТЕРАНА³⁹, encore plus extrêmes selon lesquels les « Eurosatanistes » perçoivent non seulement la Russie comme un ennemi mais veulent également sa « destruction » :

« [...] Les Eurosatanistes ont parié et sont même prêts à sacrifier certaines villes européennes et même des États au nom du rêve millénaire qu'ils chérissent : la destruction de la Russie. La Russie est un ennemi existentiel pour l'Europe, comme l'a enfin dit Poutine il y a peu. » (Zapiski veterana cité par Douguine, 2025, message a du 14 juillet).

Par ce genre de message, A. Douguine nourrit chez ses lecteurs une haine et une peur de l'Occident, dangereux et agressif. Il utilise aussi l'actualité pour décrédibiliser ce dernier avec des sujets géopolitiques très sensibles. Il en profite une fois de plus pour dénigrer la démocratie, le double standard et marginaliser l'Occident par rapport à la « majorité mondiale ». Ci-dessous, il cible des parlementaires français dans le cadre de la guerre entre Israël et Gaza :

³⁹ Avec 321.895 abonnés, la chaîne dont le nom veut dire « les notes d'un vétéran » propose « un regard subjectif sur tout ». La chaîne 16 ans et plus fait « gloire à la Russie » (https://t.me/notes_veterans/24240).

« En France, des députés parlementaires (Caroline Yadan et Aurore Bergé) ont préparé une loi interdisant officiellement de qualifier le génocide palestinien à Gaza de « génocide », car cela incite, selon elles, à « l'antisémitisme ». [...] De telles dérives sont le signe d'un racisme inversé : ceux qui ont été reconnus comme les principales et seules victimes (ce qui est excessif) du racisme dans le passé deviennent eux-mêmes progressivement les bourreaux et consolident leur intouchabilité dans la loi. [...] Le cynisme est monstrueux, mais c'est le double standard de la démocratie occidentale qui conduit à de tels excès : c'est la démocratie occidentale elle-même qui est monstrueuse. Et cela saute de plus en plus aux yeux. » (Douguine, 2025, message du 22 juillet).

Le néo-eurasiste instrumentalise des sujets moins géopolitiques qui ridiculisent ses cibles. Cette fois-ci le couple présidentiel français est visé par des accusations irrationnelles et complotistes, permettant à A. Douguine de dénigrer et caricaturer une nouvelle fois les valeurs non-traditionnelles :

« Candice Owens, l'une des journalistes et blogueuses les plus populaires des États-Unis, a raconté une histoire incroyable. Elle a commencé à enquêter il y a six mois sur le fait que l'épouse de Macron, Brigitte, ne serait pas une femme mais un homme. Avec leurs mœurs [occidentales], on peut s'attendre à tout [...]. Candice vient donc de révéler pourquoi elle a brusquement interrompu l'enquête. Il s'avère qu'elle a reçu un appel de Trump (qu'elle a beaucoup aidé au cours de son élection) lui demandant d'arrêter parce que son enquête rendait Macron réticent à l'idée de promouvoir la paix en Ukraine et de suspendre le soutien à Kiev, soit ce que veut Trump. Candice, qui est contre Zelensky (d'ailleurs, elle détient beaucoup d'informations sur ce pervers-là aussi), a accepté et a arrêté de traiter Brigitte d'homme, du moment qu'il y avait la paix. Elle raconte tout dans une vidéo. [...] Mais dans quelle réalité vivons-nous ? » (Douguine, 2025, message du 02 juillet).

L'analyse réalisée jusqu'à présent nous permet déjà d'observer que la Russie, par l'intermédiaire d'A. Douguine, est précisément dans une dynamique de promotion de **contre-normes**, soit bien souvent en contradiction avec celles promues par l'Occident. Nous constatons que la décrédibilisation/diffamation de l'Occident par le philosophe est non seulement un thème pour promouvoir les normes russes mais également un projet de norme à part entière puisque l'on peut considérer la haine de l'Occident comme un comportement qu'il veut normaliser.

2.5 Les thèmes identifiés inductivement

Outre les messages identifiés comme favorisant la promotion des quatre contre normes analysées jusqu'à présent, nous avons relevé trois thèmes supplémentaires récurrents dans la rhétorique d'A. Douguine : *la troisième guerre mondiale et la guerre avec l'Occident, la peur de disparaître et la critique de certains segments de la société russe.*

2.5.1 La troisième guerre mondiale et la guerre avec l'Occident

Ce thème s'inscrit dans celui de la décrédibilisation de l'Occident et est à lier avec la peur russe de disparaître. En effet, A. Douguine semble avancer l'idée que la Russie disparaîtra si elle ne devient pas une grande puissance, si elle reste dans l'inertie mais aussi si elle se fait détruire par l'Occident. Ce discours, et celui selon lequel la Russie est impliquée dans une troisième guerre mondiale a probablement pour but de renforcer l'image des Occidentaux comme une union de pays agressifs sur le point de s'en prendre à la Russie :

« Attaquer l'OTAN n'a aucun sens pour la Russie (a déclaré Poutine). Mais pour l'OTAN, il semble qu'il y ait un sens à attaquer les Russes, sinon ils ne s'y prépareraient pas si sérieusement. » (Douguine, 2025, message d du 08 juillet).

« Certains pensent probablement que la troisième guerre mondiale peut nous épargner. Ils font les autruches. [...] Ne vous faites pas d'illusions. Nous sommes déjà au cœur de la troisième guerre mondiale. Les États-Unis ont bombardé notre allié l'Iran. Rien ne les a arrêtés. Aujourd'hui, rien ni personne ne peut les empêcher de nous faire subir le même sort. Un beau jour, ils décideront qu'il n'y a pas que l'Iran qui n'a pas le droit à l'arme nucléaire – la Russie non plus n'y a pas droit. Ou bien ils décideront encore autre chose. Nous sommes en guerre. [...] L'Ukraine ne représente bien entendu pas ce qu'Israël représente pour l'Occident, mais elle n'en est pas si loin. Il y a peu, Israël n'était pas si important pour l'Occident. Mais il a émergé et est devenu un proxy de l'Occident collectif (les Israéliens pensent que c'est l'Occident qui est un proxy d'Israël). C'est la même chose pour l'Ukraine. Il n'est pas surprenant que Zelensky exige (et non pas demande) un soutien total et des armes nucléaires de la part de l'Occident [...] Nos appels à l'ONU et nos opérations de maintien de la paix sont restés lettre morte. Si l'Iran tombe, nous serons les suivants. [...] La Russie est confrontée à un choix mortel. La

question n'est pas de savoir s'il faut ou non entrer en guerre. La Russie est déjà en guerre. [...] » (Douguine, 2025, message a du 22 juin).

« [...] Si nous n'aidons pas l'Iran, nous serons les prochains. Si nous l'aidons, nous risquons de passer sous occupation dès maintenant. Bien sûr, nous pouvons espérer que, par miracle, cela passera. Le Hamas l'a espéré, le Hezbollah l'a espéré, Bachar el-Assad l'a espéré, l'Iran l'a espéré. Avant cela, Kadhafi et Saddam Hussein l'avaient espéré. Il nous reste peut-être un dernier argument [que les autres n'avaient pas] : l'arme nucléaire. Il va clairement falloir mettre cet argument sur la table d'ici peu. [...] » (Douguine, 2025, message c du 23 juin).

Dans les trois messages ci-dessus, A. Douguine utilise l'actualité internationale mais aussi des événements passés où les États-Unis ont mené des opérations militaires à l'étranger pour matérialiser le risque d'attaque américaine sur le sol russe. L'idéologue explique que quoi que fasse Moscou, si une attaque semble rationnelle pour Washington, il attaquera et fera passer la Russie « sous occupation ». Il place cette dernière en victime de l'agressivité américaine, alors que cette dernière veut la paix en Ukraine. Il mentionne l'ONU et sa passivité face aux appels russes à la paix. Ce faisant, il décrédibilise une nouvelle fois l'Occident et ses institutions. Or rappelons que par « paix » la Russie entend soit la victoire (comme l'ont dit A. Douguine et D. Medvedev dans les messages analysés) soit la démilitarisation totale de l'Ukraine (*Douze mythes exposés sur la guerre menée par la Russie en Ukraine*, s. d.).

Dans son message a du 22 juin 2025, dans son analyse des frappes américaines sur plusieurs sites nucléaires iraniens, A. Douguine avance que le monde est à présent en guerre, en ce compris Moscou, malgré elle : c'est la troisième guerre mondiale. S'il déclare par contre le lendemain que :

« L'armistice est confirmé. La troisième guerre mondiale est reportée. Pour combien de temps, difficile à dire » (Douguine, 2025, message d du 24 juin),

il estime qu'il ne s'agit que d'une situation temporaire d'une part, et d'autre part, que la guerre entre l'Occident et la Russie est par ailleurs toujours d'actualité :

« Nous ne sommes pas en guerre contre Israël (bien qu'il ne faille pas perdre de vue que l'Iran est notre allié), et il semblerait que nous ne risquions pas de l'être. Admettons. Par contre, nous sommes en guerre contre « l'Occident

collectif» en Ukraine. Quant à l'Ukraine, elle n'est qu'un proxy de cet Occident collectif, elle est son instrument. [...] » (Douguine, 2025, message b du 07 juillet).

« [...] L'Occident moderne est le mal absolu. C'est avec lui que nous sommes vraiment en guerre. Il est impératif que tout le monde le comprenne » (Ria Katioucha citée par Douguine, 2025, message b du 14 juillet).

« [...] Trump dit maintenant qu'il n'est pour personne dans cette guerre. Mais en fait, il se bat aux côtés de nos ennemis. Contre nous. Et ça, nous ne pouvons pas le lui pardonner. Nous nous battons donc aussi contre lui. [...] » (Douguine, 2025, message b du 15 juillet).

« Attendez, quoi ? Qu'entendez-vous par « fait preuve d'obstination » ? Pistorius a le droit de dire qu'il est prêt à tuer des soldats russes s'ils attaquent l'OTAN, mais si l'OTAN tue des soldats russes en Ukraine, la Russie n'a pas le droit de répliquer ? Pourquoi ? Bref, c'est la guerre avec l'Occident. C'est comme ça et pas autrement. [...] » (Douguine, 2025, message b du 17 juillet).

Le 07 juillet 2025, A. Douguine explicite que la Russie est en guerre avec l'Occident en Ukraine, soit avec ceux qui ont, selon lui et le président russe, installé un régime néo-nazi à Kiev (Rutland, 2025). Par l'image de région dangereuse et hostile qu'il accole à l'Occident dans nombre de ses messages, A. Douguine renforce auprès de ses lecteurs l'idée selon laquelle la Russie mène une guerre défensive (Cornaz, 2024), mais assurément sainte et d'idéologie afin de détruire le nazisme, le globalisme, le libéralisme et l'unipolarité (Daniélou & Faure, 2025). Une guerre au sein de laquelle Moscou n'a d'autre choix que de continuer de se battre, tant la situation a pris de l'ampleur :

Message republié de la chaîne катехон, qui elle-même cite A. Douguine : *« L'escalade, à en juger par les faits, semble ne faire que croître. Il est presque impossible de revenir en arrière maintenant que ce choc avec la civilisation occidentale a pris une telle ampleur [...] » (Douguine, 2025, message c du 17 juillet).*

2.5.2 La peur de disparaître

Force est de constater qu'A. Douguine éprouve (ou cherche à faire éprouver) une réelle peur que la Russie n'ait pas d'avenir. Une des causes de sa possible disparition pourrait être la

défaite dans la guerre en Ukraine, en donc contre l'Occident. Plus largement, nous avons interprété la « disparition » de la Russie comme ce qui se produirait si la Russie ne parvenait pas à recouvrer un statut digne de ce nom :

« L'avenir ne peut se former dans l'inertie, dans la simple poursuite du statu quo. L'avenir a besoin d'une force des plus vivifiantes – hélas, parfois malicieuse, mais résolument tenace, têtue, surpuissante et souveraine. [...] Cependant, nous n'avons qu'une vague, voire aucune, idée du type d'avenir que nous voulons. Si nous n'avons pas notre propre image de l'avenir [...], quelqu'un d'autre façonnera l'avenir pour nous, un avenir qui ne sera pas le nôtre. Il nous sera tout simplement retiré et quelqu'un d'autre se l'appropriera. [...] Cette réalité menace tous les perdants. Dans notre cas, si nous ne libérons pas toute l'Ukraine (soyons clairs, par Victoire⁴⁰ nous entendons notre contrôle total sur l'Ukraine et rien de moins), nous nous perdrons et nous perdrons notre avenir. Il nous sera enlevé. Certains segments pourront, comme ce fût le cas dans les années 90, s'intégrer dans le nouvel ordre colonial, mais la Russie en tant qu'État-Civilisation, en tant que pôle souverain du monde multipolaire, n'existera plus. C'est pourquoi notre guerre a tant d'importance à nos yeux. » (Douguine, 2025, message b du 21 juin).

« [...] La Russie est confrontée à un défi mortel. Notre existence est en jeu. Il faut en prendre conscience à tous les niveaux. Jusqu'à présent, c'est loin d'être le cas. C'est peut-être de là que viennent de nombreux problèmes : l'inertie paralyse. Nous devons déclarer la guerre à l'inertie. » (Douguine, 2025, message a du 08 juillet).

« [...] L'État a aujourd'hui besoin de clarté philosophique comme il a besoin d'air. Tant par rapport à l'Occident que par rapport à l'Orient, mais surtout par rapport à lui-même, par rapport à la Russie. Tout cela, ce sont des Idées. La Russie aussi est avant tout une Idée. [...] Et bien que nous ayons jusqu'à présent assez bien résisté à la pression de l'Occident, sur le plan conceptuel, nous devons admettre que nous sommes dans une impasse. Nous défendons tant bien que mal le présent, mais nous n'avons aucune idée de ce qu'il adviendra

⁴⁰ Comprenons que la seule issue envisagée par A. Douguine est de sortir vainqueur de cette guerre : « Trump à Poutine : Vladimir, allez, mettez-y un terme [à la guerre]. Poutine à Trump : Donald, une fois que nous aurons gagné, nous y mettrons un terme. » (Douguine, 2025, message du 04 juillet).

de l'avenir. Et si nous n'avons pas notre propre avenir russe [...], alors nous n'aurons pas d'avenir du tout, ou bien il y en aura un, mais il ne sera pas russe. » (Douguine, 2025, message b du 26 juin).

Nous comprenons que l'inverse du *statu quo* et de l'inertie pour A. Douguine est un état de guerre, en Ukraine. Il le sous-entend une première fois lorsqu'il fait référence à « *une force des plus vivifiantes – hélas, parfois malicieuse, mais résolument tenace, têtue, surpuissante et souveraine* », et l'explicite quelques lignes plus loin lorsqu'il exprime la nécessité de contrôler l'entièreté du territoire ukrainien. Le philosophe est résolument dans un esprit de conquête. Selon lui, le constat est clair : si la Russie ne parvient pas à devenir ce pôle souverain du monde multipolaire, ambassadrice des valeurs traditionnelles en opposition à l'Occident, elle n'aura pas d'avenir. Un avenir où l'architecture internationale est semblable à celle du LIO est synonyme d'appropriation de l'avenir russe, voire de disparition de la Russie, comme il l'entend par : « notre existence est en jeu ». Ainsi, pour ne pas disparaître, la Russie doit préserver ses ambitions impérialistes et gagner la guerre en Ukraine, ainsi qu'accorder une importance capitale à ce qu'A. Douguine appelle la « clarté philosophique ».

A. Douguine détaille le risque de disparition de la Russie dans une dimension cette fois-ci plus concrète, en termes démographiques :

« Ces derniers temps, le président Poutine parle beaucoup de démographie. Oui, à moyen terme, sans parler du long terme, c'est ce qui détermine directement si la Russie continuera d'exister ou non. Si tout reste en l'état, elle n'aura certainement pas d'avenir. Trois facteurs sont véritablement décisifs [...] :

Le premier : un retour à la société traditionnelle, avec une éducation religieuse totale, le patriarcat, le mariage précoce, l'interdiction de l'avortement et du divorce. Il en a toujours été ainsi dans les civilisations religieuses. Sans cela, il n'y aura rien.

Le deuxième : [...] Les gens font des enfants à la campagne et n'en font pas dans les villes. Enfanter cela veut dire donner naissance à plus de trois enfants. C'est une loi absolue de la démographie, corroborée par la sociologie. [...]

Le troisième : le rejet total de la main-d'œuvre immigrée. Cela conduit à un remplacement de la population en termes de qualité avec une perte garantie du

code culturel. S'il reste quelque chose, ce ne sera plus la Russie. L'immigration de masse se poursuivra et la Russie n'existera plus. [...] » (Douguine, 2025, message du 20 juillet)

Dans ce message, A. Douguine nous permet de comprendre parfaitement le lien entre les valeurs traditionnelles et la quête du statut de la Russie. Comme A. Douguine aspire à une Russie impériale, et que la religion est centrale dans la construction d'un empire (Garifullina, 2025) (d'autant plus si celui-ci se base sur une forme de « civilisation religieuse »), les valeurs traditionnelles doivent impérativement être implémentées dans le fonctionnement de l'État. Ensuite, comme V. Poutine (Cornaz, 2024), le philosophe promeut un agenda pro-natalité⁴¹. Pour encourager les familles à enfanter, il use d'un discours alarmiste sur le risque de disparition de la Russie en raison d'une part, de sa démographie en chute, et d'autre part en raison de l'agressivité (comme développée plus haut) de l'Occident. Il persuade ainsi les Russes qu'ils doivent faire beaucoup d'enfants non seulement pour inverser la tendance démographique mais surtout pour engendrer des futurs défenseurs de la patrie contre un ennemi dangereux, comme le promeut cette affiche anti-avortement (cf. annexe 3).

Ainsi, par l'expression de sa peur pour l'avenir russe, A. Douguine dresse en quelque sorte une marche à suivre impérativement si Moscou veut d'un avenir qui soit le sien, dans lequel elle est la Russie à laquelle elle aspire, dans lequel elle est parvenue à rehausser son statut. Or, un paramètre essentiel en Russie est sa propre population. Non seulement cette dernière doit être nombreuse, mais elle doit également s'impliquer dans la réalisation des projets et intérêts de l'État. C'est pour cela qu'A. Douguine en fait la cible de certaines de ses critiques.

2.5.3 La critique de certains segments de la société russe

Si nos analyses nous ont permis de tirer des conclusions sur les ambitions de Moscou, de V. Poutine et d'A. Douguine, la Russie ne peut être réduite à ces deux hommes. Nous dressons l'hypothèse selon laquelle A. Douguine a compris que pour promouvoir les normes russes, essentielles au rehaussement du statut russe, il a besoin que de tous les segments de la population sortent de « l'inertie » à laquelle, selon ses propres mots, « il faut déclarer la guerre ». Ainsi, le philosophe s'en prend à plusieurs reprises aux fonctionnaires :

⁴¹ Remarque intéressante mais moins centrale dans la promotion des normes russes : le dernier facteur que le penseur détaille diffère un peu de la ligne de conduite du président. En effet, l'importance accordée au « code culturel » et aux citoyens ethniquement russes est propre à la pensée d'A. Douguine car V. Poutine inclût davantage les citoyens de Russie pour créer un État unifié (Riehle, 2025).

« La Russie aussi est avant tout une Idée. Mais avec les institutions qui en sont responsables, nous n'avons aucune chance de parvenir à une telle clarté philosophique » (Douguine, 2025, message b du 26 juin).

« [...] Il faut inculquer aux fonctionnaires russes la crainte du Seigneur. » (Douguine, 2025, message c du 07 juillet).

Ces derniers jouant un rôle important dans la direction du pays, ils doivent se comporter de manière à servir les intérêts de la Russie. Les autres secteurs, notamment ceux qui permettent l'expansion du *soft power* russe, doivent aussi donner de leur personne. Cette implication est cruciale pour A. Douguine, d'autant plus lorsque l'on sait l'importance qu'il accorde à la « souveraineté » du narratif russe⁴² :

« [...] le cinéma russe moderne fait pâle figure et les valeurs traditionnelles sont un véritable désastre. Elles ne sont pas représentées. Pas du tout. Il semble que les travailleurs de l'industrie cinématographique aient laissé tomber le président. » (Douguine, 2025, message c du 03 juillet).

Par ailleurs, tout autre segment de la société, toute autre personne osant s'exprimer autrement qu'en faveur de V. Poutine et ce qu'il promeut est également visé par le penseur :

« Ceux qui s'opposent à Apachev⁴³ sont contre l'Empire. [...] » (Douguine, 2025, message du 28 juin).

« [...] Et ceux qui sont avec l'Occident, à l'intérieur même de la Russie, racailles, sales vermines, avec vous aussi c'est la guerre. » (Douguine, 2025, message b du 17 juillet).

[...] Nous ne voulons pas d'un avenir occidental mondialiste (bien qu'une bonne partie de l'élite et plusieurs secteurs de la société ne soient pas contre le fait que la putréfaction se poursuive sans heurt) (Douguine, 2025, message b du 21 juin).

Le comportement accusateur d'A. Douguine est caractéristique de sa pensée profondément eurasienne, basée sur : la spiritualité et l'idéocratie, comme le démontrent les

⁴² comme exposé dans le message f du 23 juin.

⁴³ Akim Apachev est un rappeur et propagandiste russe pro-guerre <https://novayagazeta.eu/articles/2025/03/24/outrage-at-russian-pro-war-rappers-publicity-stunt-in-recaptured-town-of-sudzha-en-news>.

deux premiers messages de cette section ; la tradition, comme le souligne le troisième ; ainsi que le collectivisme, l'autorité et la hiérarchie (Shenfield, 2015), car de telles critiques sont illustratives de l'importance qu'il accorde à la « droiture » et au collectif, au détriment des droits humains, individuels, tels que la liberté de pensée ou d'expression, chers aux Occidentaux.

3. Interprétation des résultats

L'analyse de la chaîne *AGDchan* a fait émerger la preuve qu'A. Douguine aborde les sujets que nous avons identifiés comme étant les quatre normes promues par la Russie. Les 57 messages sélectionnés sur la période étudiée font tous référence à la promotion d'un *ordre multipolaire et multicivilisationnel* et/ou de la *centralité de la souveraineté* et/ou d'un *retour aux valeurs traditionnelles* et/ou de la *décrédibilisation de l'Occident*.

Pour promouvoir la création d'un *ordre multipolaire et multicivilisationnel*, A. Douguine insiste sur l'obsolescence du LIO et l'inévitabilité d'échapper à l'implémentation du nouvel ordre, caractérisé par sa division en grands blocs avec chacun leur sphère d'influence. Il nourrit énormément d'espoirs dans les BRICS, qu'il considère comme LE modèle alternatif. Il y fait d'ailleurs référence jusqu'à 8 fois, ce qui place l'acronyme en 10^{ème} position dans la liste des mots de cinq lettres et plus les plus cités par l'auteur (cf. annexe 4). Ce dernier use également du discours civilisationnel, comme pointé dans la théorie, en opposition à une civilisation occidentale minoritaire qui refuse d'être dépossédée de son rôle de domination au sein du monde⁴⁴ multipolaire. Ensuite, A. Douguine publie beaucoup sur la nécessité pour la Russie de devenir un empire afin de rendre à la Russie son statut de grande puissance du nouvel ordre mondial. Il est explicite à ce sujet : la construction en tant qu'empire passe impérativement par la victoire sur l'Ukraine. Bien qu'il ne reconnaisse pas l'existence de l'Ukraine en tant qu'État, mais comme le prolongement de l'empire, il y fait référence 15 fois, faisant du mot le 7^{ème} plus cité (cf. annexe 4). Enfin, s'ils ne font pas explicitement référence au statut, les messages du penseur sur la nature impériale de la Russie et son droit à une position centrale au sein du nouvel ordre multipolaire s'inscrivent de manière évidente à la quête du statut russe.

En ce qui concerne la souveraineté (citée 8 fois (cf. annexe 4)), elle occupe elle aussi une place centrale dans la rhétorique douguinienne. En effet, A. Douguine vante les qualités de

⁴⁴ *Monde*, dans les expressions *monde multi/uni-polaire* ou *tout le monde/le reste du monde*, est le deuxième mot le plus cité (24 fois) (cf. annexe 4). Cela démontre qu'A. Douguine fait beaucoup référence à la multipolarité et utilise souvent les expressions « tout le monde » et « le reste du monde » pour souligner la marginalité de l'Occident sur la scène internationale.

la multipolarité car cet ordre induirait une souveraineté absolue pour tous. Or, force est de constater que l'architecture recherchée par Moscou ne garantirait pas tant la souveraineté de tous mais surtout la sienne. En outre, l'idéologue utilise l'argument de la souveraineté pour non seulement dénigrer l'Occident mais également légitimer des pratiques illibérales telles que l'autoritarisme, la manipulation de l'information et tout ce que la Russie juge nécessaire pour rehausser son statut. Il promeut explicitement le renforcement du caractère souverain du discours subjectif russe. Selon nous, son canal *Telegram* démontre qu'A. Douguine fait bien plus que promouvoir ce narratif – il l'incarne.

Fervent croyant, A. Douguine accorde beaucoup d'importance à la promotion des valeurs traditionnelles dans ses messages. Elles sont en effet essentielles à la construction de l'empire (religieux) auquel le penseur aspire. Pour cette raison, il publie des messages à caractère purement religieux, pour favoriser la foi auprès de ses lecteurs. Par ailleurs, il tend surtout à présenter les valeurs traditionnelles comme l'inverse des valeurs occidentales : contre l'individualisme, le posthumanisme et le matérialisme, il promeut la centralité de la spiritualité, du collectif, de la foi, de la structure familiale traditionnelle, etc. Il pointe l'Occident du doigt comme une région décadente, destructrice des valeurs traditionnelles, à laquelle il fait d'ailleurs référence avec les mêmes appellations qui qualifient le Diable.

La dernière norme promue par A. Douguine n'est autre que la plus représentée : la décrédibilisation de l'Occident. Comme le montre le tableau ci-dessous, le thème de la décrédibilisation de l'Occident a été utilisé dans la promotion de toutes les autres normes identifiées dans ce travail. A. Douguine fait tellement référence à l'Occident qu'il le cite 23

	A : Décrédibilisation de l'Occident
1 : Centralité de la souveraineté	10
2 : Multipolarité-multicivilisationisme	7
3 : Empire	5
4 : Valeurs traditionnelles	7

Image 2 : Croisement matriciel par fréquence de l'encodage « décrédibilisation de l'Occident » dans les autres contre-normes

fois, faisant du terme le 3^e plus cité (cf. annexe 4). À de multiples reprises, ce dernier dépeint l'Occident comme une puissance autoritaire, pourrie et décadente, qui défend un ordre injuste et des valeurs et normes profondément mauvaises, comme la démocratie qui est en fait une dictature cachée qui ne fonctionne pas, au contraire du système russe. Sa cible de prédilection sont les États-Unis et D. Trump, qu'il cite 15 fois (cf. annexe 4). Une telle attention ne peut que confirmer la thèse selon laquelle le déclin de l'hégémon d'un système encourage les puissances

insatisfaites par leur statut à challenger ce dernier et ses alliés (Cooley & Nexon, 2020). Ainsi, Washington est dépeint comme un empire agressif, divisé, chaotique, menteur et intéressé. Quant à D. Trump – contrairement à ce que nous avons envisagé dans notre hypothèse en raison du rapprochement géopolitique de ce dernier avec V. Poutine⁴⁵ il y a quelques mois, ainsi que culturel pour lequel œuvre A. Douguine (Osipovich, 2025) – il est à la fois critiqué et ridiculisé, au même titre que l'Europe et ses dirigeants. A. Douguine nourrit ainsi à la fois un sentiment de haine et de peur de l'Occident, face à une Russie parfaite et victime des fabulations et de l'agressivité occidentales. Ainsi, non seulement la diffamation de l'Occident renforce la promotion des trois premières, mais elle démontre également que la construction de la Russie se fait bel et bien en confrontation avec l'Occident (Mongrenier & Thom, 2016, p. 5).



Image 3 : Comparé par nombre de références d'encodage, réduit aux quatre normes (identifiées de manière déductive)

Au cours de notre analyse, nous avons vu apparaître des thèmes récurrents dans la rhétorique d'A. Douguine : *la troisième guerre mondiale et la guerre avec l'Occident, la peur de disparaître et la critique de certains segments de la société russe*. Ils méritaient tout autant d'être analysés car ils participent, selon nous, à la promotion des contre-normes russes. Ainsi,

⁴⁵ Un rapprochement remplacé depuis juillet 2025 par un climat de mépris russe et d'ultimatums américains (https://www.courrierinternational.com/article/guerre-selon-les-faucons-russes-poutine-ne-compte-donner-aucune-suite-a-l-ultimatum-de-trump_233648).

nous avons remarqué que le terme *guerre* était employé à de multiples reprises dans les messages du penseur. En effet, il est 21 fois question de guerre, faisant du mot le 5^{ème} plus cité (cf. annexe 4). Lorsqu’il fait référence à la guerre, A. Douguine parle de troisième guerre mondiale, dans laquelle la Russie est indéniablement impliquée (presque malgré elle), mais surtout de guerre avec l’Occident, notamment en Ukraine. Contre des Occidentaux agressifs et menaçants, qui en veulent à la Russie, cette dernière mène une guerre à la fois défensive mais également contre tout ce qu’A. Douguine méprise : le nazisme, le globalisme, le matérialisme, le libéralisme et l’unipolarité (Daniélou & Faure, 2025).

Dans ce climat de peur instauré par un ennemi agressif (dans le narratif d’A. Douguine), le philosophe formule plusieurs messages où il fait part de l’avenir (14 fois (cf. annexe 4)) incertain et du risque de disparition qu’encourt la Russie. Le sens à dégager de ce thème est selon nous que, dans l’esprit d’A. Douguine, si la Russie ne devient pas – un pôle du monde multipolaire en tant que grande puissance spirituelle, religieuse, souveraine, et impériale, dont les frontières vont au-delà de l’Ukraine, en opposition à l’Occident – c’est la fin de la Russie. Pour que la Russie continue d’exister et atteigne son objectif ultime, A. Douguine semble vouloir compter sur tous les segments de la population.



Image 4 : Comparé par nombre de références d’encodage de tous les critères (déductifs et inductifs)

Sur base des critères déductifs, nous avons également cherché à observer des traces des concepts et notions de *respect*, de *reconnaissance*, d’*humiliation* et du *statut*. Force est de

constater (comme le montre le graphique de l'image 4) qu'A. Douguine n'y fait que peu, voire pas référence du tout.

En ce qui concerne les trois premières notions, contrairement à ce que nous avançons dans notre hypothèse, elles ne sont applicables à aucun message publié par A. Douguine. Elles sont par ailleurs, selon nous, les causes d'une promotion normative si offensive. En d'autres termes, nous pensons que c'est notamment en réaction aux divers événements perçus comme irrespectueux⁴⁶ et humiliants⁴⁷, dans lesquels les puissances occidentales n'ont pas reconnu Moscou à son juste statut, qu'A. Douguine adopte une telle rhétorique et des thèmes si spécifiques. D'une certaine manière, le philosophe ne revient pas sur ces événements et se concentre davantage sur une promotion offensive de contre-normes pour rehausser le statut de la Russie. En effet, si le concept du statut n'apparaît pas non plus clairement dans les messages analysés, les quatre normes qu'A. Douguine promeut sont destinées à réaliser le même objectif : rendre à la Russie son statut de grande puissance.

Enfin, notre analyse nous a permis de voir à quel point la personnalité d'A. Douguine est pertinente dans le cadre d'une étude sur la promotion des normes russes. D'abord, ce dernier exprime un soutien important pour l'entrepreneur de norme numéro 1, à savoir V. Poutine, à tel point qu'il est le 9^{ème} nom le plus cité (cf. annexe 4). Ensuite, les idées diffusées dans la chaîne *Telegram* du philosophe néo-eurasiste sont presque toutes en adéquation avec celles de V. Poutine, et les idées qui diffèrent de celles du président sont peu nombreuses et n'interfèrent pas avec la promotion des normes. Et bien que nous ayons mis le doigt sur des incohérences dans son récit – telles que son aversion pour l'IA contre la nécessité selon lui de la développer en Russie, sa diabolisation de la responsabilité de protéger occidentale contre l'encensement de cette même pratique lorsque pratiquée par Moscou, la critique de la subjectivité seulement lorsqu'elle est américaine ou européenne, ainsi que la ridiculisation des Occidentaux si leur vision est trop influencée par le passé alors que la Russie est une éternelle nostalgique – A. Douguine n'en reste pas moins cohérent, que du contraire. Le fait que celui-ci partage à ce point la vision du président et soit en telle harmonie avec les intérêts russes – le cadre théorique mobilisé étant dressé sur bases des intérêts, ambitions et comportement tantôt de la Russie (dans une approche stato-centrée), tantôt de V. Poutine – donne à notre analyse une cohérence importante et une réelle pertinence.

⁴⁶ L'irrespect attisant la haine (Wolf, 2011).

⁴⁷ Et compte tenu du fait que les acteurs humiliés initient des conflits (comme la guerre en Ukraine) pour réinstaurer fierté, dignité et statut (Masterson, 2022).

Conclusion

« [...] Après l'effondrement de l'Union soviétique, l'unipolarité de l'Occident était presque sans alternative. Tout le monde l'avait accepté : dans les années 1990 nous nous étions inclinés devant l'Occident, la Chine avait essayé de s'intégrer à ce modèle selon ses propres conditions. En fait, tout le monde l'avait reconnu : il y avait un maître, un dogme. Tout le monde était d'accord, avec de légères déviations, pour dire que les droits de l'homme, la démocratie libérale et le progrès technologique étaient la mesure de toute chose. L'universalité de l'Occident était reconnue. Mais il y a 20-25 ans, un processus de doute, silencieux et prudent, s'est amorcé : doit-il vraiment en être ainsi ? N'existe-t-il vraiment qu'une seule civilisation, occidentale, et un seul centre de pouvoir ? Peut-être existe-t-il une compréhension différente de la souveraineté, qui n'impliquerait pas de devoir abandonner cette dernière au gré d'un gouvernement mondial, mais que nous pourrions au contraire conserver ? Peut-être est-il possible que nos valeurs traditionnelles diffèrent des valeurs occidentales – et alors ? Peut-être que les non-Occidentaux, le Sud global, ceux que Huntington appelait « the Rest » – tous ceux restants – ont le droit de faire ce qu'ils veulent ? Progressivement, « ceux restants » ont compris que l'ordre unipolaire était illégitime, inacceptable, et qu'ils avaient les moyens de s'y opposer [...] » (Douguine, 2025, message b du 10 juillet).

En un seul message, A. Douguine résume l'évolution du raisonnement des acteurs insatisfaits par le LIO, et en particulier de la Russie. Il détaille la genèse de ce qu'incarne le retour idéationnel russe, assurément perçu par les élites dirigeantes comme le moyen de rehausser le statut de la Russie, dans un monde où elle est injustement victime de russophobie (Paul, 2001).

Si les responsables américains et européens ont fait preuve de détermination pour soutenir l'Ukraine au cours de ces trois dernières années, ils ont aussi fait le jeu de V. Poutine en nourrissant le discours selon lequel l'Occident en veut à la Russie et que le conflit entre les deux est existentiel (Gabouev, 2025). En tout cas, pour A. Douguine la guerre entre l'Occident et la Russie est bel et bien existentielle. Car si la Russie ne parvient pas, par la promotion de ses contre-normes – à faire haïr l'Occident, instaurer un monde multipolaire et multicivilisationnel au sein duquel sa souveraineté est inébranlable et les valeurs traditionnelles

sont la mesure de tout – elle ne parviendra pas à devenir l’un des pôles impériaux du nouvel ordre et une valeur religieuse suprême. Et pour l’intellectuel, cet échec équivaldrait à la fin de la Russie.

Ainsi, au cours du mois observé – tantôt au moyen d’un discours instrumentalisant une sorte de peur irrationnelle que la Russie, ennemie malgré elle, disparaisse, tantôt en adoptant un ton moqueur, critique, voire agressif à l’égard de l’Occident – A. Douguine a publié un concentré impressionnant de messages ayant trait aux contre-normes russes. Nous tirons dès lors la conclusion qu’A. Douguine, sur sa chaîne *Telegram*, doit être considéré comme un entrepreneur de normes (selon l’appellation de M. Finnemore et K. Sikkink). Or, ces dernières ayant été identifiées comme le moyen de rendre à la Russie sa grandeur d’antan, nous devons également considérer A. Douguine comme un intellectuel hautement impliqué dans le rehaussement du statut russe.

Il apparaît par ailleurs difficile de juger si l’implication du philosophe, profondément néo-eurasienne et ancrée dans sa quatrième théorie, a une réelle incidence dans ce processus ou si elle est avant tout symbolique. Rappelons que si la chaîne *AGDchan* constitue une source riche en termes de promotion normative, elle compte relativement peu d’abonnés. Quant à l’influence de l’intellectuel en dehors du cercle dirigeant, elle est difficile à mesurer (Shenfield, 2015). Nous pensons qu’il serait dès lors intéressant, en vue de mesurer l’influence d’A. Douguine, de mener des études similaires mais sur d’autres plateformes où il est actif. Ce faisant, nous verrions si le phénomène « *Telegram* », probablement favorisé par son absence de censure (Urman & Katz, 2022b), est exceptionnel ou observable ailleurs. D’ici là, nous pouvons déjà dresser un constat clair : A. Douguine démontre une réelle motivation dans les efforts qu’il fournit sur sa chaîne *Telegram*. Sur cette plateforme, il est déterminé à réaliser le dessein de la « Novorossia », au sein d’un nouvel ordre multipolaire et multicivilisationnel qui ne favoriserait plus l’Occident décadent.

Bibliographie

Chaîne Telegram d'A.Douguine, analysée dans le cadre de ce mémoire

Douguine, A. [@AGDchan] (21 juin – 22 juillet 2025). *Messages publiés sur la chaîne Telegram AGDchan entre le 21 juin et le 22 juillet 2025*. Telegram.
<https://t.me/AGDchan>

Livres et chapitres de livre

Badie, B. (2019). *Le temps des humiliés : Pathologie des relations internationales* (Nouvelle édition augmentée et actualisée). Odile Jacob.
<https://ils.bib.uclouvain.be/global/documents/2034954>

Battistella, D. (2012). Chapitre 9. Le projet constructiviste. In *Théories des relations internationales: Vol. 4e édition* (p. 329-367). Presses de Sciences Po; Cairn.info.
<https://doi.org/10.3917/scpo.batti.2012.01.0329>

Boniface, P. (2023). *Comprendre le monde* (7^e éd.). Armand Colin.

Colosimo, J.-F. (2024). *Occident, ennemi mondial n°1* (25856/04 éd.). Albin Michel.

Dugin, A. (2021). *The Great Awakening vs the Great Reset*. Arktos.

Mongrenier, J.-S., & Thom, F. (2016). *Géopolitique de la Russie* (1^{re} éd.). Que sais-je ?

Tsygankov, A. P. (2023). *The « Russian Idea » in International Relations*. Routledge.

Vartanova, E. L. (2020). *Les transformations postsoviétiques des médias et du journalisme russes* (C. Trontin, Trad.). l'Harmattan.

Articles scientifiques

Bargués, P., Joseph, J., & Juncos, A. E. (2023). Rescuing the liberal international order : Crisis, resilience and EU security policy. *International Affairs*, 99(6), 2281-2299.
<https://doi.org/10.1093/ia/iia222>

- Bettiza, G., & Lewis, D. (2020). Authoritarian Powers and Norm Contestation in the Liberal International Order : Theorizing the Power Politics of Ideas and Identity. *Journal of Global Security Studies*, 5(4), 559-577. <https://doi.org/10.1093/jogss/ogz075>
- Börzel, T. A., & Zürn, M. (2021). Contestations of the Liberal International Order : From Liberal Multilateralism to Postnational Liberalism. *International Organization*, 75(2), 282-305. Cambridge Core. <https://doi.org/10.1017/S0020818320000570>
- Casier, T. (2022). Russia and the diffusion of political norms : The perfect rival? *Democratization*, 29(3), 433-450. <https://doi.org/10.1080/13510347.2021.1928078>
- Cooley, A., Aydın-Düzgit, S., & Bajpae, C. (2025). Competing visions of international order. *Chatham House Royal Institute of International Affairs*. <https://doi.org/10.55317/9781784136383>
- Cooley, A., & Nexon, D. (2020). Introduction : This Time Is Different. In A. Cooley & D. Nexon (Éds.), *Exit from Hegemony : The Unraveling of the American Global Order* (p. 0). Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/oso/9780190916473.003.0001>
- Forsberg, T., Heller, R., & Wolf, R. (2014). Status and emotions in Russian foreign policy. *Communist and Post-Communist Studies*, 47(3), 261-268. <https://doi.org/10.1016/j.postcomstud.2014.09.007>
- Fukuyama, F. (1989). The End of History? *The National Interest*, 16, 3-18. JSTOR.
- Ghasiya, P., & Sasahara, K. (2023). Messaging strategies of Ukraine and Russia on Telegram during the 2022 Russian invasion of Ukraine. *First Monday*, 28(8). <https://doi.org/10.5210/fm.v28i8.12873>
- Ikenberry, G. J. (2018). The end of liberal international order? *International Affairs*, 94(1), 7-23. <https://doi.org/10.1093/ia/iix241>

- Jose, B., & Stefes, C. H. (2018). Russian Norm Entrepreneurship in Crimea : Serious Contestation or Cheap Talk? *German Institute of Global and Area Studies (GIGA)*, 311. <http://www.jstor.com/stable/resrep17461>
- Kadim, E. N. (2023). A Critical Discourse Analysis of Vladimir Putin's Speech Announcing 'Special Military Operation' in Ukraine. *International Journal of Humanities and Educational Research*, 5(1). <http://dx.doi.org/10.47832/2757-5403.18.23>
- Khvostunova, O. (2014). Democracy Derailed : Are Russian Intellectuals Responsible for Ideological Rationale of Putinism? *Institute of Modern Russia*. https://imrussia.org/images/stories/Reports/Democracy_Derailed/Olga_Khvostunova_Public-Intellectuals-Decline_web.pdf
- Laruelle, M. (2001). Alexandre Dugin : Esquisse d'un eurasisme d'extrême-droite en Russie post-soviétique. *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, 32(3), 85-103. <https://doi.org/10.3406/receo.2001.3103>
- Masterson, M. (2022). Humiliation and International Conflict Preferences. *The Journal of Politics*, 84(2). <https://doi.org/10.1086/715591>
- Mearsheimer, J. J. (2019). Bound to Fail : The Rise and Fall of the Liberal International Order. *International Security*, 43(4), 7-50. https://doi.org/10.1162/isec_a_00342
- Onea, T. A. (2014). Between dominance and decline : Status anxiety and great power rivalry. *Review of International Studies*, 40(1), 125-152. Cambridge Core. <https://doi.org/10.1017/S0260210512000563>
- Paul, M. C. (2001). Western Negative Perceptions of Russia : « the Cold War Mentality » over Five Hundred Years. *International Social Science Review*, 76(3/4), 103-121. JSTOR.
- Rumer, E., & Sokolsky, R. (2019). *Post-Cold War U.S.-Russian Relations—What Went Wrong ? In Thirty Years of U.S. Policy Toward Russia : Can the Vicious Circle Be Broken ? (Pp. 5–18). Carnegie Endowment for International Peace.* 5-18.

- Saurugger, S. (2020). Chapitre 6. Constructivismes. In *Théories et concepts de l'intégration européenne: Vol. 2e éd.* (p. 155-177). Presses de Sciences Po; Cairn.info.
<https://shs.cairn.info/theories-et-concepts-de-l-integration-europeenne--9782724626353-page-155?lang=fr>
- Sériot, P. (1994). Le cas russe : Anamnèse de la langue et quête identitaire (la langue-mémoire du peuple). *Langages*, 28(114), 84-97. <https://doi.org/10.3406/lgge.1994.1679>
- Shekhovtsov, A., & Umland, A. (2009). Is Aleksandr Dugin a Traditionalist ? « Neo-Eurasianism » and Perennial Philosophy. *The Russian Review*, 68(4), 662-678. JSTOR.
- Shenfield, S. (2015). *Russian Fascism : Traditions, Tendencies and Movements*. Routledge.
<https://books.google.fr/books?id=e2ulDAAAQBAJ&pg=PT164&lpg=PT164&dq=Dugin+Kuryokhin&source=bl&ots=za1xxJJmGD&sig=Jsg1O72dGuEZH6JyJIKMyq3FMWQ&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwiU9Liyy-nRAhWCnRoKHVIEA2gQ6AEIJzAB#v=onepage&q=Dugin%20Kuryokhin&f=false>
- Shevtsova, L. (2009). La Russie et l'Occident : Pour y voir clair. *Commentaire, Numéro 125*(1), 187-210. Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/comm.125.0187>
- Sikkink, K. (2024). How International Relations Theory on Norm Cascades Can Inform the Politics of Climate Change. *PS: Political Science & Politics*, 57(1), 36-39. Cambridge Core. <https://doi.org/10.1017/S1049096523000380>
- Skiba, A. B. (2023). *Modernity and the Construction of National Identity in Vladimir Putin's Speech between 2012-2022. A Critical Discourse Analysis*. [Institutt for historiske og klassiske studier]. <https://hdl.handle.net/11250/3110263>
- Urman, A., & Katz, S. (2022a). Online publicity and outcomes of individual politically salient criminal cases in an authoritarian regime : Evidence from Russia. *Political Research Exchange*, 4(1), 2095920. <https://doi.org/10.1080/2474736X.2022.2095920>

- Urman, A., & Katz, S. (2022b). What they do in the shadows : Examining the far-right networks on Telegram. *Information, Communication & Society*, 25(7), 904-923.
<https://doi.org/10.1080/1369118X.2020.1803946>
- Wills, M. (2024, mars 29). Eurasianism : A Primer. *JSTOR Daily*.
<https://daily.jstor.org/eurasianism-a-primer/>
- Wohlforth, W. C., de Carvalho, B., Leira, H., & Neumann, I. B. (2018). Moral authority and status in International Relations : Good states and the social dimension of status seeking. *Review of International Studies*, 44(3), 526-546. Cambridge Core.
<https://doi.org/10.1017/S0260210517000560>
- Wolf, R. (2011). Respect and disrespect in international politics : The significance of status recognition. *International Theory*, 3(1), 105-142. Cambridge Core.
<https://doi.org/10.1017/S1752971910000308>

Articles de presse (actualités et analyses)

- Arrêt sur Info. (2022, octobre 1). *Le réquisitoire de Poutine contre l'Occident*, 30.09.2022 (discours intégral). Arrêt sur Info. <https://arretsurinfo.ch/le-requisitoire-de-poutine-contre-loccident-30-09-2022-discours-integral/>
- Benner, T., & Soares de Oliveira, R. (2022, mars 18). *Kleptocracy isn't just a Russian problem*. The New Statesman. <https://www.newstatesman.com/world/2022/03/kleptocracy-isnt-just-a-russian-problem>
- Cornaz, I. (2024, janvier 10). *Les « valeurs traditionnelles » au centre de la rhétorique du régime en Russie*. RTS. <https://www.rts.ch/info/monde/14612981-les-valeurs-traditionnelles-au-centre-de-la-rhetorique-du-regime-en-russie.html>
- Courrier International. (2025a). Bloc alternatif ou anti-occidental, les Brics se cherchent encore. *Courrier international Hors-série*.

- Courrier International. (2025b). La Russie se cherche « une nouvelle forme d'existence impériale ». *Courrier international Hors-série*.
- Gabouev, A. (2025, juillet 4). Analyse. L'Occident doit préparer dès maintenant l'après-Poutine. *Courrier International*. https://www.courrierinternational.com/long-format/analyse-l-occident-doit-preparer-des-maintenant-l-apres-poutine_230395_1
- Garifullina, G. (2025, janvier 23). Kremlin promotes 'traditional values' – but leaves some battles to the governors. *The Conversation*. <https://theconversation.com/kremlin-promotes-traditional-values-but-leaves-some-battles-to-the-governors-246396>
- Khapaeva, D. (2024, avril 22). Make Russia Medieval Again ! How Putin is seeking to remold society, with a little help from Ivan the Terrible. *The Conversation*. <https://theconversation.com/make-russia-medieval-again-how-putin-is-seeking-to-remold-society-with-a-little-help-from-ivan-the-terrible-253812>
- Maçaes, B. (2024). L'Occident contre le reste du monde. *Courrier international Hors-série*, 10-12.
- Nonjon, A. (2022, septembre 1). Du national-bolchévisme à l'eurasisme, qui est vraiment Alexandre Douguine ? *The Conversation*. <https://theconversation.com/du-national-bolchevisme-a-leurasisme-qui-est-vraiment-alexandre-douguine-189515>
- Olmsted, K., & Willmetts, S. (2024, février 6). *State Secrecy Explains the Origins of the 'Deep State' Conspiracy Theory*. *SCIAM*. <https://www.scientificamerican.com/article/state-secrecy-explains-the-origins-of-the-deep-state-conspiracy-theory/>
- Osipovich, A. (2025, avril 23). États-Unis. L'ultranationaliste russe Alexandre Douguine en mission séduction chez les trumpistes. *Courrier international*. https://www.courrierinternational.com/article/l-ultranationaliste-russe-alexandre-douguine-en-mission-seduction-chez-les-trumpistes_229889

- Riehle, K. (2025, avril 1). 'Putin's brain' : Aleksandr Dugin, the Russian ultra-nationalist who has endorsed Donald Trump. *The Conversation*. <https://theconversation.com/putins-brain-aleksandr-dugin-the-russian-ultra-nationalist-who-has-endorsed-donald-trump-253466>
- Rutland, P. (2025, mai 9). I watched the Kremlin's new Putin documentary (so you don't have to) – here's what it says about how the Russian leader views himself. *The Conversation*. <https://theconversation.com/i-watched-the-kremlins-new-putin-documentary-so-you-dont-have-to-heres-what-it-says-about-how-the-russian-leader-views-himself-256159>
- Smolar, P. (2022, mars 4). Russie-Occident, vingt ans d'autoradicalisation de Poutine. *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/international/article/2022/03/04/face-a-l-occident-vingt-ans-d-auto-radicalisation-de-poutine_6116193_3210.html
- Trofimov, Y. (2025). Les puissants se partagent le monde. *Courrier international Hors-série*, 22-23.
- Yeraliyeva, A. (2025, juillet 10). Vu de Russie. Les ambitions de Moscou derrière la reconnaissance du régime taliban en Afghanistan. *Courrier International*. https://www.courrierinternational.com/article/vu-de-russie-les-ambitions-de-moscou-derriere-la-reconnaissance-du-regime-taliban-en-afghanistan_232957
- Политолог назвал традиционные ценности основой идеи Русского мира. (2024, novembre 2). *Газета.ru*. <https://www.gazeta.ru/social/news/2024/11/02/24297019.shtml>

Pages Internet

- Arsalan, B. (2024, avril 26). *La guerre hybride menée par la Russie contre l'Occident*. OTAN. <https://www.nato.int/docu/review/fr/articles/2024/04/26/la-guerre-hybride-menee-par-la-russie-contre-loccident/index.html>
- Dolgov, K. (2023, décembre 28). *Apocalypse of Our Time : The Face and the Underbelly of Western Culture and Civilization*. The International Affairs.

<https://en.interaffairs.ru/article/apocalypse-of-our-time-the-face-and-the-underbelly-of-western-culture-and-civilization/>

Douze mythes exposés sur la guerre menée par la Russie en Ukraine. (s. d.). Commission européenne. https://luxembourg.representation.ec.europa.eu/douze-mythes-exposes-sur-la-guerre-menee-par-la-russie-en-ukraine_fr

Drobinin, A. (2023). The Vision of a Multipolar World. *Russia in Global Affairs*. <https://eng.globalaffairs.ru/articles/the-vision-of-a-multipolar-world/>

Étude qualitative : Définition, objectifs, méthodes et conception. (2024, juillet 24). Compilatio. <https://www.compilatio.net/blog/etude-qualitative>

Stafilepatis, F. (s. d.). *Countering Putinism : Implications for NATO's Strategy in Addressing Russia's Anti-Western Rhetoric.* Onero Institute. <https://www.oneroinstitute.org/content/countering-putinism-implications-for-natos-strategy-in-addressing-russias-anti-western-rhetoric?rq=Countering%20Putinism%3A%20Implications%20for%20NATO%E2%80%99s%20Strategy%20in%20Addressing%20Russia%E2%80%99s%20Anti%E2%80%91%91Western%20Rhetoric%22>

Strategiecs Team. (2022, septembre 8). *Alexander Dugin and the « Eurasian » System : Philosophy and Strategy.* Strategiecs Think Tank. <https://strategiecs.com/en/analyses/alexander-dugin-and-the-eurasian-system-philosophy-and-strategy>

Cours

Baele, S. (2025). *Cours de l'Etat dans la Globalisation.* Cours de l'État dans la Globalisation, FUCAM (UCL), Mons.

De Brouwer, J-L., & Dieudonné, J. (2024, mai 15). *Cours de Théories des relations internationales.* Cours de Théories des relations internationales, FUCAM (UCL), Mons

Conférence

Daniélou, M., & Faure, J. (2025, avril 1). *Russia's Foreign Policy and the Influence of Ideological Entrepreneurs* [Conférence]. Russia's Foreign Policy and the Influence of Ideological Entrepreneurs, IRSEM, Bruxelles.

Thèse

Sigurdh, L. (2024). *From Russia with Love : A Qualitative Discourse Analysis on How Vladimir Putin Exports Russian Conservatism to Domestic and Foreign Audiences: Vol. Independent thesis Advanced level (degree of Master (Two Years))* [Student thesis]. DiVA. <http://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:uu:diva-530770>

Échange par e-mail

Baele, S. (2025, février 4). *Mémoire* [Communication personnelle].

Annexes

Annexe 1 : codes (critères) pour l'analyse

Nom	
1) Statut	
Humiliation	
Reconnaissance	
Respect	
2) Décrédibilisation de l'Occident	
3) Multipolarité/multicivilisationnisme	
Empire	
4) Centralité de la souveraineté	
5) Valeurs traditionnelles	
Famille	
Religion	
6) Thèmes inductifs	
3e guerre mondiale et/ou avec l'Occident	
Critiques contre certains Russes	
Risque de disparition	

Annexe 2 : corpus en langue source et en langue cible par ordre de publication

Date et lettre du message	Message original	Message traduit
21/06 a	[...] Украина субъектом не является. Это марионеточное террористическое образование. Человеческого языка они не понимают и не поймут ровно до тех пор, пока вся территория не будет освобождена от навязанного западными глобалистами оккупационного режима. После этого и можно будет с украинцами говорить с надеждой на понимание и ответ.	[...] L'Ukraine n'est pas un sujet, elle est une entité terroriste fantoche. Ils ne comprennent pas le langage humain et ne le comprendront pas tant que l'entière du territoire sous occupation des mondialistes occidentaux ne sera pas libérée. Seulement après cela sera-t-il possible de parler aux Ukrainiens, avec l'espoir qu'ils comprennent et soient en mesure de répondre.
21/06 b	Будущее не может возникать как инерция, как простое продолжение статус кво. Будущее требует всплеска животворящей силы — увы, иногда даже злой, в любом случае настырной, упертой, могущественной, суверенной. [...] Мы не хотим глобалистского западного будущего (хотя и это не факт для солидной части элиты и некоторого сектора общества, которые не против плавно разлагаться и дальше), но о том,	L'avenir ne peut se former dans l'inertie, dans la simple poursuite du <i>statu quo</i> . L'avenir a besoin d'une force des plus vivifiantes – hélas, parfois malicieuse, mais résolument tenace, têtue, surpuissante et souveraine. [...] Nous ne voulons pas d'un avenir occidental mondialiste (bien qu'une bonne partie de l'élite et plusieurs secteurs de la société ne soient pas contre le fait que la putréfaction ⁴⁸ se poursuive sans heurt). Cependant, nous

⁴⁸ Du verbe *разлагаться* qui peut être traduit par les expressions suivantes : glisser sur la pente du vice, se désintégrer, se gangrener, se putréfier, se décomposer, pourrir <https://www.multitran.com/m.exe>.

	какое будущее мы хотим, у нас самое смутное представление или вообще никакого. Если у нас не будет своего образа будущего [...] то кто-то другой придумает будущее за нас. И тогда оно не будет нашим. А значит, у нас его просто отберут и присвоят себе. [...] Это грозит всем проигравшим. В нашем случае, если мы не освободим всю Украину (и давайте называть вещи своими именами, Победа — это полный наш контроль над Украиной и никак не меньше), мы потеряем себя и свое будущее. У нас его отберут. Какие-то сегменты смогут вписаться — как в 90-е — в новый колониальный порядок, но России как Государства-Цивилизации, как суверенного полюса многополярного мира больше не будет. Поэтому наша война так важна для нас. [...]	n'avons qu'une vague, voire aucune, idée du type d'avenir que nous voulons. Si nous n'avons pas notre propre image de l'avenir [...], quelqu'un d'autre façonnera l'avenir pour nous, un avenir qui ne sera pas le nôtre. Il nous sera tout simplement retiré et quelqu'un d'autre se l'appropriera. [...] Cette réalité menace tous les perdants. Dans notre cas, si nous ne libérons pas toute l'Ukraine (soyons clairs, par Victoire nous entendons notre contrôle total sur l'Ukraine et rien de moins), nous nous perdrons et nous perdrons notre avenir. Il nous sera enlevé. Certains segments pourront, comme ce fût le cas dans les années 90, s'intégrer dans le nouvel ordre colonial, mais la Russie en tant qu'État-Civilisation, en tant que pôle souverain du monde multipolaire, n'existera plus. C'est pourquoi notre guerre a tant d'importance à nos yeux. [...]
22/06 а	Кому-то, наверное, кажется, что Третья Мировая может нас обойти стороной. Это синдром Патриков. [...] Не стройте иллюзий. Мы уже в самой гуще Третьей Мировой войны. США нанесли бомбовый удар по нашему союзнику Ирану. И	Certains pensent probablement que la troisième guerre mondiale peut nous épargner. Ils font les autruches. [...] Ne vous faites pas d'illusions. Nous sommes déjà au cœur de la troisième guerre mondiale. Les États-Unis ont bombardé notre allié l'Iran. Rien ne les

их ничто не остановило. Теперь ничто не мешает им или кому-то ещё нанести такой же удар по нам. В какой-то момент они решат, что не только Ирану, но и России нельзя иметь ядерное оружие. Или что-то ещё решат. Мы же воюем. [...] Украина, конечно, не Израиль для Запада, но что-то вроде того. Израиля тоже относительно недавно не было. Но он появился и стал прокси для коллективного Запада (сами израильтяне считают наоборот - это Запад - прокси Израиля). Украина тоже самое. И не удивительно, что Зеленский именно требует (не просит) от Запада всесторонней поддержки и ядерного оружия. [...] Запад это «прокси Украины». И кстати, Донбасс Киевский режим бомбил также, как Израиль Газу. Только ресурсов было поменьше, да и Россия вела себя решительней в защите своих, чем исламские страны. Наши призывы к ООН и наше миротворчество отныне мертвому припарка. Если Иран падет, то мы следующие. [...]	a arrêtés. Aujourd'hui, rien ni personne ne peut les empêcher de nous faire subir le même sort. Un beau jour, ils décideront qu'il n'y a pas que l'Iran qui n'a pas le droit à l'arme nucléaire – la Russie non plus n'y a pas droit. Ou bien ils décideront encore autre chose. Nous sommes en guerre. [...] L'Ukraine ne représente bien entendu pas ce qu'Israël représente pour l'Occident, mais elle n'en est pas si loin. Il y a peu, Israël n'était pas si important pour l'Occident. Mais il a émergé et est devenu un proxy de l'Occident collectif (les Israéliens pensent que c'est l'Occident qui est un proxy d'Israël). C'est la même chose pour l'Ukraine. Il n'est pas surprenant que Zelensky exige (et non pas demande) un soutien total et des armes nucléaires de la part de l'Occident. [...] L'Occident est un « proxy de l'Ukraine ». D'ailleurs, le régime de Kiev a bombardé le Donbass de la même manière qu'Israël a bombardé Gaza. Certes les ressources de Kiev étaient moindres mais la Russie, au contraire des pays islamiques avec Gaza, s'est comportée de manière décisive pour protéger les siens. Nos appels à l'ONU et nos opérations de maintien de la paix sont restés lettre morte. Si l'Iran tombe, nous serons les suivants. [...]
---	---

	Россия поставлена перед смертельным выбором. Вопрос не в том, воевать или не воевать. Россия уже воюет. [...]	La Russie est confrontée à un choix mortel. La question n'est pas de savoir s'il faut ou non entrer en guerre. La Russie est déjà en guerre. [...]
22/06 b	Религия техники есть религия сатаны. Это и есть Запад	La religion de la technologie n'est autre que la religion de Satan. C'est ça l'Occident
22/06 c	Message repartagé de la chaîne Imperium-Z Больше нет никакого "международного права" и системы "международной безопасности", как и понятия суверенитета национальных государств. В системе ялтинского мира поставлена последняя точка. Отныне только сила и большие антизападные коалиции могут обеспечить безопасность. В опасном американском мире поодиночке никто больше не выживет. Грядёт эпоха больших блоков. Структура многополярного мира теперь является залогом простого выживания... @Imperiumtalk #безопасность #многополярность #сила #война #антизапад	Message repartagé de la chaîne Imperium-Z Il n'y a plus de « droit international » ni de système de « sécurité internationale », ni de notion de souveraineté des États-nations. Le système de paix de Yalta a atteint son point final. Désormais, seules l'utilisation de la force et les grandes coalitions anti-occidentales peuvent assurer la sécurité. Dans le dangereux monde américain, plus personne ne peut survivre seul. L'ère des grands blocs est venue. La structure d'un monde multipolaire est désormais la clé pour une simple question de survie... @Imperiumtalk #sécurité #multipolarité #force #guerre #antioccident
22/06 d	Ce à quoi Douguine répond : Верно. Если до последнего многополярность была выбором, теперь это неизбежность.	Ce à quoi Douguine répond : C'est exact. Si la multipolarité pouvait encore être considérée jusqu'à présent

		comme un choix, elle est aujourd'hui inévitable.
23/06 a	Проницательные замечания вьетнамского аналитика Сони Тхонга: США никогда не были созданы для служения своему народу. Они были созданы для поглощения других. Они были построены на истреблении, рабстве и экспансии. Затем эта логика была усовершенствована в империю. Вот почему каждый внутренний кризис встречается бомбами за рубежом. [...] Поэтому они удваивают ставки. На цензуру. На милитаризм. На вымышленных врагов. Потому что единственное, чего они боятся больше, чем поражения, — это мир, который больше не спрашивает их мнения. Система не терпит крах. Она функционирует именно так, как была задумана. Разница в том, что мир больше не верит в это. [...]	Remarques perspicaces de l'analyste vietnamien Son Thong : Les États-Unis n'ont jamais été créés pour servir leur peuple. Ils ont été construits pour engloutir les autres. Ils se sont construits sur l'extermination, l'esclavage et l'expansion. Ils ont ensuite affiné cette logique pour devenir un empire. C'est la raison pour laquelle chaque crise intérieure est combattue par des bombes à l'étranger. [...] Ils mettent donc les bouchées doubles. Sur la censure. Sur le militarisme. Sur les ennemis imaginaires. Car la seule chose qu'ils craignent plus que la défaite, c'est un monde qui ne leur demande plus leur avis. Le système n'est pas défaillant. Il fonctionne exactement de la manière dont il a été conçu. À la différence près que le monde n'y croit plus. [...]

23/06 b	[...] эпоха Высоты предполагает отказ от интервенций, глобалистской практики цветных революций, империалистических войн и операций по смене режима [...].	[...] l'ère de la Grandeur implique un rejet des interventions, de la pratique mondialiste des révolutions de couleur, des guerres impérialistes et des opérations de changement de régime [...].
23/06 с	[...] Если не помогать Ирану, дальше займутся нами. Если помогать, то нами могут занять не дальше, а прямо сейчас. Конечно, можно надеяться, что каким-то чудом пронесет. Хамас надеялся, Хезболла надеялась, Башар Асад надеялся, Иран надеялся. До этого Каддафи и Саддам Хуссейн надеялись. У нас остался пожалуй последний аргумент - ядерное оружие. Но этот аргумент явно вот-вот потребует предъявления. [...]	[...] Si nous n'aidons pas l'Iran, nous serons les prochains. Si nous l'aidons, nous risquons de passer sous occupation dès maintenant. Bien sûr, nous pouvons espérer que, par miracle, cela passera. Le Hamas l'a espéré, le Hezbollah l'a espéré, Bachar el-Assad l'a espéré, l'Iran l'a espéré. Avant cela, Kadhafi et Saddam Hussein l'avaient espéré. Il nous reste peut-être un dernier argument [que les autres n'avaient pas] : l'arme nucléaire. Il va clairement falloir mettre cet argument sur la table d'ici peu. [...]
23/06 d	ЕС считает, что мы на них нападём. Мы пожимаем плечами, что, мол, за ерунда. Но... ЕС исходит не из того, что мы пожимаем плечами или официально заявляем, а из того, что они сами считают, делают и говорят [...] То есть они сами и создают из нас угрозу. Отзвуки холодной войны и даже более ранние эпизоды истории (Суворов, Александр Первый) укрепляют этот образ. У России есть вооружение,	L'UE pense que nous allons l'attaquer. Ce sont des conneries. Mais... l'UE ne tire pas ses conclusions sur base de nos haussements d'épaules face à de telles absurdités ou sur base de nos déclarations officielles mais à partir de ce qu'elle pense, fait et dit elle-même. [...] Ils [les Européens] se mettent tout seuls en tête que nous sommes une menace. Les souvenirs de la guerre froide et même d'épisodes historiques plus lointains (Suvorov, Alexandre 1er)

	потенциально пригодное для наступления на ЕС. Вот и всё. Пазл сошелся. Есть образ, есть прецеденты, есть потенциал. Угроза [...] реальна. [...]	renforcent l'image de menace qu'ils nous accolent. La Russie dispose d'armes potentiellement adaptées à une offensive contre l'UE. Voilà, c'est bon. Le puzzle est assemblé. Il y a un fantasme, il y a des précédents, il y a un potentiel. La menace est [...] réelle. [...]
23/06 е	Par rapport au message précédent Также, кстати, происходило и с Украиной. С 2014 года и раньше Киев визжал: москали идут отбирать нашу незалежность. Москали и не думали. Но тогда украинцы решили не просто защищаться, но превентивно напасть на москалей. Внутренних. И напали. Русские вступились за своих. И вот, что и требовалось доказать. [...] Итак, получается, сами создали угрозу, сами оживили ее, сами спровоцировали и самосбывающееся пророчество сбылось. С ЕС может выйти также.	Par rapport au message précédent Il s'est d'ailleurs passé la même chose avec l'Ukraine. Depuis 2014 et même avant, Kiev ne cessait de piailler : les Ruskoffs vont nous priver de notre indépendance. Les Ruskoffs n'y songeaient même pas. Cependant, les Ukrainiens ont quand même décidé non seulement de se défendre, mais aussi d'attaquer préventivement les Ruskoffs d'Ukraine. Et voilà, ils ont attaqué. Les Russes ont défendu les leurs. Et c'est pile ce dont les Ukrainiens avaient besoin pour prouver que les Ruskoffs voulaient les priver de leur indépendance [...] Ils ont donc créé la menace tout seuls, ils l'ont ravivée tout seuls, ils l'ont provoquée et permis à la prophétie auto-réalisatrice de se réaliser – tout seuls. La même chose se produira peut-être avec l'UE.

23/06 f	[...] Вообще общество информируют только о том, о чем выгодно власти. [...] Те, кто правят Западом и стараются править всеми остальными, устанавливают свои нарративы (неважно реальные или совершенно фантастические). Им можно отвечать только с позиции альтернативного суверенитета. В Иране результат атак на американские базы описывается иначе, чем в США. В духе иранского нарратива. [...] Речь лишь о том, что нам самим нужен полностью свой русский нарратив — обо всем. О важном и не очень, о близком и о далеком. И снова не так принципиально, правда это или миф. Лишь бы это была наша правда или (ладно) наш миф. Вот что должно быть. Оно почти так и есть. Но можно сделать наш нарратив еще более суверенным. В ходе Третьей Мировой войны это, пожалуй, особенно важно.	[...] En général, la société [occidentale] n'est informée que de ce qui est favorable aux autorités. [...] Ceux qui dirigent l'Occident et tentent de diriger tous les autres, établissent leurs narratifs (qu'ils soient réels ou tout à fait fantaisistes). On ne peut répondre [à ces narratifs] qu'à partir d'une position de souveraineté alternative. En Iran, l'issue des attaques contre les bases américaines est décrite différemment qu'aux États-Unis. Dans l'esprit du narratif iranien. [...] Le fait est que nous avons besoin d'un narratif complètement russe – à propos de tout. Sur l'important et le moins important, sur le proche et le lointain. Et encore une fois, le plus important n'est pas de savoir s'il s'agit de la vérité ou d'un mythe. Tant qu'il s'agit de notre vérité ou (certes) de notre mythe. C'est comme ça que cela devrait fonctionner. Et c'est presque le cas. Mais nous pouvons rendre notre narratif encore plus souverain. Dans le cadre de la troisième guerre mondiale, c'est, ma foi, particulièrement important.
23/06 g	Надо русский AI научить заведомо генерировать репортажи о любых событиях в мире. Чтобы сохранить суверенность нарратива.	Il est nécessaire de développer l'IA russe de sorte qu'elle puisse générer des reportages sur n'importe quel événement dans le monde – pour

		préserver la souveraineté de la narration.
24/06 а	В лагере трампистов опять резкая смена настроений. Это уже напоминает маниакально-депрессивный психоз. Теперь противники войны США с Ираном снова радуются и хвалят Трампа за «перемирие» (которого нет), а неоконсы [...] требуют нанести новые удары по Ирану и уже начали ругать Трампа за малодушие. [...] все это слишком гротескно. [...]	Le camp trumpiste connaît un nouveau changement d'humeur brutal. On dirait qu'il [son camp] est atteint d'une psychose maniaco-dépressive. Aujourd'hui, les opposants à la guerre des États-Unis contre l'Iran se réjouissent à nouveau et félicitent Trump pour la « trêve » (qui n'existe pas), tandis que les néocons [...] exigent de nouvelles frappes contre l'Iran et ont déjà commencé à réprimander Trump pour sa lâcheté. [...] Tout cela est tellement grotesque. [...]
24/06 б	[...] Движение MAGA в полном недоумении, все стали ссориться со всеми. Кто вчера ругал Трампа, пытаются вернуться, кто хвалил начинают ругать. Тем временем про Украину вообще все, похоже, забыли.	[...] Le mouvement MAGA est en plein désarroi, tout le monde a commencé à se disputer avec tout le monde. Ceux qui critiquaient Trump hier essaient de revenir vers lui aujourd'hui. Ceux qui faisaient son éloge commencent à le critiquer. Pendant ce temps, tout le monde semble avoir oublié l'Ukraine.
24/06 с	Вьетнамский мыслитель Сони Тхонг продолжает радовать своими чеканными текстами : Каждая империя умирает одинаково. Не от вторжения. Не от революции.	Le penseur vietnamien Soni Thong continue d'enchanter avec ses textes inspirés : Chaque empire meurt de la même façon. Pas par l'invasion. Pas par la révolution.

	А от неверной оценки своих врагов и переоценки себя. [...] Вашингтон всё ещё верит, что может лгать миру и ему поверят. [...] И теперь, когда империя бьётся в агонии упадка, она коронует нарцисса, чтобы тот громче кричал о её иллюзиях. [...]	Mais en se trompant d'ennemi et en se surestimant. [...] Washington croit toujours qu'il peut mentir au monde et être cru. [...] Et maintenant, alors que l'empire se débat dans l'agonie du déclin, il couronne un narcissique pour crier plus fort ses illusions. [...]
24/06 d	Перемирие подтвердилось. Третья Мировая откладывается. Насколько долго, сказать трудно.	L'armistice est confirmé. La troisième guerre mondiale est reportée. Pour combien de temps, difficile à dire.
24/06 е	[...] Так как в США теперь все меняется буквально каждый час, и кто за кого и с кем понять трудно, то публика начинает терять нить общей политической ситуации. То Трамп - спаситель, то предатель, то разжигатель войны, то миротворец, то израильский агент, то антисемит, то публикующий список Эпштейна искатель справедливости, то участник групповых оргий. [...]	[...] Comme tout change littéralement toutes les heures aux États-Unis et qu'il est difficile de comprendre qui est pour qui et avec qui, le public commence à perdre le fil de la situation politique générale. Ainsi, un jour Trump est un sauveur, puis le lendemain un traître, puis un belliciste, puis un pacificateur, puis un agent israélien, puis un antisémite, puis un justicier publiant la liste d'Epstein, puis un participant à des orgies de groupe. [...]
26/06 а	Глобалисты ни за что не хотят отказываться от мирового господства и однополярного мира.	Les mondialistes ne veulent surtout pas renoncer à la domination du monde et au monde unipolaire. L'une de leurs

	Один из методов - посеять рознь среди поднимающихся полюсов многополярности, расшатать БРИКС, натравить цивилизации друг на друга. И все чаще в этой стратегии на сохранение доминации коллективного Запада (Мирового Правительства) упоминается ядерный фактор. Ситуация, как подчеркивает наш министр обороны А.Р.Белуосов очень серьезная.	méthodes consiste à semer la discorde entre les pôles émergents de la multipolarité, à disloquer les BRICS, à dresser les civilisations les unes contre les autres. Et de plus en plus souvent, pour préserver la domination de l'Occident collectif (du gouvernement mondial), ils mentionnent le facteur nucléaire. La situation, comme le souligne notre ministre de la Défense A.R. Belouussov, est très grave.
26/06 в	[...] Государству сегодня как воздух нужна философская ясность. И в отношении Запада, и в отношении Востока, и главное в отношении самого себя, в отношении России. Все это Идеи. Россия тоже прежде всего Идея. Но с теми институтами, которые за это отвечают, у нас ни малейших шансов такую философскую ясность обрести. И хотя мы в целом пока неплохо сопротивляемся давлению Запада, концептуально, надо признать, мы в тупике. Настоящее мы худо-бедно отстаиваем, но о будущем у нас совершенно точно ни малейшего представления нет. А если у нас не будет своего русского будущего [...], то у нас либо вообще не будет	[...] L'État a aujourd'hui besoin de clarté philosophique comme il a besoin d'air. Tant par rapport à l'Occident que par rapport à l'Orient, mais surtout par rapport à lui-même, par rapport à la Russie. Tout cela, ce sont des Idées. La Russie aussi est avant tout une Idée. Mais avec les institutions qui en sont responsables, nous n'avons aucune chance de parvenir à une telle clarté philosophique. Et bien que nous ayons jusqu'à présent assez bien résisté à la pression de l'Occident, sur le plan conceptuel, nous devons admettre que nous sommes dans une impasse. Nous défendons tant bien que mal le présent, mais nous n'avons aucune idée de ce qu'il adviendra de l'avenir. Et si nous n'avons pas notre propre avenir russe [...], alors nous n'aurons pas d'avenir

	будущего, либо оно будет, но уже не русским.	du tout, ou bien il y en aura un, mais il ne sera pas russe.
27/06	Message republié de Юлия Чичерина [...] 2022 год ознаменовался тем, что наш Русский мир осветил свет Маяка, который вырос на нашем Азовском побережье. С тех пор он светит всем заблудшим морякам Новороссии. [...]	Message republié de Юлия Чичерина [...] L'année 2022 a été marquée par le fait que notre monde russe a été illuminé par la lumière du phare qui s'est élevé sur notre côte d'Azov. Depuis lors, il guide tous les marins égarés de Novorossia. [...]
28/06	Кто против Апачева, против Империи. [...]	Ceux qui s'opposent à Apachev sont contre l'Empire. [...]
29/06	[...] Вучич, при всей своей непоследовательности, все-таки не делает последнего шага в сторону ЕС - не признает Косово независимым и не порывает до конца с Россией, чего от него жестко требует ЕС. Вот и решили устранить его с помощью цветной революции [...]	[...] Malgré toutes ses incohérences, Vucic ne fait toujours pas le dernier pas vers l'UE – il ne reconnaît pas l'indépendance du Kosovo et ne rompt pas complètement avec la Russie, contrairement à ce qu'exige de lui l'UE. Ils ont donc décidé de l'éliminer par une révolution colorée [...]
01/07	[...] Трамп встал на путь неоконгов (Трамп 1.0) и показал себя марионеткой Израиля, проводя показательную бомбежку Ирана и включившись в операцию по смене в нем режима. [...]	[...] Trump a suivi la voie des néocons (Trump 1.0) et s'est révélé être une marionnette d'Israël en bombardant massivement l'Iran et en s'engageant dans une opération de changement de régime sur place. [...]
02/07	Одна из самых популярных в США журналисток и блогеров Кэндис Оуэнс рассказала невероятную историю. Она начала полгода назад расследование о том, что жена Макрона, Бриджит не женщина, а	Candice Owens, l'une des journalistes et blogueuses les plus populaires des États-Unis, a raconté une histoire incroyable. Elle a commencé à enquêter il y a six mois sur le fait que l'épouse de Macron, Brigitte, ne serait

	мужчина. Их нравы, там теперь всего можно ожидать. [...] Так вот теперь Кэндис рассказала, почему она внезапно прервала расследование. Оказывается, ей позвонил Трамп (а Кэндис сделала очень многое для его избрания) и попросил остановиться, поскольку из-за этого Макрон не хочет содействовать миру на Украине и прекращать поддержку Киева, чего хочет сам Трамп. Кэндис, которая против Зеленского (кстати, и на этого извращенца у нее много что есть), согласилась и перестала называть Бриджита мужиком, лишь бы был мир. Она все рассказала на видео. [...] Что вообще это за реальность, в которой мы живем?	pas une femme mais un homme. Avec leurs mœurs [celles des Occidentaux], on peut s'attendre à tout [...]. Candice vient donc de révéler pourquoi elle a brusquement interrompu l'enquête. Il s'avère qu'elle a reçu un appel de Trump (qu'elle a beaucoup aidé au cours de son élection) lui demandant d'arrêter parce que son enquête rendait Macron réticent à l'idée de promouvoir la paix en Ukraine et de suspendre le soutien à Kiev, soit ce que veut Trump. Candice, qui est contre Zelensky (d'ailleurs, elle détient beaucoup d'informations sur ce pervers-là aussi), a accepté et a arrêté de traiter Brigitte d'homme, du moment qu'il y avait la paix. Elle raconte tout dans une vidéo. [...] Mais dans quelle réalité vivons-nous ?
03/07 а	Демократия отвратительна, лжива и подла. Она просто не работает. Нигде и никогда. По сути, это просто скрытая олигархия. А вот клубы олигархов это уже настоящая диктатура и тотальная тирания. Надо всерьез переосмыслить политическую философию и политические науки в принципе. Нам долго и настойчиво лгали.	La démocratie est dégoûtante, trompeuse et mesquine. Elle ne fonctionne tout simplement pas. Nulle part, jamais. Ce n'est au fond qu'une oligarchie inavouée. Mais les clubs d'oligarques sont une véritable dictature et une tyrannie totale. Il est nécessaire de repenser sérieusement la philosophie politique et les sciences politiques. On nous a menti continuellement, pendant des années.

03/07 b	Message de la chaîne : A Братство Академистов [...] Сегодня мы поздравляем с днём рождения человека, без которого невозможно представить себе русское возрождение начала XXI века. Константин Малофеев — не просто имя. Это символ возвращения России к себе. В эпоху, когда либеральный карнавал едва не задушил в нас подлинную идентичность, когда национальное воспринималось как преступное, а традиции как архаика, появился человек, который не побоялся говорить от имени русской истории и православного русского народа. Вы показали нам, что служение выше потребления, а честь и традиции – основа будущего. Для нас, русской молодежи, Вы стали живым доказательством: можно быть современным и при этом имперским. Можно быть молодым и при этом верующим. Можно быть самоотверженным и служить своей стране. [...] Вы остаетесь тем, кто поднял знамя Империи, Веры и Традиции. [...]	Message de la chaîne : A Братство Академистов [...] Nous célébrons aujourd'hui l'anniversaire de l'homme sans lequel il serait impossible d'imaginer la renaissance de la Russie du début du XXI^e siècle. Konstantin Malofeev n'est pas seulement un nom. Il est le symbole du retour de la Russie à elle-même. À une époque où le carnaval libéral a failli étouffer notre véritable identité, où le nationalisme était perçu comme un crime et les traditions comme archaïques, il y avait un homme qui n'avait pas peur de parler au nom de l'histoire russe et du peuple russe orthodoxe. Vous [Konstantin Malofeev] nous avez montré qu'il vaut mieux servir que consommer, et que l'honneur et la tradition sont les fondements de l'avenir. Pour nous, la jeunesse russe, vous êtes devenu la preuve vivante qu'il est possible d'être moderne et impérial. On peut être jeune et croyant. On peut être dévoué et servir son pays. [...] Vous restez celui qui a levé la bannière de l'Empire, de la Foi et de la Tradition. [...]
------------------------------	--	--

03/07 c	Pour illustrer le fait que le but de cette chaîne c'est aussi de critiquer ceux qui à l'intérieur du pays ne sont pas assez traditionnels : [...] современное российское кино выглядит бледно, а с традиционными ценностями вообще полная катастрофа. Они не отражены. Никак. Похоже подвели работники кино-индустрии Президента.	Pour illustrer le fait que le but de cette chaîne c'est aussi de critiquer ceux qui à l'intérieur du pays ne sont pas assez traditionnels : [...] le cinéma russe moderne fait pâle figure et les valeurs traditionnelles sont un véritable désastre. Elles ne sont pas représentées. Pas du tout. Il semble que les travailleurs de l'industrie cinématographique aient laissé tomber le président.
03/07 d	À propos de la reconnaissance du gouv afghan : Ещё и ещё раз: политика это дело форм, а не морали. Здесь все решает ситуация. Талибы в целом нам не опасны. Если все правильно с ними выстраивать. Только лезть нам в Афганистан больше не надо. [...]	À propos de la reconnaissance du gouv afghan : Nous ne le répéterons jamais assez, la politique est une question de forme, pas de morale. Tout se décide en fonction de la situation. Les Talibans de manière générale ne sont pas dangereux pour nous. Si nous les traitons correctement. [...]
04/07	Трампа Путину: Владимир, давай, заканчивай. Путин Трампу: Дональд, вот победим и закончим.	Trump à Poutine : Vladimir, allez, mettez-y un terme [à la guerre]. Poutine à Trump : Donald, une fois que nous aurons gagné, nous y mettrons un terme.
06/07 a	Douguine cite ce que Nicolaï Troubetskoï a dit en 1927 : [...] Такие люди и будут главным образом опираться против общерусской культуры и за вполне самостоятельную украинскую культуру. Они сделаются главными адептами и руководителями этой	Douguine cite ce que Nicolaï Troubetskoï a dit en 1927 : [...] Ces personnes opteront contre la culture russe avant toute chose et en faveur d'une culture ukrainienne totalement indépendante. Ils deviendront les principaux adhérents et dirigeants de cette nouvelle culture sur

	новой культуры и наложат на нее свою печать - печать мелкого провинциального тщеславия, торжествующей посредственности, трафаретности, мракобесия и, сверх того, дух постоянной подозрительности, вечного страха перед конкуренцией. Эти же люди, конечно, постараются всячески стеснить или вовсе упразднить самую возможность свободного выбора между общерусской и самостоятельно-украинской [...]	laquelle ils laisseront leur marque - la marque de la petite vanité provinciale, de la médiocrité triomphante, de la stéréotypie, de l'obscurantisme et, par-dessus tout, de l'esprit de suspicion constante, de la peur éternelle de la concurrence. Ces mêmes personnes, bien sûr, essaieront par tous les moyens d'entraver ou d'abolir la possibilité même de choisir librement entre la culture panrusse et la culture ukrainienne indépendante. [...]
06/07 b	En réponse/commentaire au texte du philosophe du message précédent, Douguine dit : И в результате, созданная при таких условиях "украинская культура" не будет органическим выражением индивидуальной природы украинской национальной личности и мало чем будет отличаться от тех "культур", которые наспех создаются разными "молодыми народами" - статистами Лиги Наций. [...] Словом, это будет жалкий суррогат - не культура, а карикатура...	En réponse/commentaire au texte du philosophe du message précédent, Douguine dit : Par conséquent, la « culture ukrainienne » créée dans de telles conditions ne sera pas une expression organique de la nature individuelle de la personnalité nationale ukrainienne et ne différera guère de ces « cultures » créées à la hâte par diverses « jeunes nations », ces figurantes de la Société des Nations. [...] Somme toute, il s'agira d'un substitut lamentable qui n'aura rien d'une culture mais tout d'une caricature...
07/07 a	Message de la chaîne : Россия — это Идея [...]	Message de la chaîne : Россия — это Идея [...]

	Действительно, если понимать "человека" и "власть народа" по-западному, получатся "права животных вида <i>homo sapiens</i>" и "власть стада, собранного из отдельных особей, индивидов". Однако, можно понимать человека и народ иначе, например, согласно традиционным ценностям, и тогда получатся "права души" и "власть идеального коллективного субъекта, предшествующего отдельному человеку [...]". Русский народ, например, всегда последовательно и решительно отвергает те самые западные ультиматумы — что в эпоху Невского, что в эпоху Москвы, Петра, революции, что в эпоху СВО. "Оставьте себе ваш католицизм, современный мир, капитализм, либерализм и все остальное". А если иногда и выбирает что-то западное, что ему не подходит — потом очень быстро одумывается и выбрасывает токсичную дрянь. [...]	Cela dit en Occident, par les expressions « être humain » et « pouvoir du peuple », on doit comprendre « les droits des espèces d'animaux nommés <i>homo sapiens</i> » et « le pouvoir du troupeau d'individus individuels distincts ». Or, il est possible de comprendre l'être humain et le peuple différemment, par exemple, selon les valeurs traditionnelles ainsi que selon les « droits de l'âme » et « le pouvoir du sujet collectif idéal, au sein d'un collectif qui a la priorité sur l'individuel [...] » Le peuple russe, par exemple, rejette systématiquement et catégoriquement les ultimatums occidentaux. C'était déjà le cas à l'époque de Nevsky⁴⁹, à l'époque de Moscou, de Pierre le Grand, de la révolution, et c'est toujours le cas aujourd'hui à l'époque de l'OSM⁵⁰. « Gardez votre catholicisme, votre monde moderne, votre capitalisme, votre libéralisme et tout le reste. » Et s'il lui [le peuple russe] arrive parfois d'adopter quelque chose d'occidental qui ne lui convient pas, il s'en rend compte très rapidement et se débarrasse de cette saleté toxique [...]
--	---	---

⁴⁹ Héros national russe du XIII^e siècle.

⁵⁰ Opération spéciale militaire.

07/07 b	Мы с Израилем не воюем (хотя не надо забывать, что Иран наш союзник), и, казалось бы, нам это не грозит. Допустим. Но с «коллективным Западом» же мы на Украине воюем. И Украина уж точно просто прокси этого коллективного Запада, его инструмент. [...]	Nous ne sommes pas en guerre contre Israël (bien qu'il ne faille pas perdre de vue que l'Iran est notre allié), et il semblerait que nous ne risquions pas de l'être. Admettons. Par contre, nous sommes en guerre contre « l'Occident collectif » en Ukraine. Quant à l'Ukraine, elle n'est qu'un proxy de cet Occident collectif, elle est son instrument. [...]
07/07 с	Самоубийство это страшнейший грех. [...] Российскому чиновничеству необходимо прививать Страх Господень.	Le suicide est un péché terrible. [...] Il faut inculquer aux fonctionnaires russes la crainte du Seigneur.
08/07 a	[...] России бросили смертельный вызов. На кону наше бытие. Это должно осмысляться на всех уровнях. Пока до этого далеко. Может быть отсюда многие проблемы - инерция парализует. Надо объявить войну инерции.	[...] La Russie est confrontée à un défi mortel. Notre existence est en jeu. Il faut en prendre conscience à tous les niveaux. Jusqu'à présent, c'est loin d'être le cas. C'est peut-être de là que viennent de nombreux problèmes : l'inertie paralyse. Nous devons déclarer la guerre à l'inertie.
08/07 b	Message écrit par douguine dans un autre cadre, publié par la chaîne КРИСТАЛЛ РОСТА, republié par douguine [...] ▪БРИКС стал объединением глобального большинства — Большого Человечества, изначально соединяя великие цивилизации —	Message écrit par douguine dans un autre cadre, publié par la chaîne КРИСТАЛЛ РОСТА, republié par douguine [...] ▪ Les BRICS sont devenus l'Union de la majorité mondiale. Ils sont la grande Humanité, réunissant initialement les grandes civilisations : russe, chinoise,

	русскую, китайскую, индийскую и латиноамериканскую. Позже присоединились африканская и исламская цивилизации [...] ▪ В этом большинстве не хватает лишь коллективного Запада, отвергающего многополярность и настаивающего на гегемонии в однополярной модели мира, оформленной в формате Лиги Демократий — Запада и его покорных вассалов [...] ▪ Усилия глобалистов тщетны — однополярный мир клонится к закату, а многополярный — восходит как солнце. БРИКС, в котором все равны, бросил вызов антихристу, демонстрируя дорогу к стабильному и надежному миру, к диалогу и уважению цивилизационных особенностей и безусловного суверенитета всех стран.	индиане и d'Amérique latine, après quoi se sont jointes les civilisations africaine et islamique [...] ▪ Il ne manque à cette majorité que l'Occident collectif, qui rejette la multipolarité et s'obstine sur l'hégémonie dans un modèle unipolaire, structuré sous la forme d'une Ligue des démocraties : l'Occident et ses vassaux dociles [...] ▪ Les efforts des mondialistes sont vains. Le monde unipolaire touche à sa fin pour laisser s'élever le monde multipolaire. Les BRICS, dans lesquels nous sommes tous égaux, ont défié l'Antéchrist, montrant la voie vers un monde stable et fiable, vers le dialogue et le respect des spécificités civilisationnelles et de la souveraineté inconditionnelle de tous les pays.
08/07 с	Message de la chaîne de Дмитрий Медведев : Американец снова катается на своих любимых политических качелях.	Message de la chaîne de Дмитрий Медведев : L'Américain [Trump] se balance encore sur sa balançoire politique préférée.

	«Я доволен разговором с Путиным». «Я разочарован разговором с Путиным». «Мы не поставляем нового оружия Украине». «Мы будем поставлять много оружия Украине для обороны». Как нам к этому относиться? Так, как и раньше. Так, как это делают наши воины. Так, как это делает Верховный главнокомандующий. Никак. Продолжать добиваться целей СВО. Возвращать нашу землю. Работать на Победу.	« Je suis satisfait de ma conversation avec Poutine ». « Je suis déçu de ma conversation avec Poutine ». « Nous ne fournirons plus de nouvelles armes à l'Ukraine ». « Nous fournirons beaucoup d'armes à l'Ukraine pour assurer sa défense. » Comment devons-nous réagir à cela ? Comme avant. Comme le font nos soldats. Comme le fait le commandant en chef suprême. En ne réagissant pas. Continuer d'atteindre les objectifs de l'OSM. Récupérer notre terre. Travailler pour la Victoire.
08/07 d	Нападать на НАТО для России нет никакого смысла (Путин). Но для НАТО, похоже, смысл напасть на России есть, иначе стали бы они так серьезно к этому готовиться.	Attaquer l'OTAN n'a aucun sens pour la Russie (a déclaré Poutine). Mais pour l'OTAN, il semble qu'il y ait un sens à attaquer les Russes, sinon ils ne s'y prépareraient pas si sérieusement.
10/07 a	БРИКС — это гораздо больше, чем просто организация. Это принципиально новое видение архитектуры международных отношений. Революционный идеологический потенциал БРИКС превосходит совокупные экономические процессы, обмен ресурсами или финансовые проекты. [...]. Я имею в виду, что многополярность, многополярный мир — это не просто техническое	Les BRICS sont bien plus qu'une simple organisation. Il s'agit d'une manière fondamentalement nouvelle de voir l'architecture des relations internationales. Le potentiel idéologique révolutionnaire des BRICS dépasse les processus économiques globaux, les échanges de ressources ou les projets financiers [...]. Je veux dire que la multipolarité, le monde multipolaire n'est pas seulement un état technique des relations actuelles entre

	состояние текущих отношений между странами БРИКС. Это альтернативная модель будущего цивилизации, которая уже воплощается в настоящем. Речь идёт о системе, где ключевые вопросы — конфликты, войны, партнёрства, экономические и финансовые взаимодействия — решаются не в одной стране и не исключительно коллективным Западом. Это настоящая революция.	les pays des BRICS. Il s'agit d'un modèle alternatif de l'avenir de la civilisation, qui prend déjà corps dans le présent. Il s'agit d'un système où les questions clés, soit les conflits, les guerres, les accords, les relations économiques et financières, ne sont gérées ni par un seul pays ni par l'Occident collectif exclusivement. Il s'agit là d'une véritable révolution.
10/07 в	[...] после распада Советского Союза однополярность Запада стала почти безальтернативной. Её приняли все: мы в 90-е годы склонились перед Западом, Китай пытался встроиться в эту модель на своих условиях. Фактически все признали: есть один хозяин, один догмат. Все соглашались, с небольшими отклонениями, что права человека, либеральная демократия и технический прогресс — мера всех вещей. Универсальность Запада была признана. Но 20–25 лет назад начался тихий, осторожный процесс сомнения: а так ли это? Неужели существуют только западная цивилизация и один центр силы? Возможно, есть иное понятие суверенитета, которое мы не	[...] Après l'effondrement de l'Union soviétique, l'unipolarité de l'Occident était presque sans alternative. Tout le monde l'avait accepté : dans les années 1990 nous nous étions inclinés devant l'Occident, la Chine avait essayé de s'intégrer à ce modèle selon ses propres conditions. En fait, tout le monde l'avait reconnu : il y a un maître, un dogme. Tout le monde était d'accord, avec de légères déviations, pour dire que les droits de l'homme, la démocratie libérale et le progrès technologique étaient la mesure de toute chose. L'universalité de l'Occident était reconnue. Mais il y a 20-25 ans, un processus de doute, silencieux et prudent, s'est amorcé : doit-il vraiment en être ainsi ? N'existe-t-il vraiment qu'une seule civilisation, occidentale, et un seul

	отдадим мировому правительству, а сохраним? Возможно, наши традиционные ценности могут отличаться от западных — и что с того? Может быть, у не-Запада, у глобального Юга, у тех, кого Хантингтон называл «the West and the Rest» — все остальные, — есть право на свой путь? Постепенно эти «остальные» осознали, что однополярный порядок несправедлив, неприемлем, и у них есть ресурсы, чтобы ему противостоять. Так возник БРИКС.	centre de pouvoir ? Peut-être existe-t-il une compréhension différente de la souveraineté, qui n'impliquerait pas de devoir abandonner cette dernière au gré d'un gouvernement mondial, mais que nous pourrions au contraire conserver ? Peut-être est-il possible que nos valeurs traditionnelles diffèrent des valeurs occidentales - et alors ? Peut-être que les non-Occidentaux, le Sud global, ceux que Huntington appelait « the Rest » - tous ceux restant – ont le droit de faire ce qu'ils veulent ? Progressivement, « ceux restant » ont compris que l'ordre unipolaire était illégitime, inacceptable, et qu'ils avaient les moyens de s'y opposer. C'est ainsi que sont nés les BRICS.
10/07 с	БРИКС — это альтернативная идеологическая система, но не однородная, как в эпоху холодной войны, когда были два лагеря: капиталистический и социалистический, каждый со своими догмами. Сегодня против западной либеральной системы — с её демократией, парламентаризмом, правами человека и свободным рынком — стоит не единый лагерь, а множество цивилизаций: китайская со своими особенностями, российская, индийская, латиноамериканская, африканская,	Les BRICS constituent un système idéologique alternatif, hétérogène, comme à l'époque de la guerre froide, où il y avait deux camps : capitaliste et socialiste, chacun avec ses propres dogmes. Aujourd'hui, le système libéral occidental, sa démocratie, son parlementarisme, ses droits de l'homme et son marché libre, ne sont pas combattus par un seul camp, mais par une multitude de civilisations : chinoise avec ses propres particularités, russe, indienne, latino-américaine, africaine, islamique. Chaque pôle du monde multipolaire a sa propre vision de ce à

	исламская. У каждого полюса многополярного мира своё видение: как должна выглядеть финансовая система, как решать вопросы войны и мира, кто агрессор, а кто жертва. [...] множеством факторов, которые делают многополярность реальной.	quoi devrait ressembler le système financier, de la manière dont il faut résoudre les problèmes de guerre et de paix, de qui est l'agresseur et qui est la victime. [...] Une multitude de facteurs rendent la multipolarité réelle.
10/07 d	[en comparaison avec ce qu'il se passe en Amérique] У нас всё движется спокойно, плавно, будто ничего особенного не происходит. Люди порой скучают, начинают забывать, но в действительности Путин каждый день укрепляет и расширяет наш суверенитет. Пусть постепенно, но каждые переговоры, каждое действие, каждый день его работы делают Россию по-настоящему великой. Не так, как у Трампа, который на один день стал «великим», а затем стремительно скатился вниз. Нет, мы идём к цели не спеша, может, не всегда явно, но неуклонно. И чем сильнее Трамп недоволен решением украинского вопроса, тем больше мы довольны. Его подход к конфликту, его предложения абсолютно оторваны от реальности. Он не осознаёт всей серьёзности этой проблемы.	[en comparaison avec ce qu'il se passe en Amérique] Dans notre pays, tout se passe calmement, sans heurt, comme si rien de particulier ne se produisait. Parfois les gens s'ennuient et commencent à oublier, mais en réalité, Poutine renforce et étend notre souveraineté chaque jour. Certes, progressivement, mais chaque négociation, chaque action, chaque jour de son travail font de la Russie une nation véritablement grande. Pas comme Trump, qui est devenu « grand » pendant un jour pour ensuite rapidement sombrer. Nous, nous avançons tranquillement vers le but, peut-être pas toujours de manière évidente, mais sans défaillir. Et plus Trump est mécontent de la [non-]résolution de la question ukrainienne, plus nous sommes satisfaits. Son approche du conflit, ses propositions sont complètement déconnectées de la réalité. Il ne se rend pas compte de la gravité du problème.

10/07 е	Путин точно не IDS, он начал войну с ним за восстановление русского суверенитета. [...]	Poutine n'est certainement pas l'IDS [International Deep State], il a lancé une guerre contre lui pour restaurer la souveraineté russe. [...]
11/07	Молитва нужна не только человеку, но и Богу. Мы Его дети, Его создания. Он ждет от нас обращения к Нему, с просьбой, за советом, за помощью. [...] Бог всегда здесь, с нами. Мы забываем о Нем, как о родителях забываем, став взрослыми. А Бог рядом. Мы для Него младенцы. И Он жалеет нас, помогает нам, щадит нас и наказывает.	La prière est nécessaire non seulement pour l'homme, mais aussi pour Dieu. Nous sommes ses enfants, ses créatures. Il attend de nous que nous nous adressions à lui pour une demande, un conseil, de l'aide. [...] Dieu est toujours là, avec nous. Nous l'oublions comme nous oublions nos parents lorsque nous devenons adultes. Mais Dieu est proche. Nous sommes ses enfants. Il nous plaint, nous aide, nous épargne et nous punit.
14/07 а	Message reposté de la chaîne ЗАПИСКИ ВЕТЕРАНА [...] Евросатанисты ставки сделали и даже готовы уже принести в жертву часть европейских городов и даже государств ради заветной тысячелетней мечты – уничтожения России. Россия для Европы – экзистенциальный враг, недавно об этом наконец сказал и Путин	Message reposté de la chaîne ЗАПИСКИ ВЕТЕРАНА [...] Les Eurosatanistes ont parié et sont même prêts à sacrifier certaines villes européennes et même des États au nom du rêve millénaire qu'ils chérissent : la destruction de la Russie. La Russie est un ennemi existentiel pour l'Europe, comme l'a enfin dit Poutine il y a peu.
14/07 б	Message republié de la chaîne РИА КАТЮША [...] Тут в Канаде произошло нечто очень характерное. Там представитель(-ка) канадской конной полиции сержант	Message republié de la chaîne РИА КАТЮША [...] Au Canada, il s'est passé quelque chose de très révélateur. Une représentant(-e) de la police montée canadienne [...] a

	[...] сообщила гражданам те признаки, по которым они могут опознать в ближнем экстремиста. И главным таким признаком являются «традиционные ценности» [...] Современный Запад - абсолютное зло. Вот, с кем мы реально воюем. Это надо понимать всем.	communiqué aux citoyens des signes qui démontreraient que leur voisin est un extrémiste. Le signe le plus révélateur est « les valeurs traditionnelles ». [...]. L'Occident moderne est le mal absolu. C'est avec lui que nous sommes vraiment en guerre. Il est impératif que tout le monde le comprenne.
14/07 с	Это именно так. "Традиционные ценности" считаются "чистым экстремизмом" для woke-культуры, для глобалистов, прогрессистов и Демпартии США, а также для политических лидеров ЕС. [...] В Европе за традиционные ценности давно уже предусмотрены наказания — в некоторых случаях и странах уголовные (например, за выказывание "семья это мужчина и женщина" и даже за обращение "Дамы и господа", а как же "дорогие трансгендеры и трансгендерши").	C'est exactement ça. Les « valeurs traditionnelles » sont considérées comme de l'« extrémisme pur » par la culture « woke », les mondialistes, les progressistes, le parti démocrate américain, ainsi que par les dirigeants politiques de l'UE. [...] En Europe, des sanctions sont prévues depuis longtemps à l'encontre des valeurs traditionnelles – dans certains cas et dans certains pays, elles relèvent du droit pénal (par exemple, pour avoir assuré que « la famille est un homme et une femme » ou même pour s'être adressé à « Mesdames et Messieurs ». Peut-être veulent-ils que l'on dise « chers transgenres et transgenrettes » ?)
15/07 а	В Татарстане запретили электросамокаты. Отличный выбор! Надо избавиться от комплексов «демократии», запрещать можно и нужно, все и всех. [...] Ничего страшного в запрете нет. Это и есть	Au Tatarstan, les trottinettes électriques ont été interdites. Excellent choix ! Nous devons nous débarrasser des complexes de la « démocratie ». Nous pouvons et devons interdire tout et tout le monde. [...] Il n'y a rien de mal à

	порядок. Он ставит рамки, в которых развертывается воля. [...]	interdire. C'est de l'ordre. L'ordre fixe le cadre dans lequel la volonté se déploie. [...]
15/07 b	Встреча Путина и Трампа прекрасная идея. Но у нас отныне и навсегда в первую очередь Россия. Тотальный и абсолютный суверенитет. Россия все, остальное ничто (ну почти). И так можно и встречаться. Трамп теперь говорит, что он ни за кого в этой войне. Но по факту воюет на стороне наших врагов. Против нас. А мы такого не прощаем. Значит, мы воюем и против него. А так встречаться можно и очень полезно. Путин никогда и никак державу и народ не предаст.	C'est une excellente idée que Poutine et Trump se rencontrent. Mais pour nous, aujourd'hui et pour toujours, la Russie passe avant tout. Souveraineté totale et absolue. La Russie est tout, le reste n'est rien (enfin, presque). Et c'est avec cet état d'esprit que nous pouvons nous rencontrer. Trump dit maintenant qu'il n'est pour personne dans cette guerre. Mais en fait, il se bat aux côtés de nos ennemis. Contre nous. Et ça, nous ne pouvons pas le lui pardonner. Nous nous battons donc aussi contre lui. Cela dit, une rencontre reste possible et s'avère même très utile. Jamais et sous aucun prétexte Poutine ne trahira son État et son peuple.
16/07	Message republié de Imperium-Z Пробуждение Новороссии стало началом русского возвращения в историю, что для русских возможно лишь после объединения в рамках великой мировой державы, наделённой вселенской миссией спасения. Что в свою очередь основано на поэтапном восстановлении духовности, праведности и справедливости. Новороссия в этом смысле	Message republié de Imperium-Z Le réveil de la Novorossiia a marqué le début du retour de la Russie dans l'histoire, qui, pour les Russes, ne sera possible qu'après l'unification au sein d'une grande puissance mondiale dotée d'une mission universelle de salut. Cette mission repose sur la restauration progressive de la spiritualité, de la droiture et de la justice.

	запустила ускоренный процесс восстановления цивилизационной матрицы, формирования идеальной России, представляемой как религиозная, геополитическая и культурная сверхценность, необходимая для продолжения русской цивилизационной миссии спасения всего множества народов русского имперского континентального государства. Доктрина Третьего Рима, в этом смысле, является идеологической основой Московской Руси — эталона русской государственности, в центре которой лежит высшая триада — Вера, Царь, Отечество, — а субъектом русской истории, движущей человечество к спасению, является русский народ, создавший инструмент для реализации этой великой цели — Русскую Империю	À cette fin, la Novorossiia a lancé un processus accéléré de restauration de la matrice civilisationnelle, de formation d'une Russie idéale, représentée comme une valeur suprême religieuse, géopolitique et culturelle, essentielle à la poursuite de la mission civilisationnelle russe de salut de tous les peuples de l'État continental impérial russe. En ce sens, la doctrine de la Troisième Rome constitue la base idéologique de la Rus' de Moscou, l'étendard de l'État russe, au centre duquel se trouve la triade suprême – Foi, Tsar, Patrie. Et le sujet de l'histoire russe, qui mène l'humanité vers le salut, c'est le peuple russe. Il a créé l'instrument de réalisation de ce grand objectif – l'Empire russe.
17/07 a	Борьба за Палестину это битва последних времен. Это поединок между верными Богу и полчищами антихриста. Это не метафора. Полет на Марс или ИИ - это метафоры. А Апокалипсис нет.	La bataille pour la Palestine est la bataille de la fin des temps. C'est un combat entre ceux qui sont fidèles à Dieu et les hordes de l'Antéchrist. Ce n'est pas une métaphore. Aller sur Mars ou l'IA sont des métaphores. L'Apocalypse ne l'est pas.
17/07 b	Rassemblement de 4 messages : Подождите, что? Что значит «показывает озверение»?	Rassemblement de 4 messages : Attendez, quoi ? Qu'entendez-vous par « fait preuve d'obstination » ?

	Слова Писториуса о готовности убивать российских солдат, если они нападают на НАТО, если НАТО убивает российских солдат на Украине, Россия не может отвечать? Почему? Вообщем война с Западом и все. И кто за Запад, твари, внутри России, и с вами гниды, война.	Pistorius a le droit de dire qu'il est prêt à tuer des soldats russes s'ils attaquent l'OTAN, mais si l'OTAN tue des soldats russes en Ukraine, la Russie n'a pas le droit de répliquer ? Pourquoi ? Bref, c'est la guerre avec l'Occident. C'est comme ça et pas autrement. Et ceux qui sont avec l'Occident, à l'intérieur même de la Russie, racailles, sales vermines, avec vous aussi c'est la guerre.
17/07 с	Repartage de la chaîne : катехон qui publie une citation de Douguine : « Эскалация, судя по всему, только нарастает, и перерастание этого столкновения с западной цивилизацией в ещё более масштабный формат почти невозможно повернуть вспять. [...] »	Repartage de la chaîne : катехон qui publie une citation de Douguine : « L'escalade, à en juger par les faits, semble ne faire que croître. Il est presque impossible de revenir en arrière maintenant que ce choc avec la civilisation occidentale a pris une telle ampleur [...] »
18/07	Если посмотреть на то, что творится в странах Запада, приходишь к выводу, что политическая система, существующая в России, к которой обычно у нас самих столько вопросов, одна из лучших. Неожиданное открытие.	Si l'on regarde ce qui se passe dans les pays occidentaux, on arrive à la conclusion que le système politique qui existe en Russie, sur lequel on nous pose généralement tant de questions, est l'un des meilleurs. En voilà une de découverte inattendue.
20/07	Президент Путин в последнее время активно обсуждает демографию. Да, в среднесрочной, не говоря уже о долгосрочной перспективе, именно от этого напрямую зависит быть или	Ces derniers temps, le président Poutine parle beaucoup de démographie. Oui, à moyen terme, sans parler du long terme, c'est ce qui détermine directement si la Russie

	не быть России. Если все будет, как сейчас, точно не быть. Есть три фактора, по-настоящему определяющих [...] Первый: возврат к традиционному обществу, что включает тотальное религиозное воспитание, патриархальный строй, ранние браки, запреты аборт и разводов. Так было и есть в религиозных цивилизациях. Не будет этого, не будет ничего. Второй: [...] Люди рожают детей на селе и не рожают в городах. Рожать, это значит рожать больше трех. Это абсолютный железный закон демографии, обоснованный социологией. [...] Третий: полный отказ от труда мигрантов. Это ведет к качественной замене населения с гарантированной утратой культурного кода. Если что-то и останется, это будет уже не Россия. Будет продолжена массовая миграции, России конец. [...]	continuera d'exister ou non. Si tout reste en l'état, elle n'aura certainement pas d'avenir. Trois facteurs sont véritablement décisifs [...] Le premier : un retour à la société traditionnelle, avec une éducation religieuse totale, le patriarcat, le mariage précoce, l'interdiction de l'avortement et du divorce. Il en a toujours été ainsi dans les civilisations religieuses. Sans cela, il n'y aura rien. Le deuxième : [...] Les gens font des enfants à la campagne et n'en font pas dans les villes. Enfanter cela veut dire donner naissance à plus de trois enfants. C'est une loi absolue de la démographie, corroborée par la sociologie. [...] Le troisième : le rejet total de la main-d'œuvre immigrée. Cela conduit à un remplacement de la population en termes de qualité avec une perte garantie du code culturel. S'il reste quelque chose, ce ne sera plus la Russie. L'immigration de masse se poursuivra et la Russie n'existera plus. [...]
22/07	Во Франции депутаты парламента (Каролин Ядан и Аврора Берже) подготовили закон, официально запрещающий называть геноцид	En France, des députés parlementaires (Caroline Yadan et Aurore Bergé) ont préparé une loi interdisant officiellement de qualifier le génocide

палестинцев в Газе «геноцидом», так как это, мол, разжигает «антисемитизм» [...]. Такие дикие эксцессы являются признаками обратного расизма: те, кто были признаны главными и единственными (что чрезмерно) жертвами расизма в прошлом, постепенно сами становятся палачами и закрепляют свою неприкосновенность законодательно. [...] Цинизм чудовищный, но к таким эксцессам приводят двойные стандарты западной демократии: чудовищна именно она сама - западная демократия. И это становится все более и более очевидно.	palestinien à Gaza de « génocide », car cela incite, selon elles, à « l'antisémitisme ». [...] De telles dérives sont le signe d'un racisme inversé : ceux qui ont été reconnus comme les principales et seules victimes (ce qui est excessif) du racisme dans le passé deviennent eux-mêmes progressivement les bourreaux et consolident leur intouchabilité dans la loi. [...] Le cynisme est monstrueux, mais c'est le double standard de la démocratie occidentale qui conduit à de tels excès : c'est la démocratie occidentale elle-même qui est monstrueuse. Et cela saute de plus en plus aux yeux.
--	--

Annexe 3 : affiche de propagande russe contre l'avortement et sa version traduite (Cornaz, 2024)



Une affiche contre l'avortement du mouvement russe "Pour la vie".



Une affiche contre l'avortement du mouvement russe "Pour la vie".

Annexe 4 : tableau⁵¹ des mots de plus de cinq lettres les plus cités

1	Mot	Longueur	Nombre
2	russie	6	26
3	monde	5	24
4	occident	8	23
5	russe	5	22
6	guerre	6	21
7	trump	5	15
8	ukraine	7	15
9	avenir	6	14
10	poutine	7	11
11	brics	5	8
12	collectif	9	8
13	culture	7	8
14	homme	5	8
15	peuple	6	8
16	souveraineté	12	8
17	système	7	8
18	états	5	8
19	droit	5	7
20	valeurs	7	7
21	besoin	6	6
22			

⁵¹ Créé grâce à la fonctionnalité « fréquence de mots » de cinq lettres minimum dans *NVIVO*. Notons que les 10ème, 11ème, 12ème, 13ème, 14ème, 15ème, 16ème et 17ème mots sont cités le même nombre de fois, les plaçant à égalité.